

Abonnements par la poste :

Edition quotidienne	
CANADA	\$6.00
Etats-Unis et Empire Britannique ..	\$8.00
UNION POSTALE	\$10.00

Edition hebdomadaire	
CANADA	\$2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE ..	\$3.00

Directeur: HENRI BOURASSA

LE DEVOIR

Rédaction et administration

43, RUE SAINT-VINCENT

MONTREAL

TÉLÉPHONE: Main 7460

SERVICE DE NUIT: Rédaction, Main 5121

Administration, Main 5153

FAIS CE QUE DOIS!

Avant les fêtes

Pour qu'on n'oublie point

La campagne électorale — et les incidents plus ou moins dramatiques qui l'accompagnent — n'empêchent ni l'année ni le gros des affaires de suivre leur cours. Et, déjà, nous voyons dans les journaux et les vitrines s'annoncer les ventes de Noël. Quelques semaines encore, et ce sera le Jour de l'An, avec son cortège d'étranges.

Et ceci ramène une question sur laquelle on nous permettra de rappeler en quelques mots des vérités anciennes, mais toujours nouvelles et fort utiles.

La période des ventes de Noël et du Jour de l'An, c'est, pour tous ceux qui attendent des cadeaux — et pour une partie de ceux qui les font — une époque enchantée. Pour les marchands, c'est une aubaine: le commerce y trouve un élan nouveau. Pour les employés et employées de magasin, la perspective est souvent beaucoup moins agréable. Derrière les annonces affolantes et les mots prestigieux, ils entendent la ruée des clients attendus, le surmenage, l'énervement des longues journées de travail fébrile. Pour plus d'un, la période des Fêtes prend ainsi des allures de cauchemar.

Pour dissiper ce cauchemar, il suffirait chez les acheteurs — et chez les acheteuses, disons-le, puisque ce sont les femmes qui font le plus de magasinage — d'un peu de bonne volonté et d'intelligente charité. Il suffirait qu'on voudrait bien se hâter un peu et ne pas garder pour les derniers jours ou, pis encore, pour les dernières soirées, les emplettes à faire.

On débarrasserait ainsi d'une vieille terreur ces journées de fête. On rendrait aux employés un service éminent, on leur permettrait de goûter vraiment la joie des Fêtes. Et l'on servirait ses propres intérêts.

Car, en achetant tôt — nous répétons là une chose claire comme de l'eau de roche — on a chance de mieux choisir, d'examiner avec plus de soin la marchandise.

Ces conseils de charité et d'intérêt bien entendu, nous les répétons depuis des années, à la suite des Ligues sociales d'acheteurs d'Europe. (Celles-ci font même placarder sur les murs des grandes villes des appels en ce sens.) Nous avons eu le plaisir de les retrouver dans les colonnes de plusieurs de nos confrères et dans les annonces de grandes maisons, soucieuses, tout en faisant le maximum d'affaires, d'adoucir la tâche de leurs employés. On a bien voulu nous dire que ces appels ne sont pas vains, qu'un nombre toujours plus grand d'acheteurs et d'acheteuses savent en tenir compte.

Mais il faut compter avec tant de besoins et d'occasions qui distraient, avec cette tendance naturelle à toujours remettre au lendemain ce qui n'apparaît point de nécessité immédiate, avec l'insouciance aussi, pour tout dire. Personne ne voudrait délibérément infliger aux employés un surcroît de travail, mais on se laisse, sans y penser, classer parmi les retardataires. Puis, on risque de ne voir que son cas — peu important — sans songer que, si des centaines, et des milliers d'acheteurs font comme nous, ce sera l'encombrement que l'on ne souhaite certes pas, qu'on voudrait au contraire éviter.

Aux acheteurs donc — et aux acheteuses — de se rappeler ces quelques vérités élémentaires, et de les mettre en pratique pour le bien des employés. Il est si facile d'atténuer ainsi de rudes tâches, de faire luire, par exemple, dans des vies de jeunes filles un peu plus de soleil et de bonheur.

La perspective est trop belle pour que personne nous reproche de mettre dans notre appel trop d'insistance et d'y revenir trop souvent...

Omer HEROUX.

Billet du soir

Tatoués

Le Petit Journal dit que "la haute aristocratie londonienne fréquente l'atelier de M. Sutherland Macdonald, surnommé le Michel Ange du tatouage". Et il reproduit quelques-uns des plus curieux tableaux exécutés par cet artiste sur le dos de ses clients.

Ce sont vraiment des tableaux. L'artiste représente un ange aux longues ailes; un autre un aigle fondant sur sa proie.

Je suppose que certains nobles anglais font graver leurs écussons sur leur corps, quelque symbolique figure qui rappelle un des hauts faits de leurs ancêtres ou leur arbre généalogique.

Quelle que soit la perfection du travail, ces nobles n'en sont pas moins tatoués comme de simples matelots. Ainsi le veut peut-être la sainte et niveleuse démocratie.

La fantaisie de quelques dandies de Londres a peut-être lancé une nouvelle mode qui aura des effets plus durables que d'habitude: car, lorsqu'on est tatoué, c'est pour longtemps.

L'imagination ouvre des perspectives illimitées sur cet engouement. Le tatouage peut joindre l'utile à l'agréable. Parure, il peut servir à l'identification.

Sur les bras de chaque enfant, on devrait inscrire son nom, sa nationalité et la date de sa naissance. Cet usage une fois universalisé, les escrocs et les bandits n'auraient pas autant de facilités pour prendre de faux noms et tromper la multitude des gogos. Dès que la police soupçonnerait un individu, elle mettrait son bras à nu et connaîtrait son identité sur-le-champ. En temps de guerre, le petit jeu des passeports fabriqués et des naturalisations truquées perdrait toute son efficacité. Le drapeau national, ou le plat national: la roupe aux poils, pour les Canadiens français, la choucroute pour les Allemands, etc., disparaîtrait sur chaque bras la nationalité d'un chacun.

Les femmes d'un certain âge perdraient du coup le privilège que leur reconnaît la galanterie masculine, de rester immobiles sur le cours du temps. Les femmes plutôt mûres n'oseraient plus aller les bras nus, non pour cacher leur peau mais pour cacher leur âge. La vanité serait plus forte que les foudres des prédicateurs. La beauté y trouverait son compte encore plus que la pudeur.

Les parents très chrétiens feraient graver sur la poitrine de leurs petites filles des serpents hideux qui

L'élection de Québec-comté

UNE DEPECHE DE M. BOURASSA AU SOLEIL

Le Soleil du 22 novembre ayant, au cours d'un article sur M. Armand Laverge, mis en cause le directeur du Devoir, dont il disait: "Encore moins consentirait-il [M. Bourassa] à venir appuyer sa candidature [la candidature de M. Laverge] dans le comté de Québec", M. Bourassa, que la maladie contraignait depuis plusieurs jours de garder la chambre, a adressé au Soleil, hier l'après-midi, la dépêche suivante:

Montréal, 25 novembre 1921.

Le Soleil, Québec.

Je reçois à l'instant Soleil du 22. Une maladie qui me retient chez moi m'a seule empêché jusqu'ici d'aller appuyer candidature de M. Laverge. Veuillez publier.

Henri BOURASSA.

Bloc-notes

Mauvaise loi

On a déjà commencé à constater comme la loi électorale fédérale est mauvaise, et comment elle ne rend pas justice à ceux qui ont droit de se faire inscrire comme électeurs, afin de pouvoir déposer leur bulletin de vote, au jour fixé pour les élections. Ainsi, le temps fixé pour les réclamations de ceux qui n'avaient pas été inscrits d'abord sur les listes a été trop court et la révision, dans les villes, s'est faite dans un brouhaha et un encombrement qui ont mécontenté bien du monde. Hier soir, le Star publiait les déclarations de plusieurs officiers-rapporteurs montréalais, pourtant choisis par le gouvernement lui-même, et qui concluent à l'insuffisance des clauses de la loi, sur maints points. M. G.-A. Forbes, officier-rapporteur dans le comté de Saint-Laurent-Saint-Georges, dit par exemple, que "l'enregistrement a été généralement défectueux, par suite de manque de temps et de personnel. Cette année, on a encore nommé les registraires comme si chacun d'eux n'enregistrerait que 4,000 personnes; mais par suite de l'enregistrement en bloc du vote féminin, la besogne a été triplée et le mécanisme n'a pu fonctionner comme il aurait fallu. Les gens désireux de s'inscrire ont dû faire queue. Et plusieurs, las d'attendre indéfiniment, ont quitté leur place et ne sont pas sur la liste des électeurs. Plusieurs ont cru qu'ils pourraient se faire inscrire lors de la révision; mais les réviseurs ont été débordés et n'ont même pas pu compléter cette révision. On a publié des annonces pour inviter et encourager les gens à se faire inscrire sur les listes. Mais on n'a pris aucune disposition pour leur faciliter l'enregistrement, quand ils ont voulu se présenter". Plus loin, M. Forbes ajoute que la période d'enregistrement et celle de la révision ont été, chacune, trop courtes d'une semaine et terminent en disant qu'il y aura tellement d'affluence aux bureaux d'élection, le 6 décembre, et que ceux-ci sont proportionnellement en si petit nombre, que bien des électeurs et des électrices ne pourront enregistrer leurs voix. Plusieurs officiers-rapporteurs de Montréal sont du même avis que M. Forbes, dit le Star. De toute évidence, la loi électorale présente souffrira d'être remise sur la révision, révisée et refondue, dès la prochaine session, au plus tard à la deuxième du nouveau parlement. Cette réforme et une enquête parlementaire sur les dessous de la perception des impôts extraordinaires, telle que les a révélés l'affaire de la maison Riordan, voilà déjà du pain sur la planche pour nos prochains députés, quels qu'ils soient.

ONUPHRE.

L'Assistance maternelle

Hier avait lieu au Ritz, la fête annuelle de la Sainte-Catherine donnée au bénéfice de l'Assistance maternelle. La recette a été, dit-on, satisfaisante; elle arrive à point car, pendant l'universelle crise de chômage, les oeuvres de charité, particulièrement celles de ce genre, travaillent plein temps. On peut prédire en toute sécurité que le nombre des mamans au chevet desquelles devra s'installer l'Assistance maternelle, l'hiver prochain, sera décuplé.

Quand l'Assistance maternelle pénètre dans un foyer, elle ne s'occupe point seulement de la mère. Les souffrances de celle-ci se trouvent allégées dès que la bienveillance de l'infirmière bénévole ou rétribuée de celle-ci heurte à la porte de la maison; mais la joie de la mère ne serait pas complète si, au lieu d'elle, à qui il ne manque rien, s'agitaient les haillons du mari et des petits. Aussi renipette-t-elle toute la maisonnée. Elle s'efforce de trouver du travail au père; elle s'occupe de faire reprendre le chemin de l'école aux petits enfants qui avaient dû le laisser, faute de vêtements, et elle ne néglige pas non plus de faire bouillir le pot au feu familial.

Quand on multiplie cette modeste dépense par trois ou quatre semaines pour chaque assistée et ensuite par le nombre des assistées, on a une idée de ce que représente un pareil budget. Il faut, dans presque toutes les familles secourues par l'Assistance, remonter au total la garde-robe.

Comment suffire à cette dépense si le public ne lui fait une ample provision de vêtements usagés? A l'œuvre de l'Assistance, des doigts experts teignent, repassent, découpent, retissent et retouche ces vêtements contre le froid de l'hiver. C'est le moment de faire la revue de ses armoires et d'envoyer tous ceux dont on peut disposer, non pas ceux que le regrette qui en offrira un prix ridicule, mais au no 92,

comme représentant officiel de l'élément de langue anglaise du Québec, et non pas comme ministre canadien-français.

Les autres trésoriers

"M. Nicol est le premier Canadien français à devenir trésorier de sa province", écrivait le Soleil de jeudi. Nous avons M. Nicol qui ne se considère pas comme un des représentants de l'élément canadien-français dans le cabinet. Voyons maintenant s'il y a déjà eu des Canadiens français trésoriers de la province, à part M. Tessier, dans le premier cabinet Gouin. Ouvrons l'Annuaire statistique du Québec, 1920, pages 82 et ss. M. Pierre Bachand fut trésorier dans le cabinet de 1870, du 8 mars 1870 au mois de décembre de la même année; M. François Gouin fut trésorier dans le même cabinet, du 12 mars au 31 octobre 1879; M. L.-O. Tardif fut trésorier dans son cabinet, du 6 octobre 1894 au 1er mai 1896; M. F.-G. Marchand fut trésorier en même temps que premier ministre, du 24 mai 1897 au 3 octobre 1900; M. S.-N. Parent fut aussi trésorier dans son propre cabinet, du 7 juillet au 6 octobre 1903, tandis que M. Tessier le fut également, dans le cabinet Gouin, du 31 août 1906 au 17 octobre 1907. Cela suffit-il pour démontrer que le Soleil est doublement dans l'erreur, quand il prétend que M. Nicol est le premier Canadien français à devenir trésorier de la province? La vérité, c'est que, depuis la démission de M. Tessier, en 1907, jusqu'à aujourd'hui, nous avons toujours eu un trésorier de langue anglaise et aujourd'hui, en dépit de ce que dit le Soleil, et de l'admission même de M. Nicol, nous n'avons pas eu de trésorier qui représente l'élément français. Nous n'en avons, en tout cas, signalons-le, aucunement contre M. Nicol lui-même, dont nous avons marqué hier la valeur personnelle, l'excellente façon dont il parle français, les liens qu'il a dans les milieux canadiens-français et la formation à demi canadienne-française qu'il a reçue dans sa jeunesse; nous voulons seulement rétablir les faits, les montrer tels qu'ils sont, noter comment un organe ministériel essaie de nous berner une fois de plus. Le trésorier est plus franc que le Soleil.

G. P.

Notes municipales

Le canard ne volera pas longtemps, nous l'espérons. — La commission du service municipal. — Notre jardin zoologique.

Personne ne prendra au sérieux le canard mis en circulation par un journal anglais, ces jours derniers, au sujet d'un ancien capitaine de police. La ville, qui s'est dispensée des services de cet officier à la suite d'une enquête fameuse, devait, dit-on, le reprendre, non pas pour lui rendre son ancien poste mais pour lui confier la direction générale de la sûreté, qui est pourtant entre bonnes mains.

Le comité exécutif ne doit avoir aucune envie de se couvrir de ridicule et de mépris. Il aura dans quelques jours à répartir son mince budget et devra compter sur la sympathie du public. Il ne voudra pas se l'aliéner par des frasques de cette sorte.

Mais le meilleur moyen d'assurer le recrutement normal des fonctionnaires, de garantir les citoyens contre des coups insensés comme celui dont parlait le Herald et de dégarer sa responsabilité, c'est que le comité exécutif fasse pression sur le conseil pour que celui-ci établisse la commission du service municipal prévue par la charte.

À quoi sert d'ailleurs de tarder davantage? La session est proche et on peut être sûr que le parlement ne laissera pas si vite et si effrontément saboter par la nouvelle administration municipale son travail de l'année dernière. La charte sera amendée de façon à rendre très clair un article qui comporte quelques obscurités. Le conseil fera mieux de se plier de bonne grâce, de boire sans grimace le vin qui est tiré et que, coûte que coûte, il devra avaler.

L'ourson qui, l'autre jour, ne voulant pas se compromettre devant l'objectif avec le maire, la mordu, attire l'attention sur le parc Lafontaine où il résidera désormais.

On est à confectionner le budget. Quand viendra le moment de voter celui des parcs, qu'on prenne donc soin d'y inscrire une somme de quelques centaines de dollars afin de défrayer l'installation d'étiquettes indiquant le nom des arbres et des plantes comme nous le recommandons depuis longtemps. Ce travail, il faudrait évidemment le confier à un botaniste et à un ingénieur forestier. On pourra trouver des gens qualifiés pour donner bénévolement leurs services, c'est certain.

Le jardin zoologique du parc prend chaque année de l'importance. Ne serait-il pas opportun de trouver quelque expert pour s'en occuper? Ce n'est pas le premier venu qui peut donner à nos intéressés pensionnaires les soins requis. La mortalité nous paraît déplorablement haute chez eux. Enfin, qui a fait les plans des baraquements où se logent l'hiver les spécimens de notre jardin zoologique? Il est temps d'intervenir; car ces baraquements reproduisent pour la plupart les plus horribles échantillons de notre architecture locale. Il n'en coûterait sûrement pas plus de faire élever et joindre le beau, souvent bien plus cher.

Louis DUPIRE.

M. Lauzeys et l'enseignement technique industriel

URGENCE D'UN PREAPPRENTISSAGE.

Mais la complétion des cadres de base presse chez nous plus que l'adaptation aux besoins spéciaux plus restreints. Dans les grandes villes et les autres centres industriels, sauf de rares et lointaines applications des travaux manuels faites dans un but plutôt éducatif, il n'existe pas, à la fin du cours primaire, de préapprentissage, d'enseignement préparatoire industriel.

C'est une grave lacune, non pas tant quant à la préparation du petit nombre de ceux qui passent par les écoles techniques, que pour le bien de la masse des jeunes gens, ayant la vocation des métiers, qui vont au travail dès l'issue de l'école primaire, sans aucun essai de leurs aptitudes, ni préparation mé-

Notre consultation

Réponses de MM. Belle-mare, Lachance et Saint-Père.

M. Adélarde Bellemare

(MASKINONGE)

1.—ETES-VOUS OPPOSE (a) à la participation du Canada aux guerres de l'Angleterre?

—Oui.

(b) au principe et à l'application de toute mesure de conscription militaire?

—Oui.

(c) à la construction et à l'entretien d'une flotte de guerre et à toute forme de participation à la défense navale de l'Empire?

—Oui, comme par le passé.

(d) au régime des conférences impériales?

—Oui.

(e) à l'immigration étrangère intensive (britannique ou autre)?

—Oui, mais en faveur de bons émigrés agricoles.

2.—ETES-VOUS EN FAVEUR DE (a) l'adoption de mesures propres à décongestionner les villes, à repeupler les campagnes, à coloniser les terres neuves?

—Oui.

(b) la reconnaissance légale et officielle des Syndicats catholiques et nationaux?

—Oui.

(c) l'égalité de droits des Canadiens français et des anglophones dans toute la Confédération?

—Oui.

3.—QUELLE SOLUTION PRATIQUE DU PROBLEME DES CHEMINS DE FER SUGGEREZ-VOUS OU FAVORISEZ-VOUS?

—Les administrer avec le plus d'économie possible.

4.—OBSERVATIONS COMPLÉMENTAIRES

—Je suis en faveur d'une protection modérée de nature à éviter les trusts et aussi ouvrir des marchés nouveaux en Europe pour le surplus des productions agricoles et manufacturières. Je m'engage à faire tout mon possible pour rappeler la loi de la conscription.

Adélarde BELLEMARE, Candidat professionneliste dans Maskinongé.

M. Jean Lachance

(LABELLE)

1.—ETES-VOUS OPPOSE (a) à la participation du Canada aux guerres de l'Angleterre?

—Oui.

(b) au principe et à l'application de toute mesure de conscription militaire?

—Oui.

(c) à la construction et à l'entretien d'une flotte de guerre et à toute forme de participation à la défense navale de l'Empire?

—Oui, comme par le passé.

(d) au régime des conférences impériales?

—Oui.

(e) à l'immigration étrangère intensive (britannique ou autre)?

—Oui, mais en faveur de bons émigrés agricoles.

2.—ETES-VOUS EN FAVEUR DE (a) l'adoption de mesures propres à décongestionner les villes, à repeupler les campagnes, à coloniser les terres neuves?

—Oui.

(b) la reconnaissance légale et officielle des Syndicats catholiques et nationaux?

—Oui.

(c) l'égalité de droits des Canadiens français et des anglophones dans toute la Confédération?

—Oui.

3.—QUELLE SOLUTION PRATIQUE DU PROBLEME DES CHEMINS DE FER SUGGEREZ-VOUS OU FAVORISEZ-VOUS?

—Les administrer avec le plus d'économie possible.

4.—OBSERVATIONS COMPLÉMENTAIRES

—Je suis en faveur d'une protection modérée de nature à éviter les trusts et aussi ouvrir des marchés nouveaux en Europe pour le surplus des productions agricoles et manufacturières. Je m'engage à faire tout mon possible pour rappeler la loi de la conscription.

(c) à la construction et à l'entretien d'une flotte de guerre et à toute forme de participation à la défense navale de l'Empire?

—Oui.

(d) au régime des conférences impériales?

—Oui.

(e) à l'immigration étrangère intensive (britannique ou autre)?

—Oui.

2.—ETES-VOUS EN FAVEUR DE (a) l'adoption de mesures propres à décongestionner les villes, à repeupler les campagnes, à coloniser les terres neuves?

—Oui.

(b) la reconnaissance légale et officielle des Syndicats catholiques et nationaux?

—Oui.

(c) l'égalité de droits des Canadiens français et des anglophones dans toute la Confédération?

—Oui.

3.—QUELLE SOLUTION PRATIQUE DU PROBLEME DES CHEMINS DE FER SUGGEREZ-VOUS OU FAVORISEZ-VOUS?

—Les administrer avec le plus d'économie possible.

4.—OBSERVATIONS COMPLÉMENTAIRES

—J'adopte le programme des fermiers-progrèsistes.

Jean LACHANCE, Candidat progressiste des fermiers.

M. Saint-Père (HOCHÉLAGA)

Montréal, 23 novembre 1921. Monsieur Georges Pelletier, Le Devoir, En ville.

Cher Monsieur:

J'accuse réception du questionnaire que votre journal a adressé à tous les candidats à la députation fédérale dans la présente élection.

À l'assemblée qui suivit la mise en nomination, il y eut divergence d'opinion quant à la nécessité qui s'imposait pour moi de répondre par écrit au questionnaire précité, et je crois qu'il est maintenant de mon devoir d'y répondre d'abord de vive voix aux nombreux électeurs du comté qui se rendront à mes assemblées, puisqu'ils auront à faire le choix entre les deux candidats en présence.

Ces réponses seront celles d'un candidat décidé à sauvegarder l'autonomie du Canada, les droits des nôtres et le respect de nos institutions.

Bien à vous, E.-C. SAINT-PÈRE, Candidat libéral dans Hochélagas.

me lointaine à une vocation manuelle.

L'école complémentaire, actuellement en période de gestation, pourra admirablement combler ce vide si on lui donne le caractère qu'il faut; c'est-à-dire si on la spécialise efficacement en ses trois formes rationnelles: industrielle, commerciale, académique (et agricole dans les centres ruraux). La section industrielle, propre aux villes, cités, villages industriels, devra être délestée de l'étude prolongée de l'histoire, de la géographie et de la littérature plus propre à la section académique. Contentons-nous ici, avec l'histoire du pays et sa géographie, d'un regard à l'extérieur, sous forme de notions de géographie économique fixant sur l'origine des divers produits, de notions d'histoire industrielle.

M. Laureys, qui déclare ne pas trouver nécessaire la formation d'ouvriers de telles connaissances, sera certes d'avis qu'il faut aussi délester l'école complémentaire d'études plutôt académiques. Nous dirons après lui que des cours de dessin, de mathématiques d'atelier, des travaux manuels du bois et des métaux bien choisis, vraiment évocateurs des aptitudes des élèves, devraient avoir la préférence sur des connaissances plus propres aux futurs collégiens. Ces travaux, qu'une collaboration entre les experts de l'enseignement primaire et ceux de l'enseignement technique devraient arriver à mettre au point, seraient de plus confiés à des instructeurs ayant de l'expérience dans les principaux métiers: forge, fonderie, ajustage, menuiserie et modelage.

Des allocations iraient à ces écoles complémentaires pour le traitement de ces instructeurs et couvrir leurs frais d'outillage.

LE PREAPPRENTISSAGE ET LES HIGH SCHOOLS

Nous ne croyons pas que le préapprentissage, c'est-à-dire "une éducation à laquelle est soumis l'enfant dans le but de rechercher ses aptitudes et de faire naître ses inclinations, en lui donnant le goût des carrières manuelles, cela sans négliger un complément de culture intellectuelle", soit du ressort de la High School proprement dite: pas plus en troisième année (Middle School) qu'en première et seconde (Lower ou Junior H. S.).

Le but normal de cette école est de recevoir des garçons (et des filles) de 14 ou 15 ans et de les préparer en quatre années d'une formation générale et spécialisée à l'université, aux carrières commerciales, industrielles, Si l'on veut lui donner le rôle d'institution d'enseignement consacrée, il faut franchement consacrer la High School à l'apprentissage; tel que l'ont si bien compris les autorités directrices de l'Institut technique des

Chutes Shawinigan, lesquelles consacrent 40 p. c. de l'horaire au dessin industriel et au travail pratique.

L'objet propre serait donc de remplir, pour les garçons de 14 ans qui aspirent aux carrières manuelles, le rôle des écoles techniques de Montréal, de Québec et des Trois-Rivières. En prévision de l'encombrement prochain de sa voisine, l'École technique de la rue Sherbrooke-ouest pourrait, croyons-nous, utiliser l'espace d'agrandissement disponible au profit d'ateliers bien outillés pour la menuiserie, la modèlerie, la fonderie, la construction d'appareils électriques; cela afin de donner aux recrues de la section technique un travail manuel intensif avec dessin industriel, le tout élevé à 40 p. c. au moins de l'horaire, fût-ce aux dépens d'une culture littéraire trop étendue pour de futurs ouvriers.

Les institutions dites High Schools, qui abordent également les onze grades élémentaires arrêtés par la section protestante du Conseil de l'I.P. peuvent consacrer aux travaux du préapprentissage les deux derniers de ces grades. Il ne faudrait pas un grand effort pour orienter dans ce sens les travaux manuels éducatifs qui se donnent dans quelques écoles de Montréal et des Cantons de l'Est.

Le préapprentissage de l'école complémentaire, aussi bien que l'enseignement technique industriel, devrait élarger au budget provincial comme au subsidie fédéral. Mais il importe surtout de considérer son établissement comme très urgent et d'organiser le plus tôt possible dans ce but l'école complémentaire.

Même lorsque l'on aura, par le préapprentissage, inculqué à un plus grand nombre le goût des carrières manuelles, la protection restera encore restreinte des jeunes qui passeront par les écoles professionnelles industrielles: la masse passera directement au travail. Afin d'arracher ces bataillons aux besoins de manoeuvres, aux occupations trop spécialisées et sans avenir, il importe de leur donner, dès l'école complémentaire, le minimum de connaissance et d'habileté manuelle leur permettant de monter plus haut.

Un important congrès de l'apprentissage, tenu à Roubaix en 1911, s'est arrêté à la conclusion que, pour le plus grand nombre des apprentis, l'apprentissage doit se faire à l'atelier et sur le chantier; qu'il est à relever par des cours professionnels. Si l'on veut que nos apprentis profitent des cours professionnels qui se multiplient dans la province, il faut au préalable

(suite à la 2ème page)

(suite de la première)

ble mettre à la base de ces cours le préapprentissage.

A l'encontre de M. Laureys nous ne croyons pas que "la préparation polytechnique" puisse entrer dans le cadre normal de l'école complémentaire industrielle. Le fait d'un enseignement élémentaire préparatoire à l'enseignement technique supérieur, cela par dessus l'enseignement moyen, nous paraît présumptueux même "en y consacrant le temps voulu". Après la formation élémentaire puisée aux écoles techniques de Montréal et de Québec, seuls quelques rares sujets d'élite ont pu entrer à notre Ecole polytechnique.

UNE ECOLE NORMALE DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE OU DES COURS NORMAUX

L'absence d'école normale pour la formation pédagogique et technique du personnel de l'enseignement technique industriel paraît à M. Laureys une lacune qu'il faut combler aussitôt que possible et il fait de précieuses suggestions pour le couronnement de notre système. Cette lacune n'est pas spéciale à notre province. Elle faisait, lors d'un congrès tenu à Ottawa en octobre 1920, l'objet des préoccupations des représentants de l'enseignement technique au Canada. Un projet fut même élaboré, d'une école centrale placée sous le contrôle d'un conseil de gouverneurs nommés par les provinces; institution dont l'entretien incomberait, pour une moitié, au gouvernement fédéral, ainsi que le coût de l'immeuble et de son outillage.

Il vaut infiniment mieux que notre province trouve chez elle les moyens de se suffire en fait d'enseignement normal technique; que ces institutions d'enseignement professionnel sont loin d'être identiques à celles des autres provinces et l'enseignement nous en paraît plus compréhensif. La mise au diapason de l'institution centrale ne semble pas facile et le ton mineur, qui risque de l'emporter sur le majeur pourrait bien ne donner satisfaction à personne.

Toute institution enseignante trouve d'ailleurs avec les années les moyens de se suffire dans une mesure plus ou moins complète. Des cours types s'élaborent, sont redigés et l'oeuvre des anciens éclaire les nouveaux venus. Polytechnique compte comme ses anciens élèves presque tous ses professeurs actuels, dont quelques-uns ont heureusement pu aller compléter leurs connaissances à l'étranger. De même, au bout de dix années, nos écoles techniques comptent déjà d'anciens élèves dont les connaissances ont été complétées à des institutions supérieures et d'autres dont l'expérience s'est élargie au contact des métiers. Les uns comme les autres peuvent devenir d'excellents instructeurs, des professeurs.

Jusqu'ici, aux écoles techniques de Montréal et de Québec, les instructeurs ont été des forgerons, ajusteurs, modeliers, menuisiers, électriciens, ayant puisé dans une longue pratique de leur métier une expérience sérieuse et qui promettaient au surplus une aptitude suffisante à l'extériorisation de leurs connaissances dans les leçons de technologie. Les professeurs, chargés des cours théoriques, sont surtout sortis de l'enseignement technique supérieur se sont recrutés au Polytechnique et à la faculté des Sciences appliquées de McGill, pour les sections anglophones de l'Ecole technique de Montréal.

Un peu de dévouement continuera sans doute à rendre acceptables à ces diplômés de l'enseignement technique supérieur des situations modestes il est vrai mais permanentes et qui, au surplus, s'amélioreront par le contact que des sujets de mérite ne manqueront pas de prendre avec les industries grandissantes. Mais une mise au point incombant encore aux diplômés du Polytechnique qui devront réduire l'esprit universitaire de beaucoup de sens pratique. L'enseignement est ici dépourvu de tout caractère spéculatif; il doit s'orienter très objectivement, s'établir sur les applications les mieux choisies dans les métiers, l'industrie. Sans viser à l'obtention de l'habileté manuelle du praticien, il faut au moins se mettre au courant des principales opérations des métiers enseignés.

à l'école technique.

Des cours appropriés, démonstratifs, donnés par les meilleurs instructeurs de nos écoles techniques, le contact avec les auteurs suivis et surtout avec les cours mis au point par les anciens professeurs, permettraient, en un temps restreint, une adaptation parfaite des diplômés de l'enseignement technique supérieur aux fonctions de professeurs.

Amédée BUTEAU

Au profit de l'Oratoire Saint-Joseph

Les amis de ce sanctuaire déjà remarquable à plus d'un titre, voulant hâter la construction de l'église qui doit couronner la crypte actuelle, ont décidé de faire appel à la générosité publique, afin de permettre aux milliers de personnes fréquentant ce foyer de prière d'y trouver place dans les manifestations religieuses qui s'y succèdent à des intervalles toujours plus fréquents.

Ayant obtenu de Sa Grandeur Monseigneur Paul Bruchési, archevêque de Montréal, par une lettre pastorale publiée le sept avril dernier, l'autorisation de s'adresser aux fidèles, ces pieux zélateurs viennent d'ouvrir une campagne de souscription, par laquelle ils donneront à tous l'occasion de contribuer, chacun dans la mesure de ses moyens, à mener à bonne fin cette entreprise du cher Frère André G.S.C.

Outre l'exiguïté du local actuel et l'augmentation constante du nombre de pèlerins (plus d'un million, cette année), les zélateurs, conscients d'être agréables aux amis de l'oeuvre, donnent pour raison de leur présent et premier appel l'âge déjà avancé du promoteur de la dévotion à saint Joseph et le désir si souvent exprimé de l'autorité religieuse de voir au plus tôt l'église de saint Joseph érigée sur le Mont Royal.

Les zélateurs et leurs aides seront munis d'une carte d'autorisation; ils présenteront aussi un blanc de munis d'une carte d'autorisation; comme la carte d'autorisation, par la signature du recteur, le Rév. P. A. Roy, C.S.C., et le sceau de l'Oratoire Saint-Joseph.

Confiants dans le plein succès de leur noble entreprise, ils remercient d'avance très cordialement les généreux donateurs et les assurent d'une vive et profonde reconnaissance de la part des gardiens du sanctuaire.

Qui veut contribuer à l'extension du culte de saint Joseph et, partant, participer à une oeuvre excellente? Que celui-là souscrive au moins la valeur d'une heure de travail à la future église de Saint-Joseph du Mont Royal. (Communiqué)

Le Nationaliste

SOMMAIRE DU NUMERO DU 27 NOVEMBRE

Dev. p. 2 ou 3

L'écritain à l'honneur: Etienne Anthony.

Billet du dimanche: Le châtiment de sir Lomer, Jules Picard.

La Chine tondue par les Blancs: Paul Chardon.

Les libéraux, comédiens...: Antoine Duchesne.

Mères patries et préjugés de race: Raoul Jourdain.

En zigzag: Marcel Levac.

John Bull et Compagnie: Ernest Justel.

Un conte canadien: Jules des Grèves.

La dérisoire homicide: Léon Bloy.

"Suprême visions d'Orient": Pierre Loti, critique de Jean de Pierrefeu.

Une gravure d'actualité, la page des dames et ses diverses rubriques, une chronique de Paule, la page anglaise sur l'Irlande, le sport, les dernières nouvelles du monde entier etc.

CHEZ LES CARROSSIERS

Le Syndicat catholique et national des carrossiers est en train de poursuivre sa campagne de propagande. Celle-ci s'est ouverte officiellement dimanche dernier par une grande assemblée de propagande à la salle des syndicats catholiques, 3 est, rue Craig. Plusieurs orateurs: M. A. Charpentier, C. Bernier et G. Tremblay ont porté la parole. Le premier orateur, M. Tremblay, s'est attaché à indiquer les moyens de faire avancer la pro-

SA FIN ETAIT PROCHAINE

UN CITOYEN DE PAWTUCKET, RI., ENGRAISSE DE QUARANTE-ET-UNE LIVRES. EN PRENANT DU TANLAC. — IL PEUT MAINTENANT TRAVALLER DUR CHAQUE JOUR.

"J'ai la conviction profonde que le Tanlac a prolongé ma vie de plusieurs années. Non seulement cela, mais il m'a permis d'engraisser de quarante-et-une livres. C'est pourquoi, je dirais volontiers à tous ceux qui souffrent comme j'ai souffert, ce que c'est que le Tanlac et ce que j'en pense. Telle est l'enthousiasme que j'ai éprouvé récemment, monsieur Guillaume Martel, demeurant, 17 Barnes St., à Pawtucket. Monsieur Martel est un employé très estimé de la Providence Machine Co.

"Je ne crois pas que quelqu'un ait souffert plus que moi de la dyspepsie. J'avais un plomb dans l'estomac et au creux de l'estomac, il me semblait que j'avais une masse brûlante après chaque repas. Mes douleurs étaient parfois si vives que je pensais en devenir fou et plus je prenais de remèdes, plus il me semblait que mon état s'aggravait. Je devins si maigre que je n'étais plus que l'ombre de moi-même et il me semblait que je n'étais plus intéressant que pour l'entrepreneur de pompes funèbres. Mon pauvre estomac se détacha tellement qu'il ne pouvait même plus garder le lait, ni le grain. Enfin, on me dit que j'avais un cancer à l'estomac et que je n'en avais plus pour longtemps à vivre. J'étais tellement nerveux que je tremblais comme une feuille. Il est certain que j'étais à cette époque un des hommes les plus découragés de la Nouvelle-Angleterre. Je ne pouvais rester en place durant la journée et pendant la nuit, il m'était impossible de dormir.

"Un jour, j'eus la chance de lire dans le journal une déclaration du professeur Badlong, du New Hampshire dans laquelle, il recommandait le Tanlac si vivement que j'en fis venir immédiatement une bouteille. Le résultat est que je suis devenu un autre homme. Je mange et je dors comme un enfant. Je travaille dur tous les jours et je pèse sept livres de plus que je n'ai pesé depuis plusieurs années. Il n'est pas étonnant, dans ces conditions que je sois prêt à recommander le Tanlac le plus chaudement qu'il me soit possible de le faire."

Il y a dix ans

(du Devoir, 27 novembre 1911)

La course aux places, premier-Montréal par M. Omer Héroux.

Chut!... Billet du soir par M. Léon Lorrain.

La colonisation du lac Saint-Jean, par M. Thomas Lefebvre.

Les Français d'Ontario, par M. Léon Lajoie.

Québec, 27. — Le théâtre National a été partiellement détruit par un incendie, hier matin.

D'Israël, 27. — Une conflagration a détruit, hier, une partie de notre village. Onze maisons ont été brûlées. Les pertes s'élèvent à \$75,000. Deux blessés.

PETIT CARNET

PERRAS-COTE

On annonce pour le 29 courant le mariage de Mlle Bernadette Coté, fille de M. Jos. Coté marchand de Québec, à Monsieur Aristide Perras fils de M. Ferdinand Perras, de St-Jas de Laprairie.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée par le Rév. Père Hudon S.J. dans la chapelle de Notre-Dame du Chemin, chemin Ste-Foye, Québec. Pas de faire-part.

LAURIER-OUTREMONT

Une grande assemblée en faveur de sir Lomer Gouin aura lieu lundi soir, le 28 courant, à l'école Lajoie, angle des rues Lajoie et Outremont, dans Outremont.

Sir Lomer Gouin adressera la parole, ainsi que M. P. R. Du Tremblay, l'honorable Rodolphe Lemieux, l'honorable Walter G. Mitchell, John Dillon, Mme A. N. Brodeur et autres.

Les dames sont spécialement invitées.

AUX ELECTEURS ET ELECTRICES DU COMTE DE JOLIETTE

Programme de M. Paphnus Bonin, candidat fermier-uni.

Mesdames et messieurs,

Le 31 octobre dernier (1921), les fermiers unis de la province de Québec réunis à Montréal en une grande convention, à laquelle j'ai eu l'honneur d'assister, ont jeté en cette province, avec la sémence immortelle d'un nouveau parti, les bases d'un bloc politique, sorti de la classe agricole pour opposer une assistance efficace à la classe des grands financiers et industriels qui pèsent sur les destinées des vieux partis politiques de ce pays.

Quelques jours plus tard, les fermiers unis ont progressistes du comté de Joliette, à leur convention tenue à Joliette, le 21 novembre courant, m'ont fait l'honneur de me choisir comme candidat fermier et il est de mon devoir d'affirmer les principes que j'entends défendre dans cette politique nouvelle et de faire connaître à tous quelques-uns des principaux articles de la politique que je suivrai.

Qu'il me soit permis de déclarer que j'entends être le représentant des classes agricoles et ouvrières et rester indépendant des partis politiques actuels.

Ne pouvant accorder ma confiance aux vieux partis politiques; pas plus au parti conservateur qui nous a imposé la conscription, conduit à la ruine et à la banqueroute, imposé des taxes exorbitantes, jeté sur la classe agricole tout le fardeau de sa politique tarifaire, qu'au parti libéral dont un bon nombre de membres sont aussi impérialistes que les Borden et les Meighen; je n'entends pas m'engager davantage à suivre aveuglément toutes les mesures que pourrait préconiser M. Crerar, le chef du parti agraire de l'ouest.

Je suis opposé à la politique tarifaire des partis libéraux et conservateurs parce que je suis convaincu que cette politique tarifaire tout en accordant une protection aux manufacturiers, est nuisible à la classe agricole et est la cause directe du système néfaste des Trusts qui ont contribué et contribuent à augmenter le coût de la vie.

Les systèmes tarifaires préconisés par le parti libéral et par le parti conservateur ont pour effet d'augmenter le coût des instruments aratoires, nécessaires à la classe agricole, et d'augmenter le prix de toutes les marchandises dont les classes agricoles et ouvrières ont le plus besoin.

Opposé à la politique des chemins de fer adoptée par le gouvernement Meighen, au détriment de notre pays, pour accumuler les déficits et faire augmenter notre dette nationale, nous préconisons de tous, afin de favoriser quelques directeurs de grandes compagnies et quelques amis du parti, j'entends combattre cette politique et favoriser toute législation qui pourrait améliorer la situation et faire disparaître le régime aussi ruineux que scandaleux.

Ouvrier du sol, je suis par principe et par conviction opposé à la conscription et à l'impérialisme et je combattrai avec ardeur contre toute politique conscriptionniste et je demanderai même le rappel de la loi de conscription, si les circonstances dans lesquelles je pourrais me trouver me donnaient quelque espoir d'améliorer la situation.

J'appuierai toutes les mesures favorables à la classe agricole et aux autres classes de la société et je lutterai avec ardeur pour la défense des principes posés par les pères de la Confédération qui ont obtenu de l'Angleterre que le Canada soit gouverné par et pour les Canadiens.

Je travaillerai ardemment au développement des ressources naturelles, de l'agriculture, des mines, des forêts et des pêcheries. Electeur et à l'impérialisme et je combattrai avec ardeur contre la conscription, de toutes les injustices du gouvernement BORDEN-MEIGHEN, rappelez-vous le passé lorsque vous irez donner votre vote le 6 décembre prochain contre le candidat du gouvernement, dans ce



No 1

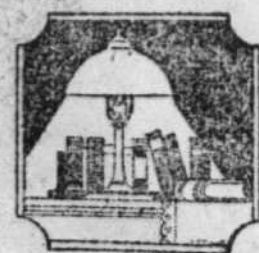
LES SYNDICATS CATHOLIQUES

pagane. Il faut la coopération de tous. Les membres ne doivent pas se fier seulement aux chefs; ils doivent, sans exception, faire chacun quelque chose pour leur syndicat. C'est par la persévérance qu'on arrive à des résultats. Un syndicat puissant et respecté sera la récompense des efforts de tous. Le Syndicat grâce à sa solidité aura toujours des avantages matériels importants à son actif. M. Charpentier parle des caractères des syndicats; nos syndicats sont nationaux parce que la fierté nationale l'exige; les sommes d'argent que les ouvriers canadiens envoient en par don chaque année sont considérables; il vaut mieux capitaliser ici les contributions ouvrières que d'en faire bénéficier l'étranger. Les syndicats catholiques ne divisent pas les ou-

vriers. La grande division a été opérée lors de l'apparition des unions nationales qui se sont mises en lutte contre les unions internationales qui pourtant ne les avaient pas demandés. Orateur rappelle le Congrès de Berlin en 1902, au cours duquel les unions internationales chassèrent les unions nationales et les expulsèrent de l'assemblée. Le caractère catholique de nos syndicats est un préservatif contre le socialisme et un ferment de prospérité sociale. M. C. Bernier a prononcé aussi une allocution M. l'abbé E. Primeau a remercié les auditeurs présents et a encouragé les membres à faire de la propagande. Monsieur D. Pilon président. Plusieurs carrossiers ont versé leur taxe d'adhésion. Tous partirent remplis d'enthousiasme. La prochaine assemblée aura lieu le 1er mardi du mois de décembre à la même salle.

SYNDICAT DES PLOMBIERS

L'Association des Maîtres plombiers a répondu à une importante communication à elle adressée par le syndicat relativement aux salaires payés. Que tous les membres soient présents à l'assemblée de lundi sans exception. Salle des syndicats, 3-est, rue Craig. Par ordre.



INTIMITÉ

L'HIVER est venu avec ses longues soirées. Au foyer, c'est le temps des joies intimes. C'est aussi le temps

où, dans le cabinet de travail, on prolonge tard dans la veillée la lecture ou l'étude de ses auteurs favoris.

Vous goûterez davantage cette intimité, si vous vous éclairez d'une lampe électrique munie d'un abat-jour artistement décoré. Nous en exhibons un magnifique assortiment.

Scott & BOUSQUET Freres
Limitée
479 St-Catherine
MONTREAL

POUR LES ENFANTS ET LES PERSONNES FAIBLES ET NERVEUSES L'ELIXIR TONIQUE GRANGER

DONNERA LA FORCE ET ENLÈVERA LA NERVOUSITÉ. EN VENTE PARTOUT \$1.50 LE FLACON FRANCO PAR POSTE PRÉPARÉ PAR EMILE GRANGER B.P.H. 411, EST RUE RACHEL, MONTREAL

COKE DE GAZ

LE COMBUSTIBLE BON MARCHÉ ET PROPRE

Anthracite \$10.75 la tonne
Coke \$11.50 la tonne

Economie - - \$5.25

Montréal Light, Heat & Power Cons.

Téléphonez à Main 4040, à LaSalle 397 ou à n'importe laquelle de nos succursales, ou encore donnez votre commande chez votre marchand de combustible.



LA PAUVRETE DU SANG

EST LA CAUSE PRINCIPALE DE LA FAIBLESSE

L'HISTO-FER GARNIER

EST UN PUISSANT REGENERATEUR DU SANG

Prescrit aussi dans tous les cas d'anémie, neurasthénie, tuberculose, et dans toutes les affections pulmonaires.

\$1.25 LA BOUTEILLE

En vente partout et à la

Pharmacie Modèle de GOYER

Dépositaire 180-est, RUE STE-CATHERINE, MONTREAL.

SYNDICAT USINES ANGUS

Le Syndicat catholique des wagonniers du Pacifique se réunira

dormira les 1er et 3ème lundi du

mois à la salle Tremblay, au lieu

du 1er et 3ème mercredi. A la der-

nière assemblée, assistait M. E.

Provost qui a prononcé une allocu-

tion très applaudie sur les syndi-

cats catholiques. M. R. Abel pré-

sident et a remercié l'orateur. M. Ta-

bé Gaudry a aussi porté la parole

et discussion du contrat de travail.

Qu'on se le dise.

Retraite fermée pour les jeunes

filles du 9 au 13 décembre; prière

de s'inscrire d'avance et d'inclure

un timbre pour demande de

"enseignements".

L'Association des Maîtres

plombiers a répondu à une importante

communication à elle adressée par

le syndicat relativement aux salai-

res payés. Que tous les membres

soient présents à l'assemblée de lu-

ndi sans exception. Salle des syndi-

cats, 3-est, rue Craig. Par ordre.

Le Pain

PAQUETTE

est savoureux. Que desirer-vous de

plus? Votre épicerie le vend, ou appe-

lez: Saint-Louis 863.

Euchre-concert

La chorale St-Vincent-de-Paul de

Montréal donnera mardi soir, à la

salle de l'Assistance Publique et

sous le patronage de M. le curé L.

Boissonault, un grand euehre qui

sera égayé encore par de la musique

d'orchestre et la distribution, à la

fin de la partie, d'une quantité de

jolis prix.

En vertu de la loi des liquidations

In ré: NEW CLARENDON HOTEL CO. LTD.

Sainte-Anne de Bellevue, P. Q.

En liquidation.

Des soumissions seront reçues par les

marchands jusqu'à mercredi, le 7 décom-

bre 1921, à midi, pour l'achat de l'actif

comme suit:

Les lots connus comme nos 194-7, 195-2 et

partie 195-1 du cadastre pour la paroisse de

Sainte-Anne du bout de l'île, comprenant le lot

de grève y attaché avec bâtisses dessus

construites, comprenant le grand hôtel

"New-Clarendon", bâti récemment, avec

système de chauffage, garage, boutique à

chocolates, etc.

Evaluation municipale \$60,000.00

Meubles de l'hôtel, lingerie,

couteaux, vaisselle, etc., in-

ventories à \$10,265.48

L'acceptation d'aucune soumission soumise

à l'approbation des inspecteurs, ratifiée

par la Cour.

Pour autres informations, s'adresser à

VINET et DUBREUIL,

99, rue Saint-Jacques.

A VENDRE

Moulin à faver électrique amélioré, tordeur

tournant, 35-55-60-125-125. Venez voir M.

Desautels, 1186 Rivi, maison privée, près

Mont-Royal — St-Louis 319.

Les candidats fédéraux dans les provinces maritimes

NOUVELLE-ECOSSE

COMTÉS	MINISTÉRIELS	LIBÉRAUX	INDÉPENDANTS
Antigonish-Guyborough	Walter McNeill	F. C. McIsaac	D. A. McIsaac
Cap Breton N.-Victoria		D. D. McKenzie	M. A. McKenzie
Cap Breton S.-Richmond	John C. Douglas	Wm. F. Carroll	J. B. McLachlan
Cap Breton S.-Richmond	Robert S. McLellan	George W. Kyte	E. C. Doyle
Colechester	F. B. McCurdy	Harold Putnam	
Cumberland	Charles E. Bent	Hance J. Logan	James A. McKinnon
Digby-Annapolis	A. L. Davidson	I. J. Lovitt	
Halifax	Hector McInnes	A. K. Maclean	J. S. Wallace
Halifax	W. Doyle	Edward Blackadder	A. C. Hawkins
Halifax	A. Parsons	L. H. Martel	H. E. Kendall
Inverness		T. W. Chisholm	Isaac McDougall
King's	H. W. Phinney	Ernest Robinson	
Lunenburg	Dr. Dugald Stewart	William Duff	R. M. Reid, P.
Pictou	Thomas Cantley	E. M. MacDonald	
Shelburne-Queens	W. L. Hall	W. S. Fielding	
Yarmouth-Clare	E. K. Spinney	Paul L. Hatfield	

NOUVEAU BRUNSWICK

COMTÉS	MINISTÉRIELS	LIBÉRAUX	INDÉPENDANTS
Charlotte	R. W. Grimmer	Wm. F. Todd	
Clouetier	A. D. Degrae	O. Turgeon	
Kent		A. T. Leger	A. J. Doucet, F.
Northumberland	E. A. McCurdy	John Morrisey	
Restigouche-Madawaska	W. S. Montgomery	Phu Michael	
Royal	George B. Jones	Dr. D. H. McAllister	G. H. Perkins, F.
St-Jean et Albert	J. B. M. Baxter	F. R. B. McEllan	Frederick Campbell, ouv.
St-Jean et Albert	Dr. M. MacLaren	W. P. Broderick	W. Calhoun, P.
Victoria-Carleton	B. Frank Smith		T. W. Caldwell, F.
Westmorland	O. B. Price	A. B. Copp	Albert E. Trites.
York-Sunbury	R. B. Hanson	W. S. Osborne	

ILE DU PRINCE-EDOUARD

COMTÉS	MINISTÉRIELS	LIBÉRAUX	INDÉPENDANTS
King's	James F. McIsaac	J. J. Hughes	Daniel J. Mullen, F.
Prince	James A. McNeill	A. E. McLean	Horace Wright, F.-O.
Queens	J. H. Myers	J. E. Sinclair	Walter

CALENDRIER

LUNDI, 27 NOVEMBRE

DE LA FÊTE — SAINT JACQUES DE LA MARCHE

Lever du soleil, 7 heures 22.
Coucher du soleil, 4 heures 14.
Lever de la lune, le matin.
Lever de la lune, le matin.

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

BEAU ET FROID

MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum... 25
Minimum... 15
Même date l'an dernier... 25
Même date l'an dernier... 15

BAROMETRE:

8 heures du matin, 20.19; 11 heures, 20.19;
1 heure de l'après-midi, 20.18.

Des conférences périodiques

Les Etats-Unis veulent inaugurer un régime de réunions diplomatiques annuelles — De nouvelles nations seront invitées.

Washington, 26. — Le gouvernement des Etats-Unis est à la veille d'essayer de tirer de la conférence de Washington un régime de conférences annuelles qui auraient pour but de s'occuper des troubles mondiaux. Le président Harding veut essayer de continuer la tenue de ces conférences et d'y inviter les autres nations qui ne sont pas encore représentées. Cette nouvelle provient de la Maison Blanche. C'est le régime que le parti républicain venu au pouvoir songe à offrir à la place de la Ligue des Nations.

On a en outre laissé entendre que la décision de la conférence de Washington pourrait être présentée aux nations qui ne sont pas représentées à la conférence actuelle, y compris l'Allemagne et la Russie.

M. Harding suggérerait une conférence des nations une fois par année pour trancher les questions troublantes et trouver les moyens de garder la paix. On dit que le président espère que les petits gouvernements s'uniront aux grandes puissances dans tout ce qui les concerne.

On ne sait pas si une constitution ou un pacte sera proposé comme base de cette association des nations ni si elle aura un mécanisme international. Les réunions pourraient être convoquées simplement pour étudier certains sujets et obtenir l'entente dans les relations internationales.

Le président Harding considère un tribunal de justice internationale comme un sujet trop nébuleux pour le moment, bien qu'il considère ce tribunal comme une partie logique du plan. Ses opinions sur ce sujet ont été exprimées en plusieurs discours publics l'an dernier mais il n'a jamais fait de déclaration publique détaillée sur la méthode exacte par laquelle ce tribunal pourrait être établi.

LES DROITS DE LA CHINE

Washington, 26. — (S.P.A.) — L'abolition graduelle des droits extra-territoriaux des puissances étrangères en Chine a été convenue en principe, hier, par la conférence des armements et un examen minutieux du système judiciaire a été décidé pour déterminer la rapidité avec laquelle le changement sera exécuté.

Le comité plénier de la conférence a presque décidé en séance exécutive de confier l'enquête aux mains d'une commission interna-

M. François de Curel

M. GAILLARD DE CHAMPRIS ANALYSE L'OEUVRE DE CE DRAMATURGE.

Le conférencier de l'Alliance Française, hier soir, à l'hôtel Ritz-Carlton, était M. Gaillard de Champris, docteur ès-lettres. Il a parlé d'un grand seigneur dramaturge, M. François de Curel. Faisant une étude de son œuvre, il a souligné les trois principaux traits qui la dominent: la nature, les passions et les idées. Cette œuvre de Curel, suivant le conférencier, est remarquable, au premier chef, par une extrême fierté, une odeur farouche, une dignité qui interdit la confiance.

M. Gaillard de Champris, président de l'Alliance Française, a présenté le conférencier à l'auditoire. Il a rappelé en termes on ne peut plus heureux ce qu'en disait un jour M. LeBidois, ancien titulaire de la chaire de littérature française à l'Université de Montréal, savoir qu'il "avait été son meilleur élève".

Notre situation

commerciale

Ottawa, 26 (S. P. A.). — Un sommaire du commerce du Canada pour les 12 mois qui se sont terminés le 31 octobre a été publié par la division extérieure du bureau fédéral de la Statistique. On y lit que le total des importations y a été de 859,926,267 pour 1921, contre 81,339,639,454 pour 1920 et 81,002,359,438 pour 1919.

Le montant perçu en droits en 1921 s'élève à 812,481,946, contre 821,236,382 en 1920 et 816,317,422 en 1919. Le total des exportations durant 1921 est de 894,566,436, contre 81,263,784,533 en 1920 et 81,252,051,959 en 1919.

En 1921, le Canada a importé du Royaume-Uni pour 812,935,546 de marchandises et y a exporté pour la valeur de 826,778,084. Les importations des Etats-Unis durant la même période ont été de 809,957,273 et les exportations aux Etats-Unis de 832,056,012.

Aux Sessions

Le juge Bazin, siégeant en Cour des sessions spéciales, a entendu la cause d'Irving Kearns, de James Bertram et d'Abie Cohen, contre qui des accusations de vol, de fausses représentations et de recel ont été portées, à la suite de la disparition de cinq automobiles appartenant à cinq particuliers. Cohen a été acquitté sur six chefs d'accusation. Quant à Kearns et à Bertram ils ont été trouvés coupables et connaîtront leur sentence, mardi prochain.

Au milieu du

faste hindou

LE PRINCE DE GALLES EST RECU PAR LES RAJAHS, SES SUJETS. — LA POMPE D'UN CORTÈGE.

Baroda, Inde, 26. (S.P.A.) — Le prince de Galles est à même de constater l'opulence et la splendeur des princes hindous. Il est l'hôte du Gakwar de Baroda, l'un des princes aborigènes les plus puissants, dont les ressources sont presque inépuisables et dont les revenus annuels sont évalués à plusieurs millions de dollars.

Le fils du Gakwar, le prince Jasghat, a reçu son éducation à Harvard et sa bourse était si pleine qu'il était une espèce de Monte-Cristo mystérieux pour ses camarades moins fortunés.

C'est quelque chose de nouveau même pour l'héritier du trône du plus grand Empire du monde, car aucun monarque à l'heure actuelle n'a à sa disposition les moyens d'affecter autant de pompe et de faste que le Gakwar et plusieurs des potentats hindous qui recevront leur tour souverain.

Le train du prince est entré, à la gare, hier, au bruit du canon. Le Gakwar l'attendait avec son brillant cortège. De la station le prince a été conduit dans un char scintillant d'or et de pierres précieuses par les rues magnifiquement décorées où les foules s'étaient réunies pour voir le futur héritier du trône impérial.

La procession a été imposante. A un endroit se trouvait la fameuse batterie de canons d'or portés sur des chariots richement caparotés et six éléphants portant des trônes d'or et d'argent, qui représentaient chacun une fortune.

La procession fut suivie par le Durbar (réception officielle), qui eut lieu dans la salle des réceptions, au parquet doré et aux murs de marbre. Partout des personnages richement vêtus.

Durant l'après-midi, il y eut "garden party" dans les superbes jardins du palais où des musiciens hindous, des acrobates et des danseurs figuraient. Le prince vit aussi les bijoux de la Couronne, masse de pierres précieuses d'une valeur inestimable.

Hier soir, la ville était illuminée avec magnificence.

Pendant des heures, la capitale ne fut qu'une lueur de feux colorés pendant que la foule se mouvait au milieu des colonnes, des minarets et des pylônes en feu.

A UDAIPUR

Udaipur, Inde, 26. (S.P.A.) — Le prince de Galles est arrivé hier: le maharadj de Udaipur lui a offert un banquet avec la magnificence coutumière aux fêtes hindoues.

Le prince a répondu à sa santé et prononcé un discours rempli d'allusions historiques concernant l'Inde.

Les pompiers des divisions est et centre ont été appelés vers sept heures, hier soir, à éteindre un violent incendie qui venait de se déclarer à la *Montreal Hardware Mfg.*, 1491, est, rue Notre-Dame. Le feu a été découvert par le gardien de l'édifice qui a aussitôt sonné l'alarme. A l'arrivée des pompiers de la division est, les flammes avaient fait un tel progrès qu'une deuxième alarme a été jugée nécessaire.

Ce n'est que vers dix heures que les pompiers ont réussi à éteindre les flammes complètement.

Le propriétaire de la manufacture, M. Théodore Picotte, ne sait à quel attribuer la cause de l'incendie et évalue ses pertes à 825,000. La bâtisse elle-même a été considérablement endommagée.

A la Commission

des incendies

En éteignant un commencement d'incendie dans une cave, au 30, rue Visitation, vers 2 h. 45, le 10 novembre dernier, les pompiers ont déclaré à Mme Charron qu'ils avaient trouvé dans la cave un alambic, quelques barils de whiskey, une certaine quantité de sucre et un poêle. Cette dernière leur a déclaré à son tour qu'elle ignorait tout à fait que la cave contiendrait de tels trésors.

Lors d'une première enquête, le commissaire des incendies, Charron, qui n'avait pas été localisé, n'est pas venu rendre témoignage, pas plus qu'hier, d'ailleurs. L'enquête a de nouveau été ajournée à mardi prochain.

Les voleurs dans

une église

On a rapporté, hier, à la Sûreté que des cambrioleurs étaient entrés dans l'église Saint-Zotique, mais pas au temps de la messe, mais pas au temps de la messe, mais pas au temps de la messe.

Beatty est en route

New-York, 26. — (S.P.A.) — L'amiral Lord Beatty est parti, hier soir, pour Montréal après avoir passé la journée à visiter New-York. Il a dîné au University Club. L'amiral visitera Ottawa et Toronto avant de retourner en Angleterre. Lady Beatty et son fils, Peter, âgé de 11 ans, demeureront à New-York pendant quelques jours.

Morts naturelles

Des verdicts de mort naturelle ont été rendus à la morgue, hier, par le coroner McMahon, dans les cas de Joseph Belanger, 67 ans, 395, rue Viger, décédé soudainement, jeudi soir, au Monument national, et de Mme Napoïon Lavigne, 59 ans, décédée à l'Hôtel-Dieu, jeudi après-midi.

A la veille

d'une crise

LES NEGOCIATIONS ANGLO-IRLANDAISES ENTRE RAIENT DANS UNE PHASE CRITIQUE. — UNE REUNION DU DAIL. — GRIFFITH PART POUR LONDRES.

Dublin, 26. (S.P.A.) — On pensait hier soir, que les négociations irlandaises avaient touché une crise. Une réunion plénière du cabinet du Dail a été tenue, hier après-midi, mais aucune déclaration n'a été faite sous prétexte que la situation était jugée trop délicate.

Arthur Griffith, chef de la délégation senn feiner, portait sur lui lorsqu'il est parti pour Londres, hier soir, la décision du cabinet républicain. Sa visite à Dublin était inattendue et est considérée comme l'indice que de nouvelles propositions ont été faites par le gouvernement.

Le Dail Eireann, Michael Collins et Robert C. Barton, autres membres de la délégation, resteront ici dans l'intervalle.

PAS D'ALLEGANCE AU ROI

Londres, 26. (S.P.A.) — Le premier ministre Lloyd George et sir James Craig se sont réunis à la résidence officielle du premier ministre anglais à Downing Street, hier. M. Lloyd George a dit au chef du gouvernement du nord de l'Irlande que les senn feiners n'avaient pas consenti à reconnaître l'allégeance du roi, condition sine qua non du consentement de l'Ulster à accepter un parlement central pour l'Irlande.

Les délégués senn feiners sont à consulter le cabinet du Dail Eireann, à Dublin, et sir James a été chargé de leur remettre des bagages et est retourné à Belfast, où il fera rapport au parlement, mardi prochain. Il dévoilera peut-être la cause de la rupture de fait des négociations irlandaises.

La correspondance officielle échangée entre les différentes délégations sera peut-être également publiée en même temps à Londres.

Des efforts seront cependant faits durant la fin de la semaine par les négociateurs pour tenter de persuader les senn feiners de modifier leur attitude sur la question de l'allégeance à la Couronne. Les députés du Dail Eireann ont déclaré qu'ils s'opposent à l'allégeance à la République irlandaise et jusqu'ici ils ont refusé d'y substituer l'allégeance à la Couronne britannique.

La concession la plus avancée faite par les senn feiners a été leur consentement à reconnaître le roi comme président formel de la communauté des nations libres à laquelle l'Irlande pourrait consentir à prendre part de bon gré, mais même cette concession n'était pas catégoriquement possible.

Le lord chancelier Birkenhead et le procureur général Hewart, représentants légaux de la Couronne, ont scruté les constitutions de tous les dominions britanniques pour trouver un précédent qui sorte de relations que les senn feiners proposent d'avoir avec la Couronne britannique, mais on n'a rien pu trouver, et l'*Evening News*, qui fut le premier journal de Londres à indiquer la cause réelle de la crise, suggère que les relations de la Baie avec la Prusse dans l'empire allemand pourraient fournir un précédent.

Mais M. Lloyd George, dit-on, ne voulait pas admettre d'arrangement qui aurait laissé l'allégeance de l'Irlande à la Couronne en doute et le gouvernement appuie l'Ulster lorsqu'il refuse toute association qui affaiblirait sa citoyenneté britannique.

La seule perspective de paix maintenant dépend du consentement des Senn Feiners à reconnaître l'allégeance à la Couronne et l'influence des modérés a été mise en jeu pour faire changer la position des républicains. On se demande si ce point vaut bien la peine qu'on renouvelle la guerre car la rupture des négociations sur cette question, croit-on, sera suivie soit avant, soit après une élection générale, par l'imposition à l'Irlande de la loi militaire et le remplacement des fonctionnaires civils de Dublin Castle, à l'influence desquels on attribue l'échec des mesures militaires dans le passé.

Les délégués senn feiners ne cessent pas de croire que, quel que soit le résultat des négociations, le public irlandais s'opposerait à l'emploi de la force et en ceci ils ont l'appui de l'ancien premier ministre. Assurément, à une réunion de la Fédération Libérale tenue, hier, à la suite de la partition, le parti libéral ne s'est désisté d'aucune promesse faite contre la minorité de l'Ulster. En même temps il demandait à tous les libéraux de reconnaître qu'il était également juste de ne pas tremper, à la demande et pour l'amour d'un coin de l'Ulster, dans l'application de la loi à la masse de la population irlandaise.

La gravité de la situation ressort du fait que M. Lloyd George a abandonné son intention de passer la fin de la semaine à Bournemouth, parce que cette place est trop éloignée de Londres. Il sera plutôt à Chequer's Court.

Feu M. Augustin Leduc

A l'âge de 81 ans est mort à sa résidence, 6 Laval, M. Augustin Leduc, ancien cultivateur de St-Benoît. Lui survivent son épouse Philomène Lefebvre et cinq enfants, Mère St-Augustin, provinciale chez les Révérends Soeurs Grises, Mesdames Aimé, épouse de Théophile St-Louis, boulevard Orpha, épouse de M. Joseph Drouin, avocat, M. Joseph Leduc, mécanicien, et Adolphe Leduc, avocat.

Les funérailles auront lieu en l'église de St-Louis de France, lundi 28 novembre 1921 à 8 hrs a.m.

LA POSSESSION

DE "LA PRESSE"

M. EDOUARD BERTHIAUME SE DESISTE EN SON NOM ET EN CELUI DE SON FRERE EUGENE.

La querelle entre les frères Berthiaume pour l'administration du journal *La Presse* paraît définitivement réglée. En effet, M. Edouard Berthiaume s'est désisté de toutes les procédures intentées soit en son nom soit en celui de son frère Eugène, contre Arthur Berthiaume, Zénon Fontaine et Pamphile Du Tremblay. Il s'est à la fois désisté des procédures en Cour supérieure et en Cour d'appel. L'acte de désistement a été accordé dans les deux cours.

La conséquence de ces désistements est que l'organisation du nouveau bureau de direction formé de MM. Zénon Fontaine, Arthur Berthiaume et Pamphile Du Tremblay, est confirmée.

La cause avait été fort longue et fort enchevêtrée de procédures de toutes sortes.

M. Théophile Berthiaume avait créé en mourant une fiducie qui accordait à ses petits-enfants, 7500 parts communes de *La Presse* et avait nommé trois fiduciaires soit, Zénon Fontaine, J.-R. Mainville et Arthur Berthiaume pour l'administration.

La famille Berthiaume montrait un peu d'hostilité à l'égard des fiduciaires étrangers. Finalement, avec l'entrée de M. Eugène Berthiaume dans le bureau de direction les fiduciaires étrangers ont été en pratique éliminés. Ceux-ci partis, les trois frères Berthiaume ont décidé de demander l'annulation de l'acte de fiducie et des démarches ont été faites dans ce but et des procédures ont été prises. En plus ils se sont vendus à eux-mêmes les 7500 actions dévolues par l'acte de fiducie, aux petits-enfants. Cependant M. Eugène Berthiaume s'est trouvé à avoir les deux-tiers de ces parts et M. Edouard Berthiaume les autres tiers ce qui laissait M. Arthur Berthiaume sans aucun bénéfice de la transaction. C'est alors qu'il est revenu du côté des fiduciaires. Un transport d'argent effectué par MM. Eugène et Edouard Berthiaume à même les fonds de *La Presse*, a donné lieu à des poursuites de la part de M. Arthur Berthiaume contre ses deux frères, et il a porté contre eux des accusations de vol pour 8120,000. Les deux camps se sont disputés la possession matérielle de *La Presse*. En plus M. Arthur Berthiaume a réuni le conseil de famille et un nouveau bureau de direction a été choisi.

Les procédures ont été longues. Les frères Eugène et Edouard Berthiaume cherchaient à avoir la possession du journal. Arthur et les deux fiduciaires. La mort du notaire Mainville survenue deux mois plus tôt avait posé la question du choix d'un nouveau fiduciaire. M. P. Du Tremblay a posé sa candidature ainsi que M. Eugène Berthiaume. Le conseil de famille s'est prononcé en faveur de M. Du Tremblay et le juge Mercier a ratifié le choix.

Tricentenaire de Molière

C'est jeudi, le 27 janvier au Monument national que nos amateurs joueront le "Malade imaginaire". Trois actes de fou rire. Mlle Antoinette Giroux tiendra le rôle d'Antoinette et sa sœur Mlle Germaine, celui de Toinon.

Rien ne sera négligé pour faire de cette représentation un succès des plus artistiques.

Visite des Chevaliers

de Colomb

La prochaine visite mensuelle des Chevaliers de Colomb sera à l'Orphelinat catholique, 606 boulevard Desmarées, à Notre-Dame-de-Grâce. Cette visite aura lieu dimanche, le 27 courant, à 2.30 heures, p. m. Tous les Chevaliers de Colomb, leur famille ainsi que leurs amis et toute autre personne désireuse de visiter cette institution sont invités d'être présents à l'installation plus haut mentionnée. Il y aura visite de l'installation, réception par les enfants et distribution de bonbons à ces derniers.

Les tramways qui font le tour de la montagne conduisent à la porte de l'installation.

Un triduum

A l'occasion de la fête de l'Immaculée-Conception, du 5 au 8 décembre, il y aura dans la chapelle du couvent des Soeurs missionnaires de l'Immaculée-Conception, un triduum pour les dames patronesses et les amies de la maison. Sont aussi invitées à prendre part à ces exercices les dévouées et généreuses demoiselles qui, tous les dimanches, sacrifient deux heures de leurs loisirs pour aller, à l'Ecole du Plateau, faire de l'enseignement gratuit aux Chinois qui désirent apprendre le français ou l'anglais.

Voici les heures des exercices:

A. M. — A 8 heures, messe suivie d'une instruction.

P. M. — A 3 h. 1-2 heures, instruction suivie du Salut et de la Bénédiction du T. S. Sacrement.

Le jour de la fête, le triduum se terminera à 8 heures par une messe solennelle et une instruction, après laquelle la bénédiction papale sera donnée et le T. S. Sacrement exposé.

Prédateur: M. l'abbé Lapiere,

professeur au Collège des Missions Etrangères de Montréal.

Une c nspiration pour

voler nos chemins de fer

Le secrétaire trésorier de s Vétérans dénonce à sir Lomer Gouin, à M. Mackenzie King et à M. Crerar, le vol organisé des chemins de fer canadiens.

Ottawa, 25 (S.P.C.) — C. G. McNeil, secrétaire-trésorier de l'Association des vétérans de la grande guerre, (G.W.V.A.) pour le Canada, vient d'adresser à sir Lomer Gouin, à M. Meighen, à M. Mackenzie King, à M. Crerar, au président de la Banque de Montréal et au président du Pacifique Canadien, au nom de son association, le télégramme suivant où il est question d'une conspiration montée contre le peuple canadien pour "voler les chemins de fer de l'Etat" et les mettre à la disposition d'une compagnie particulière, en même temps que le Grand-Tronc serait cédé à une association ferroviaire américaine puissante.

"De la part des vétérans de la grande guerre canadiens, je vous demande de faire une déclaration au sujet des rumeurs qui ont cours de ce temps-ci, par rapport à une conspiration contre les électeurs du Canada, rumeurs nées dans des milieux non-politiques et sérieux et qui, selon des preuves manifestes, paraissent fondées. Notre association ne fait pas de politique, mais elle demande un gouvernement propre et dans l'intérêt du peuple, ainsi qu'un clair exposé des questions électorales. "Le public devrait connaître des maintenant les termes d'une coalition possible, après le 6 décembre. Nous nous adressons à vous tout net, à cause des responsabilités que vous avez. Vous pouvez compter sur la coopération complète de soldats de retour du front, pour établir ce qu'il y a de vrai dans la rumeur qui a cours. En résumé, on dit que, sous la direction de sir Lomer Gouin, il s'est formé une alliance entre le parti libéral québécois et ses chefs, d'un côté, et de l'autre, le chemin de fer du Paci-

fique Canadien, la Banque de Montréal, les financiers de Wall Street, pour accomplir, par l'entremise de traités postés dans tous les partis: "10 — la confusion dans l'esprit du public sur les questions électorales, afin de réduire toutes les chances pour un parti d'avoir à lui seul une majorité, le 6 décembre, ce qui permettrait, si cela réussit, à un gouvernement de coalition de se former;

"20 — L'abandon et la mise au rancart de l'honorable Mackenzie King comme chef du parti libéral, afin de permettre l'accession à ce poste de sir Lomer Gouin, aidé de l'honorable W. H. Mitchell et d'un bloc québécois;

"30 — La trahison et la mise au rancart du très honorable Arthur Meighen, qui serait déposé par son parti, afin de donner suite à l'entente d'après laquelle il y aurait coalition sous sir Lomer Gouin, aux termes dictés par celui-ci et qui comporterait l'élimination de M. Meighen;

"40 — La corruption d'hommes en vedette dans le parti progressif, afin de miner la confiance que le public a dans ses chefs;

"50 — La formation d'un ministère de coalition qui consentirait à rétroceder le Grand Tronc à ses anciens propriétaires, pour être par la suite cédé à des intérêts ferroviaires américains, et la maladministration honnête des chemins de fer de l'Etat à un tel point que les contribuables verraient avec soulagement sa cession à une compagnie particulière."

M. McNeil a refusé de faire quels commentaires que ce soit sur la marge de sa dépêche à MM. Gouin, Meighen, King, Crerar et autres.

Les principes de

M.E.-C. St-Père

LE CANDIDAT LIBERAL DANS HOCHELAGA, REPOND EN PARTIE AU QUESTIONNAIRE DU DEVOIR, A LA REUNION QU'IL A TENUE, HIER SOIR, AU CLUB DELORIMER, RUE MONT-ROYAL.

M. E.-C. Saint-Père, candidat libéral dans le comté d'Hochelaga, a fait une déclaration de principes, à la réunion nombreuse qu'il a tenue, hier soir, à la salle du Club Delorimer, rue Mont-Royal. "Je me présente, a-t-il déclaré, comme le porte-étendard du parti libéral dans le comté, et je m'en tiens à la stricte lettre du programme du parti.

"Je suis opposé, a-t-il ajouté, à la conscription, au régime militaire, à la participation aux guerres de l'Empire, à l'entretien d'une flotte de guerre bien inutile pour nous. Je voudrais que tous les crédits votés jusqu'ici à ces fins, soient consacrés désormais à créer un mouvement d'hygiène sociale et d'éducation physique, afin que notre jeunesse soit saine au physique comme au moral.

"Je suis en faveur des unions nationales et de toute union qui a pour principe de développer des rapports plus amicaux entre patrons et ouvriers. Et je fais cette déclaration, bien que j'appartienne à une union internationale, comme membre de l'union des journalistes, car j'ai toujours nourri des idées larges.

"Je considère que l'immigration britannique à outrance, à cette période de crise, serait une calamité pour le pays; l'immigration devrait être suivie et réglementée au port d'embarquement, et ce serait l'unique moyen de nous débarrasser des déchets de population de la vieille Europe. Cependant si plus tard notre pays se développe au point de réclamer de nouveaux bras, le gouvernement pourra décider de mandater le surplus de la population des autres pays; mais je souhaite que la jeunesse canadienne-française aille peupler ces territoires de l'ouest, afin d'y semer l'influence de la culture française.

"Je ne suis pas opposé aux conférences impériales et je vous prie de ne pas rejeter une chose à cause de ses abus; mais à condition que nos représentants n'aillent pas à la Canada, sacrifier son autonomie et le lancer dans l'impérialisme. Je veux que les décisions prises par nos ministres à ces conférences ne soient officielles que lorsque le peuple canadien les aura ratifiées par un référendum.

"Voilà le programme de mes chefs, celui que j'engage à défendre."

Dès que les applaudissements saluant ces déclarations eurent cessé, un jeune homme lui a demandé s'il rappellerait la loi de conscription, une fois rendu à Ottawa. "Mon ami, lui a dit M. Saint-Père, la loi de conscription est caduque et révoquée, puisqu'elle a été instituée pour la période de la guerre et de la démobilisation.

"Mais elle reste dans les statuts quand même, a repris son interlocuteur.

"La loi est révoquée, lui a répondu M. Saint-Père, et je ne puis

m'engager à rappeler une loi qui n'existe plus. D'ailleurs, je suis fermement opposé à toute mesure de conscription militaire contre le parti libéral s'y oppose aussi fermement et je conserve assez de liberté d'action pour m'y opposer encore et de toutes mes forces, la question revient sur le parquet de la Chambre des communes et je ne crois pas que ce jour-là, M. McNeil ait le mérite de la jeunesse canadienne-française."

Des applaudissements couvrent ces dernières paroles.

Parmi les autres orateurs qui ont porté la parole à cette réunion, il y a eu le sénateur Carignan, M. Irénée Vantrien, M. Achille Bergeron, M. Omer LeGrand, M. Cléophas Durocher et M. Louis Bouthillier.

L'assemblée s'est terminée aussitôt pour permettre aux hommes et aux jeunes de la paroisse St-Pierre Claver d'assister à l'heure solennelle d'adoration des Quarante-Heures, de onze heures à minuit. "Pour tout cœur canadien, a remarqué M. Saint-Père, l'amour de Dieu passe avant l'amour de la patrie."

M. Simon Lapointe

Chicoutimi, 26 (D. N. C.). — M. Simon Lapointe, qui est candidat aux élections du 6 décembre, dans le comté Lac-Saint-Jean-Chicoutimi-Saguenay, est "candidat libéral", et non "candidat libéral-indépendant", ainsi que l'ont annoncé par erreur quelques journaux qu'on a mal informés.

Le creusage du

St-Laurent

New-York, 26. — (S.P.A.) — La commission des eaux limitrophes a décidé de recommander au congrès des Etats-Unis et au parlement canadien que le canal du Saint-Laurent soit construit par le Canada et les Etats-Unis, manœuvre délicate publiée, hier, par la *Tribune*.

Le correspondant dit avoir appris cette information d'une source digne de foi.

Les ingénieurs ont récemment fait un rapport favorable au projet et l'on attendait l'initiative de la commission depuis quelque temps. L'information obtenue par la "Tribune" est que la décision de la commission sera présentée au congrès des Etats-Unis et au parlement du Dominion aussitôt que ces corps législatifs se réuniront.

Le correspondant ajoute qu'à une réunion récente de la commission il fut décidé qu'elle ne publierait aucun rapport avant que les deux corps législatifs aient pris une décision sur le projet.

DECES

LE

L'A.C.J.C. À MONTREAL

PIÉTÉ, ÉTUDE, ACTION

UNE ECOLE DE CHEFS

La Société a besoin non pas d'un chef seulement, mais d'une multitude de chefs de tous grades, dans tous les domaines. Depuis le caporal jusqu'aux généraux, à l'atelier, dans la famille, dans la profession comme dans l'armée, il faut un nombre infini de chefs pour prendre la tête des innombrables organismes qui composent la société. Et voilà qui nous regarde, car il y en a pour toutes les capacités.

Il faut que — comme à un signal d'alarme — chacun occupe son poste de commandement.

Or, l'heure présente nous impose de nous dépenser pour deux grands objets : il faut refaire notre pays; — il faut hâter le développement de la nation catholique ne peut se refuser à ces tâches d'action professionnelle et action religieuse.

Mais dans l'une et dans l'autre, il faut comprendre que c'est par l'organisation de l'effort que nous arriverons à un résultat.

Dans la profession : l'ère de l'individualisme est close. Qui voudrait méconnaître ce fait sera écrasé par la machine énorme des intérêts ligés.

Dans l'action catholique, on ne peut échapper à cette loi. Nous devons dans le rôle individuelisme liste et dispersés, nous sommes condamnés à disparaître. C'est dans la mesure où nous respectons la loi de l'organisation de notre effort que nous triompherons, ou plutôt que nous triompherons le règne de Dieu.

Notre chef y a pourvu, certes! L'Eglise est un modèle d'organisation sociale. Il ne faut donc pas chercher bien loin du nouveau. Il faut cependant comprendre la merveilleuse machine dont nous sommes des rouages; puis — au lieu du caprice — nous soumettre de plus en plus cordialement et intégralement à la discipline de son action. Il faut, même dans cette soumission, nous sachions être les chefs que nous devons être. Ceux qui sont de la hiérarchie de l'Eglise doivent apprendre à exercer leur fonction de chefs. Mais les laïques eux-mêmes, collaborateurs indispensables du sacerdoce, doivent, dans le domaine qui leur est ouvert, tenir leur poste. C'est en particulier dans ce qu'on appelle les œuvres que cette discipline est plus nécessaire.

Nées de l'initiative des individus, les œuvres risquent facilement de se développer dans le caprice, d'être une grande stérilité. Manquant de coordination entre elles, non seulement elles ne s'aident pas, mais elles s'ignorent, mais elles tendent fatalement à se nuire, du jour où elles se rencontrent, si elles ne comprennent pas que la loi de l'organisation ne peut souffrir d'exception en leur faveur. Dès lors en effet la situation s'est empirée, car leur rencontre se tourne en concurrence, en rivalité et en conflit.

Il y a longtemps que le plus puissant ouvrier de l'action catholique dans les temps modernes l'écrivait : « Sachez donc quel chemin ailleurs bien souvent ce qui empêche d'arriver à un résultat utile, ce sont des jalouses et des piques. L'un déclare : « Je ferai ceci ». Non, dit l'autre, « c'est moi qui m'en charge ». — Un autre : « Non, puisque ce n'est pas moi qui le fais, je ne veux pas que vous le fassiez ». — Et voici qu'un dernier survient : « Comment! c'est moi qui ne donne toute la peine et c'est vous qui en avez le bénéfice! » Alors on fait des rapports, on se donne un mal inutile, il ne s'agit d'ailleurs que de faire triompher ses prétentions. Le temps passe, et qu'en reste-t-il pour le service de Dieu?

C'est l'histoire d'aujourd'hui, c'est du moins celle d'hier, — il ne faut pas que ce soit celle de demain — que saint François-Xavier stigmatisait en ces traits de satire si véridiques. Pour cela il faudrait une discipline, c'est-à-dire une hiérarchie ou encore une organisation de l'action. C'est-à-dire toujours des chefs qui soient des chefs, c'est-à-dire capables et reconnus.

P. DONCOEUR.

UNE INITIATIVE

On formait le vœu à la dernière convention que l'A. C. J. C. soit mieux connue et appréciée. Le cercle Sainte-Marie a cru trouver une solution très pratique. Avec le consentement du Comité central et du Comité régional, il organise une série de conférences sur les moyens de faire connaître les présidents généraux anciens et actuels. La première séance aura lieu en décembre dans la salle académique du collège Sainte-Marie, berceau de l'Association. Le premier président, M. Joseph Versailles, parlera à l'assemblée que présidera notre président actuel, M. Guy Vanier.

Il y aura aussi un intéressant programme de musique et de chant par l'orchestre du collège Sainte-Marie et par les membres du cercle. Tous les anciens, amoniteurs et membres, et tous les cercles recevront des cartes d'invitation.

Les organisateurs demandent instamment à tous les cercles d'insister auprès de leurs anciens pour qu'ils assistent à cette soirée de souvenir et de famille. Le cercle Sainte-Marie pour sa part fait tout son possible pour rallier ses nombreux anciens. Que tous se donnent la main pour assurer le succès de cette première rencontre.

L'entrée sera gratuite et les cartes ne seront pas requises. Les cercles voudront se faire un devoir d'assister en corps à ces conférences.

C'est pour le plus grand bien de l'Association. Qu'on y pense.

Dr L.-P. BOUTIN

DENTISTE

Angle Mont-Royal et Papineau
Tél. Saint-Louis 6211.

Léon LORTIE.

REUNION INTER-CERCLES.

Les deux premières réunions inter-cercles de l'année ont été tenues dans l'est de la ville. La première au cercle Langevin, la deuxième au cercle Plessis. La prochaine fois, c'est vers l'ouest que les membres de l'A.C.J.C., se dirigeront. Ils seront les hôtes du cercle Jeanne d'Arc de la paroisse de Saint-Joseph. La réunion aura lieu, le lundi 12 décembre, à 8 heures du soir. Les sujets d'études inscrits à l'ordre du jour sont de nature à piquer la curiosité : *Piété de l'A.C.J.C.*, par Emile Thibault et le *Cinéma*, par Aimé Séguin. Quoi de plus actuel que le film? La fortune du cinéma est connue et chacun sait quelle école de crimes, il est devenu. Il n'y a pas de doute qu'après avoir constaté le mal, le cercle Jeanne d'Arc suggérera les remèdes à la situation que tous déplorent. Mot d'ordre : assistons en nombre.

CONVENTIONS REGIONALES

Les conventions de nos Unions régionales se succèdent. Après Rimouski, le 9 octobre, ce fut le tour de Saint-Hyacinthe et de Joliette, le 16 du même mois.

Le 13 novembre Montréal célébra son 10^e anniversaire, le 20, Chicoutimi étudiait les moyens de recrutement dans les autres centres ruraux.

Dimanche, le 27 novembre l'Union régionale de Québec tiendra sa 20^e convention. On y étudiera les avant-gardes et les retraites fermées.

Le 8 décembre a été retenu par l'Union régionale des Trois-Rivières, qui y étudiera les mêmes questions que Québec.

Quelles meilleures preuves pouvons-nous avoir de l'activité de nos groupes, cette année.

ACTION CATHOLIQUE

Le 4 décembre le Comité régional d'Ottawa, organise en l'honneur de saint Joseph, une grande manifestation de piété.

CONVOICATIONS

Dimanche
Saint-Henri: Réunion d'études, à 9 h. du matin.

Lundi
De La Jénais: Réunion d'études, à 8 h. du soir.

Jeanne d'Arc: Réunion d'études, à 8 h. du soir.

Des Ormeaux: Réunion d'études, à 8 h. du soir.

Saint-Jérôme: Réunion d'études, à 8 h. du soir. Sujet: *L'Eglise et l'Épiscopat*, par Anatole Dugas.

Pie X: Réunion d'études, à 8 h. du soir. Sujet: *Rôle des laïques dans l'Eglise*.

Saint-Louis: Réunion d'études, à 8 h. du soir.

La Haye: Réunion d'études, à 8 h. du soir.

Mercredi

Langevin: Réunion d'études, à 8 h. du soir.

Saint-Stanislas: Réunion d'études, à 8 h. du soir.

Eymard: Réunion d'études, à 8 h. du soir.

Pie X: Réunion de la section spéciale d'études, à 8 h. du soir. Sujet: *Cours d'apologétique*.

Comité central: Réunion régulière, à 8 h. du soir.

Landry: Réunion d'études, à 8 h. 30 du soir. Sujet: *Syndicats catholiques et internationalisme*, par E. Jassin et F. Morel.

Augustin-Norbert-Morin: Réunion d'études, à 8 h. du soir.

Aux provinces maritimes

Le chemin de fer Pacifique Canadien donne un excellent service sur ce réseau. Les trains partent de Montréal, à Windsor, à 12 h. (midi) et à 7 h. 30 p. m., tous les jours sauf le samedi, arrivant à St-Jean, N.B., à 5 h. 35 a. m. et à 12 h. 20 p. m. respectivement.

Dans l'autre direction, les trains partent de St-Jean, N.B., à 3 h. 30 p. m., tous les jours sauf le dimanche et à 6 h. 30 p. m., tous les jours, arrivant à Montréal, gare Windsor, à 8 h. 55 a. m. et à 12 h. 20 p. m. respectivement. Raccourcissements convenables pour tous les endroits du Nouveau Brunswick et de la Nouvelle Écosse.

Ces quatre trains sont aménagés de la façon la plus moderne.

(rec.)

CONSTIPATION ET MAUX DE TÊTE

Entièrement guéri au moyen de ce bon remède aux fruits "FRUIT-A-TIVES"



M. ALFRED DUBOISSEAU

482 est, rue Ste-Catherine, Montréal.
"J'ai souffert, pendant trois ans, d'indigestion, de maux de tête continus et de constipation. J'ai essayé divers remèdes, mais tous semblaient n'être d'aucun effet. Alors, un ami m'engagea à prendre 'Fruit-a-tives'. Je suis maintenant guéri des indigestions et maux de tête; aussi de la constipation. Ma santé est devenue normale."

ALFRED DUBOISSEAU.

"Fruit-a-tives" est composé de jus de fruits et de tonique précieux — très agréable à prendre. L'effet est doux et tendre, tout en étant sûr.

50c. la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai, 25c. Chez tous les pharmaciens, ou envoyé, franc de port, par Fruit-a-tives Limited, Ottawa, Ont.

50c. la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai, 25c. Chez tous les pharmaciens, ou envoyé, franc de port, par Fruit-a-tives Limited, Ottawa, Ont.

COMMERCE ET FINANCE

L'argent et les affaires

(Suite à la 8^{ème} page.)
chets des spéculations malheureuses — combien de bons dollars auront fondu en marks, en couronnes, en roubles? — ces placements constituent de la richesse en réserve d'une partie s'engagera graduellement, au fur et à mesure des échéances des diverses émissions, dans des opérations commerciales, industrielles et financières plus actives.

Pour apprécier plus justement la situation sous ce rapport et mieux prévoir l'avenir, il convient de se reporter vers un passé un peu plus lointain. Ainsi, depuis quatre ans, le chiffre des dépôts d'épargne a augmenté de 327 millions, ce qui n'empêche pas les Canadiens d'avoir en portefeuille pour deux milliards de titres de la dette nationale et soyaux concrets.

(De l'Economiste canadien, publié par la maison L.G. Beaubien & Cie.)

LE CHANGE INTERNATIONAL

LES PAYS D'EUROPE ONT-ILS INTERET A MAINTENIR LA DEPRECIATION DE LEUR MONNAIE? — LA SEMAINE A LA BOURSE.

Depuis des mois, la question du change international a fait dépendre bien de l'encre et noircir bien des colonnes de gazettes, tant en Europe qu'en Amérique. Pas un journal financier qui n'y ait consacré quelques pages. La hausse toute récente de la livre sterling, parvenue aux environs de 84 sur la place de New-York, remet cette question en lumière. Un financier en vue exprimait l'opinion, ces jours derniers, que la livre resterait ferme sur ces positions, pour quelque temps du moins, et il signalait l'intérêt qu'a la Grande-Bretagne à ce qu'il en soit ainsi. Londres pourrait trouver assez facilement le moyen de faire cesser l'état de dépréciation de sa monnaie; elle n'y tient pas. La prime sur la livre sterling sert actuellement de barrière économique. L'effet ne peut être que de restreindre

Nervine soulage rapidement la douleur sciatique

Pour procurer un soulagement rapide aux personnes souffrant de sciatique, le meilleur remède consiste en de fréquentes applications de Nervine. Des milliers d'exemples en ont prouvé l'efficacité. La Nervine pénètre profondément et chaque goutte va droit au mal. Les nerfs irrités en ressentent de l'apaisement et la douleur s'en va. Dans tous les cas de rhumatisme, de névralgie de lumbago ou de douleur musculaire, on obtient toujours le soulagement le plus rapide en se servant de la Nervine. 35c. chez tous les marchands. (ann.)

considérablement les importations de produits américains en Angleterre et par contre d'augmenter l'exportation de produits anglais aux Etats-Unis. D'un autre côté le relèvement trop rapide ne saurait être sans danger pour la Grande-Bretagne elle-même. La livre reprenant sa valeur normale, les prix baisseraient aussitôt et l'effet serait aussi prompt sur la rentrée des impôts; l'industrie se trouverait dans un grand embarras par une déflation dont elle n'aurait pas le temps de se garer.

La Grande-Bretagne se trouve actuellement dans une situation identique à celle de tous les pays européens dont la monnaie a été dépréciée du fait de la guerre. Tout récemment, des économistes français signalaient le danger d'améliorer trop subitement la valeur du franc et en même temps ils faisaient valoir les avantages de la situation présente, ralentissement des importations et augmentation des exportations. Ce sont les mêmes que l'on vient de découvrir pour l'Angleterre.

Dans ces conditions, il reste assez douteux que les monnaies européennes reviennent bientôt à leur valeur normale et ceux qui ont succombé à la tentation de spéculer sur les changes pourraient bien être désemparés. Et encore faut-il remarquer qu'il ne s'agit là que de pays qui soient loin de la faillite, si difficile que soit leur situation financière.

Une solution au problème du change international, que l'on a proposée, a au moins le mérite d'être neuve. En Angleterre et dans tous les milieux anglo-saxons, elle a fait sourire. En France, il y a bien des gens qui en parlent et que des gens sérieux la débattent. Il s'agit tout simplement de changer la valeur légale du franc et de la livre sterling, pour lui substituer la valeur actuelle de ces monnaies en monnaie américaine. Comme l'indiquait une revue financière française, ce serait une faillite monétaire. Mais qui sait si ce projet ne sera pas accepté un jour ou l'autre? Aux grands maux, les grands remèdes.

LA SEMAINE EN BOURSE

La semaine au compartiment spéculatif de la Bourse de Montréal, a été de peu d'intérêt. L'activité a été moindre que les semaines précédentes et le mouvement des cours peu prononcé. Deux groupes ont attiré à peu près toute l'attention, celui des utilités publiques et celui des papiers.

L'annonce d'une réduction de 85 la tonne dans le papier à journal, pour le premier trimestre de 1922, est arrivée au milieu de la semaine. Elle n'était pas inattendue. Nous avions, ici même, il y a plus d'un mois, exprimé l'opinion qu'elle devait se produire et nous en avons alors toutes les raisons qui militaient pour la réduction de prix. Certains éléments haussiers avaient au contraire prédit une hausse ou tout au moins une grande fermeté pour un trimestre ou deux, ce qui n'a pas empêché que le spéculateur ait accablé la nouvelle déflation en alourdissant les stocks. Le mouvement de baisse, en Bourse, n'a cependant pas été fort; pour les dix principales valeurs la perte moyenne est de moins de deux points, depuis la fermeture vendredi dernier. Il semblerait probable qu'une réaction favorable ne va pas tarder. La situation dans l'industrie de la pulpe et du papier s'est grandement améliorée depuis quelques mois. La tension grave dans les fabriques s'est résolue par un abaissement de l'échelle des salaires. L'exploitation forestière se fait maintenant dans des conditions dont les compagnies n'ont tout lieu de s'être satisfaites. En général les fabriques produisent à leur pleine capacité et la demande égale presque la production. La réduction du prix du papier sera donc plus que compensée par l'augmentation de la consommation. Ce qui importe avant tout au producteur ce n'est pas tant de toucher un prix fort que de réaliser des ventes.

Dans le groupe des utilités publiques on remarque surtout la hausse et l'activité du Bell Telephone, du Shumagin, du Montreal Power et du Quebec Railway.

Pour ce dernier on parle depuis longtemps d'un rapport qui indiquerait une forte augmentation dans les recettes. Pour les trois autres on les considère comme des valeurs de placement de tout repos et leur amélioration n'a rien de surprenant. Elle arrive au même temps que la hausse au compartiment des obligations.

EMILE BENOIST.

FERMES à vendre
FERME NO 124, 396 ACRES, PRIX \$25,000. COMPTANT \$7,000. BALANCE PAYABLE ANNUELLEMENT AVEC INTERET A 6%
Superbe ferme située à 3 milles d'un gros village, de l'église, du bureau de poste, des banques, de la hallerie, des magasins, du chemin de fer, etc., etc., aussi à 1 mille d'une école catholique pour garçons et filles.
En culture 250 acres; en pâturage et en bois 1400 acres. Coupe de bois évaluée de \$3,000 à \$4,000.
Bâtiments: 1000 étables, 600 chaudières métalliques, champignon-Grimm et accessoires de sucrerie, VERGER 20 pomiers.
BESTIAUX: 25 vaches à lait, 1 taureau Durham, 5 torses, 14 an. 8 veaux de Paninée, CHEVREUX 14 chevreaux, POULETTERIE 14 coqs, 25 poules et poullets.
Assortiment complet de machines aratoires, neuves et en très bonne condition, y compris épandeur d'engrais, semoir à disques, moissonneuse, moteur à gazoline, 6 forces, moulin à battre, etc., etc.
BETAILLES: 25 torses, 700 moutons d'ovine, 125 moutons de potates.
Eau en abondance provenant de sources intarissables.
MAISON: 25 x 45, 2 étages, 11 appartements, 45 pièces, 25 poultes et poullets, Bonne cave et bon solar. Pourvue à air chaud toute neuve.
GRANGES: Etable à vaches, 45 x 105, comprenant 40 stalles à vaches et 10 (box) stalles. Couverture en tôle galvanisée. Etable à chevaux, 25 x 50. Hangar à machines agricoles, 30 x 40. Autre grange, 30 x 30. Silo 15 x 15, 30 pieds de hauteur.
Terrain presque uni de surface et sans roche. L'une des plus belles et des plus fertiles fermes des Cantons de l'Est. Cause de vente: maladie du propriétaire.
Aussi à vendre plusieurs autres belles fermes de diverses grandeurs variant de 85, 500 à \$20,000. S'acheter pas de ferme sans venir visiter celles que je puis vous offrir et vous renseigner sur les prix.

Aussi plusieurs maisons et places d'affaires à vendre.
Adresse:
G. H. VAILLANCOURT,
Boîte 194, Sherbrooke, Qué.

GERANT pour la CONFEDERATION LIFE ASSN., pour les CANTONS DE L'EST.

Vient en aide aux gorges faibles, raffermir la voix, soulage la bronchite

EN RESPIRANT LES BAUMES GUERISSEURS DE CATARRHOZE VOUS VOUS RETABLISSEZ SANS FAIRE USAGE DE DROGUES.

Vous respirez, par l'inhalateur de Catarrhozone, un air médicamenteux tout saturé de baumes apaisants et guerisseurs, remplis des essences antiseptiques du pin qui ressemble à l'atmosphère imprégnée de pins des Adirondacks. Cette vapeur exerce une action vraiment merveilleuse sur les gorges faibles. Elle procure force et santé aux bronchiques, fait disparaître la toux sèche et la difficulté de respiration. Vous ne pouvez trouver pour les personnes qui ont la gorge faible quelque chose de plus bienfaisant que Catarrhozone. C'est l'idéal pour l'homme affecté de bronchite, de catarrhe ou d'irritation de la gorge. Vous vous rendez compte de cela la première fois que vous emploierez Catarrhozone, qui est une préparation scientifique désignée spécialement pour le traitement des maladies du nez et des tubes bronchiaux. Procurez-vous le gros tube, qui dure deux mois, au coût de \$1.00. Tube de grandeur moyenne, 50 sous; tube échantillon, 25 sous. Chez tous les marchands ou de la Catarrhozone Co., Montréal. (ann.)

SAUCISSE CONTANT

POUR FAIRE strictement par. Telle est la SAUCISSE CONTANT

TARIF DES PETITES AFFICHES

DEMANDES D'EMPLOI : — Jusqu'à 25 mots, 20 sous, et 1 sou par mot supplémentaire.
DEMANDES D'ELUCES : — Jusqu'à 25 mots, 20 sous, et 1 sou par mot supplémentaire.
TOUTES LES AUTRES DEMANDES : — Jusqu'à 25 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire.
CHAMBES A LOUER : — 15 sous jusqu'à 20 mots, 1 sou par mot supplémentaire.
TROUVE : — Jusqu'à 20 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire.
PERDU : — Jusqu'à 20 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire.
A LOUER : — Jusqu'à 20 mots, 25 sous, 2 sous par mot supplémentaire.
A VENDRE : — Jusqu'à 20 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire.
CARTES PROFESSIONNELLES, tarif sur demande.
AVIS LEGAUX : — 15 sous la ligne écrite.
NAISSANCES, DECES, MESSES : — 50 sous.
REMERCIEMENTS : — 50 sous.
CARNET MONTAINE, NOTES PERSONNELLES, ETC. : — 10 sous par insertion.

A VENDRE

Beau piano automatique "Knafe" avec tout matériel, pour la motte de sa valeur. S'adresser: 570 St. Jérôme.

AUTOMOBILES

CHAUFFEURS MECANICIENS demandés. Suivez les cours, jour ou soir. Licence gratuite, position assurée. Cours privés pour dames. 500, rue Notre-Dame, 708 Demigny Est. Tél. 741 et 744.

ACCORDEUR DE PIANO

ALEXANDRE GERMAIN
Accordeur de pianos, réparations de toutes parties, œuvre garantie; ancien professeur d'Accordeur à Nazareth. S'adresser No 422 avenue Mont-Royal Est. Tél. St-Louis 718 ou Calumet 1403.

SERRURIERS

E. TELLIER
serrurier-armurier, 258 Dorchester Est, angle Saint-Denis, Montréal. Expert en réparations de grammophones, serrures, clefs, armoires à feu. Prompt travail. Satisfaction garantie.

COLLEGE DE BARBIERS

Voulez-vous occuper une excellente position, avec le plus haut salaire payé? Quel que soient vos antécédents, si vous possédez quelques notions de coiffure, vous pouvez vous inscrire au Collège de Barbiers. Position assurée, pourcentage élevé, apprentissage, S'adresser: M. Barber College, 67 St-Laurent.

OUEFS ET VOLAILLES

Nous sommes maintenant prêts, avec des salets de choix, pour vos expositions locales. Demandez notre brochure, illustrée de 25 gravures, des races de poules, canards, oies, dindes, pigeons, faisans, paons, pintades, etc., à 25 sous par poste. Indispensable. Cartes postales en couleurs strictement naturelles, de toutes les races, à 10 sous chacune. Collection de 12 cartes, 2.00. 25 cartes, \$2.00. Extra spécial: 40 belles poules Minorque noires, à \$2.50 pièce. Poule de couleur dorée, avec 11 poulets de trois semaines, \$10. Dinde avec 6 dindons de 4 semaines, \$15.00. Extra choix. Beaux trions d'œufs de Poussins ou Embryons, trions de plumes, 80 Pigeons-voyageurs, aucune nuance, jeunes, \$2.50 la paire. Tambours jaunes, 1.00. Faisans noirs, \$4. Hiboux blancs, \$3. Pigeons bleu-marine, \$1.00. Hirondeles bleues, \$1.00. Archangel, \$5.00. Canards, \$3.50. Tourterelles jaunes, \$4. Coupe Trumpeter allemand noir, \$7. Coupe bleu anglais, \$5. Faisans, 100 pièces, \$1.50. Coqs pour exposition, toutes les races. Garantis paires. Prix sur demande. Ecrivez vos besoins, indiquez toujours, S'adresser: M. Yamaoka, 570 St-Jérôme, Qué.

PLATRIER D. PARE

Enduits, blanchissage et tapissage
Travaux sur satisfaction
716 Papineau
Saint-Louis 6793

Fermes à vendre

FERME NO 124, 396 ACRES, PRIX \$25,000. COMPTANT \$7,000. BALANCE PAYABLE ANNUELLEMENT AVEC INTERET A 6%
Superbe ferme située à 3 milles d'un gros village, de l'église, du bureau de poste, des banques, de la hallerie, des magasins, du chemin de fer, etc., etc., aussi à 1 mille d'une école catholique pour garçons et filles.
En culture 250 acres; en pâturage et en bois 1400 acres. Coupe de bois évaluée de \$3,000 à \$4,000.
Bâtiments: 1000 étables, 600 chaudières métalliques, champignon-Grimm et accessoires de sucrerie, VERGER 20 pomiers.
BESTIAUX: 25 vaches à lait, 1 taureau Durham, 5 torses, 14 an. 8 veaux de Paninée, CHEVREUX 14 chevreaux, POULETTERIE 14 coqs, 25 poules et poullets.
Assortiment complet de machines aratoires, neuves et en très bonne condition, y compris épandeur d'engrais, semoir à disques, moissonneuse, moteur à gazoline, 6 forces, moulin à battre, etc., etc.
BETAILLES: 25 torses, 700 moutons d'ovine, 125 moutons de potates.
Eau en abondance provenant de sources intarissables.
MAISON: 25 x 45, 2 étages, 11 appartements, 45 pièces, 25 poultes et poullets, Bonne cave et bon solar. Pourvue à air chaud toute neuve.
GRANGES: Etable à vaches, 45 x 105, comprenant 40 stalles à vaches et 10 (box) stalles. Couverture en tôle galvanisée. Etable à chevaux, 25 x 50. Hangar à machines agricoles, 30 x 40. Autre grange, 30 x 30. Silo 15 x 15, 30 pieds de hauteur.
Terrain presque uni de surface et sans roche. L'une des plus belles et des plus fertiles fermes des Cantons de l'Est. Cause de vente: maladie du propriétaire.
Aussi à vendre plusieurs autres belles fermes de diverses grandeurs variant de 85, 500 à \$20,000. S'acheter pas de ferme sans venir visiter celles que je puis vous offrir et vous renseigner sur les prix.

Aussi plusieurs maisons et places d'affaires à vendre.
Adresse:
G. H. VAILLANCOURT,
Boîte 194, Sherbrooke, Qué.

GERANT pour la CONFEDERATION LIFE ASSN., pour les CANTONS DE L'EST.

L'EAU RGA

SOUAGE LA CONSTIPATION

PREVETS INVENTION
En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTION qui sera envoyé gratuitement sur demande.

EDUCATION
L'anglais enseigné par la poste
Toute dernière méthode. Résultats supérieurs en quelques semaines.
Je garantis par écrit faire lire, écrire et parler mon élève en anglais dans l'espace de 40 leçons. Etablir à 12 ans.
Ecrivez pour détails.
Mlle BLANCHE FISHER, Dept. 70,
1264 av. Lexington, New-York, N.Y.

EDUCATION
L'anglais enseigné par la poste
Toute dernière méthode. Résultats supérieurs en quelques semaines.
Je garantis par écrit faire lire, écrire et parler mon élève en anglais dans l'espace de 40 leçons. Etablir à 12 ans.
Ecrivez pour détails.
Mlle BLANCHE FISHER, Dept. 70,
1264 av. Lexington, New-York, N.Y.

EDUCATION
L'anglais enseigné par la poste
Toute dernière méthode. Résultats supérieurs en quelques semaines.
Je garantis par écrit faire lire, écrire et parler mon élève en anglais dans l'espace de 40 leçons. Etablir à 12 ans.
Ecrivez pour détails.
Mlle BLANCHE FISHER, Dept. 70,
1264 av. Lexington, New-York, N.Y.

EDUCATION
L'anglais enseigné par la poste
Toute dernière méthode. Résultats supérieurs en quelques semaines.
Je garantis par écrit faire lire, écrire et parler mon élève en anglais dans l'espace de 40 leçons. Etablir à 12 ans.
Ecrivez pour détails.
Mlle BLANCHE FISHER, Dept. 70,
1264 av. Lexington, New-York, N.Y.

EDUCATION
L'anglais enseigné par la poste
Toute dernière méthode. Résultats supérieurs en quelques semaines.
Je garantis par écrit faire lire, écrire et parler mon élève en anglais dans l'espace de 40 leçons. Etablir à 12 ans.
Ecrivez pour détails.
Mlle BLANCHE FISHER, Dept. 70,
1264 av. Lexington, New-York, N.Y.

EDUCATION
L'anglais enseigné par la poste
Toute dernière méthode. Résultats supérieurs en quelques semaines.
Je garantis par écrit faire lire, écrire et parler mon élève en anglais dans l'espace de 40 leçons. Etablir à 12 ans.
Ecrivez pour détails.
Mlle BLANCHE FISHER, Dept. 70,
1264 av. Lexington, New-York, N.Y.

EDUCATION
L'anglais enseigné par la poste
Toute dernière méthode. Résultats supérieurs en quelques semaines.
Je garantis par écrit faire lire, écrire et parler mon élève en anglais dans l'espace de 40 leçons. Etablir à 12 ans.
Ecrivez pour détails.
Mlle BLANCHE FISHER, Dept. 70,
1264 av. Lexington, New-York, N.Y.

EDUCATION
L'anglais enseigné par la poste
Toute dernière méthode. Résultats supérieurs en quelques semaines.
Je garantis par écrit faire lire, écrire et parler mon élève en anglais dans l'espace de 40 leçons. Etablir à 12 ans.
Ecrivez pour détails.
Mlle BLANCHE FISHER, Dept. 70,
1264 av. Lexington, New-York, N.Y.

EDUCATION
L'anglais enseigné par la poste
Toute dernière méthode. Résultats supérieurs en quelques semaines.
Je garantis par écrit faire lire, écrire et parler mon élève en anglais dans l'espace de 40 leçons. Etablir à 12 ans.
Ecrivez pour détails.
Mlle BLANCHE FISHER, Dept. 70,
1264 av. Lexington, New-York, N.Y.

</

Une communauté nouvelle

C'est celle des religieuses Franciscaines Missionnaires de Notre-Dame-des-anges qui naît actuellement à Sherbrooke.

Patronnée dès ses débuts (1919) par S.G. Mgr Laroque et S. Ex. le Délégué Apostolique, elle donne déjà les plus grandes espérances. Elle a pour fondatrice, la vénérable Mère Marie du Sacré-Coeur, née Gervais, originaire de Sherbrooke, qui, tout naturellement, s'adressa à son Ordinaire pour lui faire part de ce projet qu'elle méditait dans son cœur.

Monsieur de Sherbrooke héla longtemps; il voyait bien des obstacles à cette fondation qu'on lui demandait de faire: son âge déjà avancé, son manque de ressources spéciales pour subvenir aux besoins indispensables des premiers fruits de l'œuvre, etc.

Enfin, ne pouvant vaincre ces hésitations, il résolut de faire tout exprès un voyage à Ottawa pour soumettre la question à une autorité plus haute et à une sagesse plus expérimentée, à S. Ex. Mgr P. de Maria, notre vénéré Délégué Apostolique. Sa Grandeur lui exposa toute la question, fit connaître toutes les objections personnelles et reçut de Son Excellence la réponse, à peu près textuelle suivante: "Monsieur, vous êtes spécialement venu me consulter pour cette affaire, voici ma réponse: vous avez assurément des objections sérieuses, mais la fondation qui vous est proposée, je n'hésite pas à vous le dire, est une œuvre du ciel. J'y vois attaché le salut probable de milliers d'âmes de pauvres païens, marchez donc sans crainte et le bon Dieu vous aidera".

Cette bénédiction de Dieu n'a pas tardé à se faire voir: une donation d'un généreux laïc permit à cette bonne sœur de s'installer aussitôt temporairement, dans une maison très convenable; une égale générosité de la part d'une communauté religieuse lui a assuré la propriété d'un terrain magnifiquement situé aux portes mêmes de la ville de Sherbrooke, où la nouvelle communauté s'installera définitivement, dans un avenir prochain.

La pieuse fondatrice, ex-religieuse missionnaire en Orient, avait déjà fait en Chine un stage de quatre ans.

Donnée d'un jugement sûr et d'une pénétration d'esprit peu commune, autant que d'un zèle ardent pour le salut des pauvres âmes païennes, elle ne fut pas lente à reconnaître que le plus grand besoin de l'heure actuelle c'est celui de bons auxiliaires féminins indigènes, auprès des femmes encore païennes ou néo-converties; c'est l'unique moyen sûr d'arriver à christianiser promptement et totalement les foyers, et par suite, à établir la foi sur des bases solides.

Pour mettre plus facilement son projet à exécution, en fondant un nouvel institut qui tendrait directement à former de tels auxiliaires, elle n'hésitera pas à sortir de sa communauté, de plein droit du reste, à l'expiration de ses vœux temporaires. C'était-là, sans doute, une entreprise fort hardie, et que d'aucuns alors auraient pu qualifier de téméraire, le zèle ardent a parfois de ces audaces qui déconcertent notre pauvre nature et déroutent nos courtes vues.

Aujourd'hui cette bonne religieuse est bien récompensée; car elle a déjà avec elle une quinzaine de compagnes qui toutes partagent ses vues et brûlent du même désir de se dévouer au salut des pauvres âmes païennes.

Le but spécial de cette nouvelle congrégation est donc bien marqué: recruter et former ici, sur place, de bonnes religieuses qui, après leur noviciat, iront, en Chine ou ailleurs, travailler, sous la direction des vicaires apostoliques, à la formation du plus grand nombre possible de bonnes institutrices, de vierges catéchistes, comme auxiliaires des prêtres dans le saint ministère. En pays infidèles, cet institut se recrutera aussi parmi ces institutrices et ces vierges indigènes, jugées aptes à la vie religieuse: on les initiera à toutes les fonctions, et elles seront éligibles à toutes les charges, en attendant qu'elles puissent constituer elles-mêmes des communautés autonomes.

On ne pouvait, avec une intuition plus nette des besoins de l'heure présente, répondre plus directement et plus pleinement aux vues du Souverain Pontife Benoît XV. Aussi les approbations et les encouragements n'ont-ils point tardé à venir.

C'est tout d'abord celui de Mgr de Guébriant lui-même, ancien vicaire apostolique de Chine, comme nous le savons, et depuis nommé par la Propagande visiteur apostolique de toutes les missions de la Chine, du Japon et de la Sibirie. Voici ce qu'il écrivait à la Supérieure, en date du 30 avril 1921: "Monsieur de Sherbrooke, j'ai lu avec un grand intérêt et une grande sympathie, la lettre que vous m'avez adressée le 26 mai 1919, il m'écrivait: "Je suis avec le plus grand intérêt et la plus grande sympathie le développement de votre belle œuvre. Tout cela répond parfaitement à mes desirs et à ceux de mes missionnaires et je suis toujours disposé à faire appel à votre concours."

"Oui, oui, formez beaucoup de ces religieuses; car si elles ont toutes les mêmes idées que leur fondatrice, on vous en demandera partout. Une vierge catéchiste dévouée fait le travail de dix hommes... Ceux-ci n'ont, pour ainsi dire, aucune influence directe sur les femmes, et si la femme n'est pas chrétienne dans la famille, cette famille redeviendra païenne. Le jour où nous aurons une armée de vierges pieuses, instruites et zélées, nos chrétiens iront se développant de jour en jour, et l'œuvre de la propagation de la foi sera solide et assurée. Pour moi, il me faudrait présentement une centaine de ces vierges catéchistes. Pensez-vous pouvoir nous envoyer bientôt quelques-unes de vos sœurs? Je vous serais reconnaissant de me dire si vous pourriez nous en envoyer dès l'an prochain et combien... Oui, je vous prie de toujours, l'espérer d'être le premier servi; c'est là mon plus grand désir, et j'espère qu'il se réalisera sans trop tarder..."

Nos lecteurs, et en particulier tous les prêtres directeurs d'âmes, nous sauront gré, sans nul doute, de leur avoir signalé ce nouvel institut. Ils seront plus à l'aise désormais pour orienter vers un idéal à la fois sublime, pratique et éminemment utile à l'Eglise les nombreuses vocations de jeunes filles, tant des campagnes et des villes que de nos maisons d'éducation qui s'ouvrent constamment à eux.

Un ami de la première heure.

Nota.—Pour plus de renseignements sur l'œuvre, s'adresser à la

Le calomel désagréable n'est plus en faveur

DESCRIPTION D'UN REMÈDE PLUS AGREABLE

Le calomel et les Pilules Bleues ne sont plus en usage comme ils le furent autrefois. Quand la tête fait mal, que l'estomac est délabré, que le foie ne fonctionne pas bien, ne recourez pas à l'âpre calomel, prenez un remède agréable et agréable comme les Pilules du Dr Hamilton. A base fortement végétale, les Pilules du Dr Hamilton sont extrêmement douces; elle n'en chassent pas moins toutes les impuretés et les matières de rebut. Aucun remède n'est plus approprié pour l'usage général de la famille. Contre la constipation et les embarras de l'intestin, il ne peut y avoir rien de mieux que les Pilules du Dr Hamilton. Bonnes pour jeunes et vieux, malades et bien portants. Les bons effets des Pilules du Dr Hamilton sont multiples. Elles constituent un besoin et une utilité dans chaque foyer, 25 sous chez tous les marchands ou de The Catarrhozone Co. Montréal. (Ann.)



BAGUES - SACHETS

Voici un cadeau qui se passe de tout commentaire suggestif. S'il n'en a pas, donnez-lui-en un car il en a besoin.

Nous en avons en magasin, à partir de \$5.00.

O ST-JEAN

629, rue Sainte-Catherine est, MONTREAL

"Dans un grand nombre de missions, en effet, on tend présentement le plus possible à faire faire les œuvres par les religieuses indigènes, sous la direction des missionnaires. Les résultats obtenus jusqu'ici ont été des plus satisfaisants, surtout quand il est nécessaire de s'adapter complètement aux gens et aux mœurs du pays et à toutes les simplifications qu'elles comportent". "Nul doute que votre œuvre ne trouve sa place et son rôle bien marqués dans les missions, pour la plus grande gloire du bon Dieu."

Puis c'est celui de Mgr Séguin, vicaire apostolique de Kwei-chow. Déjà, en date du 26 mai, 1919, il lui écrivait:

"Je suis avec le plus grand intérêt et la plus grande sympathie le développement de votre belle œuvre. Tout cela répond parfaitement à mes desirs et à ceux de mes missionnaires et je suis toujours disposé à faire appel à votre concours."

"Oui, oui, formez beaucoup de ces religieuses; car si elles ont toutes les mêmes idées que leur fondatrice, on vous en demandera partout. Une vierge catéchiste dévouée fait le travail de dix hommes... Ceux-ci n'ont, pour ainsi dire, aucune influence directe sur les femmes, et si la femme n'est pas chrétienne dans la famille, cette famille redeviendra païenne. Le jour où nous aurons une armée de vierges pieuses, instruites et zélées, nos chrétiens iront se développant de jour en jour, et l'œuvre de la propagation de la foi sera solide et assurée. Pour moi, il me faudrait présentement une centaine de ces vierges catéchistes. Pensez-vous pouvoir nous envoyer bientôt quelques-unes de vos sœurs? Je vous serais reconnaissant de me dire si vous pourriez nous en envoyer dès l'an prochain et combien... Oui, je vous prie de toujours, l'espérer d'être le premier servi; c'est là mon plus grand désir, et j'espère qu'il se réalisera sans trop tarder..."

Nos lecteurs, et en particulier tous les prêtres directeurs d'âmes, nous sauront gré, sans nul doute, de leur avoir signalé ce nouvel institut. Ils seront plus à l'aise désormais pour orienter vers un idéal à la fois sublime, pratique et éminemment utile à l'Eglise les nombreuses vocations de jeunes filles, tant des campagnes et des villes que de nos maisons d'éducation qui s'ouvrent constamment à eux.

Un ami de la première heure.

Nota.—Pour plus de renseignements sur l'œuvre, s'adresser à la

Lundi Chez Goodwin

Causant de ce que l'un et l'autre désirent comme cadeau de Noël, monsieur et madame en sont venus à cette solution.

"Faisons-nous un cadeau de meubles"

Ils décidèrent d'acheter un mobilier de "living room" et vinrent chez Goodwin. Ils furent étonnés de voir une telle variété à des prix aussi raisonnables.

ILS VIRENT:

Un mobilier en osier, bien rembourré, causeuse et deux fauteuils, pour 42.75

Un mobilier de boudoir ou de bibliothèque en chêne massif ciré. Table, deux fauteuils, grand et petit, deux berceuses, grande et petite, étagère et appui-livres, pour 47.00

Un mobilier en acajou garni de canne, rembourré de peluche bleue. Une grande causeuse et deux fauteuils, pour 140.00

ET ILS ONT CHOISI:

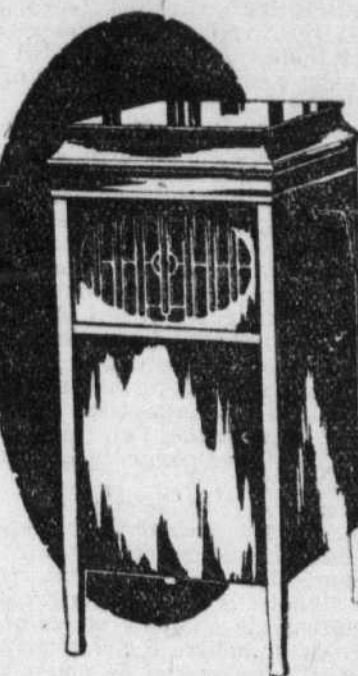
Un mobilier Chesterfield. Ils n'ont pu résister à sa beauté et à son apparence confortable, ils l'ont acheté pour 200.00

Ils étaient contents de savoir que ce mobilier était rembourré en crin qui garde son élasticité très longtemps, avait des bras oreillers et des coussins à ressorts. Ils étaient émerveillés, tout simplement. Ils ont choisi une couverture de tapisserie, mais ils auraient aussi bien pu l'avoir en damas.

Que ce soit une salle à manger, une salle à déjeuner, une bibliothèque que vous désirez, vous trouverez chez Goodwin un grand assortiment à des prix toujours avantageux.

— Au troisième.

Achetez votre Phonographe pour NOEL chez Goodwin Le Brunswick



Venez n'importe quand entendre l'instrument le plus artistement musical. Le reproducteur parfait de toutes les marques de disques.

— Au troisième.

LA BEAUTÉ DES TAPIS ORIENTAUX

est connue. Leur richesse de dessins et de coloris est incontestable.

Quand vous achetez un tapis oriental chez Goodwin vous pouvez être certain que vous avez un tapis dont les couleurs sont tissées et non peintes, car savez-vous qu'il y a des tapis peints, et si habilement que des experts seuls peuvent s'en apercevoir.

Voici quelques dimensions et des prix dont vous feriez bien de vous rappeler.

Hindou — 7 x 4 pieds	25.00
Mosoul	42.50 et plus
Kazac — 7 pieds 8 x 5 pieds 3	125.00
Shiraz — 7 pieds 8 x 4 pieds 7	110.00
Senneh — 6 pieds 6 x 4 pieds	145.00
Sarouk — 7 pieds x 4 pieds 5	170.00
Dozar — 6 pieds 6 x 5 pieds	145.00

Tapis persans, turcs et chinois à des prix similaires aux précédents.

Un de nos experts à notre Studio de Décoration intérieure se fera un plaisir de vous aider dans votre choix.

Faites vos achats chez Goodwin — Au troisième.

LE PLUS MAGNIFIQUE ASSORTIMENT DE PORCELAINE NIPPON

de la plus belle qualité

Vous pouvez admirer la beauté et la variété de cette collection à notre nouveau rayon de la porcelaine, au troisième étage.

Cette porcelaine est peinte à la main et les couleurs dureront aussi longtemps que la porcelaine elle-même.

Une belle variété de jolis présents.

— Au troisième.

La meilleure argenterie contrôlée chez Goodwin

Il n'y a pas de meilleur argent contrôlé que l'argent anglais marqué Hall. C'est celui que nous avons en magasin.

Tant pour la qualité que pour les modèles, cette argenterie est incomparable.

Songez à cela et si un bas prix signifie quelque chose pour vous, vous achèterez votre argenterie chez Goodwin pour Noël.

— Au rez-de-chaussée.

POUP ! POUP ! Sh ! Sh ! Sh ! Sh ! Sh ! Sh !

"Premier arrêt Terrebonne"



"Etes-vous prêts? Nous voici rendus. N'oubliez rien! Voici donc ma tante qui est venue au-devant de nous!"

Il y a presque une collision entre la locomotive et le pied de la table, et le train vient arrêter près de la chaise qui se nomme Terrebonne pour la circonstance.

Nous avons des centaines et des centaines de chemins de fer avec tender (où l'on met le charbon, chéri) et deux wagons pour transporter les voyageurs.

Il n'y a pas de voie avec ceux-ci, aussi vous devez faire attention aux accidents.

Chemins de fer avec voie, de \$1.50 à \$16.50 suivant la grosseur et les accessoires variés.

Par exemple, le chemin de fer à \$16.50 comprend une locomotive, 3 wagons, une gare, un frein automatique, 3 voies d'évitement, 2 sémaphores, une plaque tournante, un pont et un tunnel.

Ville des jouets — Au quatrième.

RABAIS DE 20% SUR TOUS Nos linoleums anglais écossais et français

— Au quatrième.

Séries d'articles en aluminium français et anglais

Au prix spécial de 9.95

25 séries seulement. Nous vendons chaque morceau séparément, si désiré, mais l'avantage du prix est dans l'achat de la série.

Bouillotte, 4 pintes	4.95
Percolateur à café, 6 tasses	1.95
Bain-Marie, 1 pinte	2.50
3 casseroles à bec, 1 1/2 et 2 pintes	1.95
Poêles à frire, 9 pouces	1.85
La série	9.95

BALAIS

300 balais en bon bois, 5 cordes, chacun \$6.00 — En bas.

Goodwin's LIMITED

Feuilleton du "Devoir" LA PUPILLE DE ROBERT QUESNAY Par ANGEL FLORY

— Certainement non, Anne! répondit Robert, les yeux rayonnants de tendresse, mais, si vous y tenez absolument, je peux, en attendant, vous rédiger une petite citation: "Jeune fiancée, d'une fidélité incomparable, à espérer, envers et contre tout!"

— Oh! cruel! vous osez railler mes alarmes?

— Vos alarmes... Oh! ma petite Anne, elles feraient le remords de ma vie, jamais je ne me pardonnerai de vous avoir fait tant souffrir, vous qui semblez née pour le seul bonheur...

— Le seul bonheur? Avec cela qu'il existe! Vous savez bien, d'ailleurs, qu'il me fallait, à moi, l'é-

preuve de la souffrance! Que de jours ont passé depuis que j'étais une petite fille insupportable, Robert, vous souvenez-vous?

— Oui! et c'est pourtant celle-là que j'ai aimée depuis le premier jour!

Le visage d'Anne resplendit de joie.

— Vous avez le courage d'avouer cela devant tout le monde?

— Oh! fit Germaine, je crois que ce n'était un secret pour personne!

— Et nul n'ignorait les dédains de Monsieur... parce que j'étais trop riche!

— Cela vous a rudement pûssé, ce défaut, mon amie!

— Et je me demande, Robert, quel a été le plus satisfaisant de nous deux, C'est encore vous, probablement! Moi, cela m'est égal! Néanmoins, la perte de ma fortune, constatée en termes déchirants par Me Barbois, m'avait mise en un tel état de gaieté, dernièrement, que j'ai répondu à ce pauvre notaire une lettre qui ressemblait à un nouvel hymne de la victoire; il a dû penser que j'étais devenue folle.

— Je crois que vous l'avez fort ment inculqué le jour où vous lui avez imposé un certain tuteur de ma connaissance...

— Oui, mais il n'avait pas encore perdu tout espoir de me marier selon ses goûts. A peine a-t-il su que vous étiez parti disparu qu'il me fit savoir que le glorieux Pierre de Ribes venait de faire un superbe héritage...

— C'était plein d'a-propos! Et peut-on savoir ce que vous lui avez répondu, Anne?

— Rien! laissa tomber la jeune fille avec dédain.

— Qu'est-il devenu, cet homme à bonne fortune, au cours de cette guerre?

— De Ribes? Vous ne voudriez pas qu'il se soit fait tuer, celui-là? Il a été...

— Quoi donc?

— Décédé! parfaitement! pour avoir conduit l'automobile d'un député socialiste dans les régions dévastées!

Et la malicieuse enfant se mit à déclamer:

Et si leur boutonnière en devient écarlate, C'est que l'honneur rougit de s'y (voir attaché)

— Mais, ma petite fiancée, vous devenez redoutable! Vous faites des vers, maintenant, des vers qui ont des airs de pamphlets!

— Oh! ils ne sont pas de moi!... Le pauvre docteur les citait souvent...

Mme Quesnay remarqua combien sa présence eût été douce, au milieu d'eux, en ce jour!

— Sans cœur n'aurait pu résister à tant d'émotion... il était si sensible! Dieu lui a fait une belle grâce en le rappelant à lui avant la guerre...

— Avez-vous remarqué le visage de mon oncle de Meux au moment où Germaine a reçu sa croix, et l'accablé du général, les larmes l'étouffaient...

— C'est Douglas qui devait être jaloux de voir embrasser Maine par un général!

— Anne, tu as fini de dire des folies... C'est un cher garçon que je ne veux pas que tu taquinais... Avec quelle sollicitude il a installé notre vieil oncle dans sa voiture pour le reconduire à Neustadt... Je l'ai

tendu avec anxiété. Pour tous ceux qui s'intéressent à la belle œuvre de Ste-Justine ce concert est un moyen agréable et peu onéreux d'aider à l'agrandissement de l'hôpital.

Le concert de Gogorza qui aura lieu le 29, au Saint-Denis, est attendu avec anxiété. Pour tous ceux qui s'intéressent à la belle œuvre de Ste-Justine ce concert est un moyen agréable et peu onéreux d'aider à l'agrandissement de l'hôpital.

Le concert de Gogorza qui aura lieu le 29, au Saint-Denis, est attendu avec anxiété. Pour tous ceux qui s'intéressent à la belle œuvre de Ste-Justine ce concert est un moyen agréable et peu onéreux d'aider à l'agrandissement de l'hôpital.

Le concert de Gogorza qui aura lieu le 29, au Saint-Denis, est attendu avec anxiété. Pour tous ceux qui s'intéressent à la belle œuvre de Ste-Justine ce concert est un moyen agréable et peu onéreux d'aider à l'agrandissement de l'hôpital.

Le concert de Gogorza qui aura lieu le 29, au Saint-Denis, est attendu avec anxiété. Pour tous ceux qui s'intéressent à la belle œuvre de Ste-Justine ce concert est un moyen agréable et peu onéreux d'aider à l'agrandissement de l'hôpital.

Le concert de Gogorza qui aura lieu le 29, au Saint-Denis, est attendu avec anxiété. Pour tous ceux qui s'intéressent à la belle œuvre de Ste-Justine ce concert est un moyen agréable et peu onéreux d'aider à l'agrandissement de l'hôpital.

Le concert de Gogorza qui aura lieu le 29, au Saint-Denis, est attendu avec anxiété. Pour tous ceux qui s'intéressent à la belle œuvre de Ste-Justine ce concert est un moyen agréable et peu onéreux d'aider à l'agrandissement de l'hôpital.

Le concert de Gogorza qui aura lieu le 29, au Saint-Denis, est attendu avec anxiété. Pour tous ceux qui s'intéressent à la belle œuvre de Ste-Justine ce concert est un moyen agréable et peu onéreux d'aider à l'agrandissement de l'hôpital.

Le concert de Gogorza qui aura lieu le 29, au Saint-Denis, est attendu avec anxiété. Pour tous ceux qui s'intéressent à la belle œuvre de Ste-Justine ce concert est un moyen agréable et peu onéreux d'aider à l'agrandissement de l'hôpital.

Le concert de Gogorza qui aura lieu le 29, au Saint-Denis, est attendu avec anxiété. Pour tous ceux qui s'intéressent à la belle œuvre de Ste-Justine ce concert est un moyen agréable et peu onéreux d'aider à l'agrandissement de l'hôpital.

Le concert de Gogorza qui aura lieu le 29, au Saint-Denis, est attendu avec anxiété. Pour tous ceux qui s'intéressent à la belle œuvre de Ste-Justine ce concert est un moyen agréable et peu onéreux d'aider à l'agrandissement de l'hôpital.

Le concert de Gogorza qui aura lieu le 29, au Saint-Denis, est attendu avec anxiété. Pour tous ceux qui s'intéressent à la belle œuvre de Ste-Justine ce concert est un moyen agréable et peu onéreux d'aider à l'agrandissement de l'hôpital.

Le concert de Gogorza qui aura lieu le 29, au Saint-Denis, est attendu avec anxiété. Pour tous ceux qui s'intéressent à la belle œuvre de Ste-Justine ce concert est un moyen agréable et peu onéreux d'aider à l'agrandissement de l'hôpital.

Le concert de Gogorza qui aura lieu le 29, au Saint-Denis, est attendu avec anxiété. Pour tous ceux qui s'intéressent à la belle œuvre de Ste-Justine ce concert est un moyen agréable et peu onéreux d'aider à l'agrandissement de l'hôpital.

cupation française, les Quesnay ne pouvaient passer inaperçus; leur réserve courtoise, leur air de grande distinction, la présence d'un prêtre sous leur toit, et aussi celle d'une infirmière, tout cela, sans compter leur grand deuil, coutume peu pratiquée chez les Allemands, provoquait leur attention et forçait peut-être leur sympathie.

L'abbé de Meux et Sir Douglas attendaient les voyageurs à leur descente de voiture.

Jeannette aussi, le tablier relevé sous le bras, son bonnet charentais en bataille, le teint animé par le fourneau et l'émotion, s'était campée devant le portillon du jardin pour les voir arriver.

Tout simplement, Robert et Germaine, après avoir serré les mains amies qui se tendaient vers eux, s'embrassèrent leur vieille bonne qui pleurait et riait à la fois.

— Ah! mes enfants! Mes bons petits enfants! que j'étais donc fière d'avoir pour maîtres de braves messieurs comme vous!... Et not' p'p' Jacquot qui n'est plus là!... C'est-y pas trop malheureux... en un jour pareil... lui qui avait fait de si belles choses! Oh qu'elle est, sa croix, que je la Bise un petit! (Que je l'embrasse un peu).

Puis, un sentiment de vieille ran-

say et chez Archambault.

Assurez-vous avec Girard et Girard, 65 St-Fra-Xavier. Tél. M. 6948.

Assurez-vous avec Girard et Girard, 65 St-Fra-Xavier. Tél. M. 6948.

Assurez-vous avec Girard et Girard, 65 St-Fra-Xavier. Tél. M. 6948.

Assurez-vous avec Girard et Girard, 65 St-Fra-Xavier. Tél. M. 6948.

Assurez-vous avec Girard et Girard, 65 St-Fra-Xavier. Tél. M. 6948.

Assurez-vous avec Girard et Girard, 65 St-Fra-Xavier. Tél. M. 6948.

Assurez-vous avec Girard et Girard, 65 St-Fra-Xavier. Tél. M. 6948.

Assurez-vous avec Girard et Girard, 65 St-Fra-Xavier. Tél. M. 6948.

Assurez-vous avec Girard et Girard, 65 St-Fra-Xavier. Tél. M. 6948.

Assurez-vous avec Girard et Girard, 65 St-Fra-Xavier. Tél. M. 6948.

Assurez-vous avec Girard et Girard, 65 St-Fra-Xavier. Tél. M. 6948.

Assurez-vous avec Girard et Girard, 65 St-Fra-Xavier. Tél. M. 6948.

Assurez-vous avec Girard et Girard, 65 St-Fra-Xavier. Tél. M. 6948.

LA VIE MUSICALE

Le "Boston Symphony Orchestra" — Le maréchal Foch honorerait-il par sa présence le concert du 12 décembre? — Le chanteur Chaliapine — Un miracle musical — Les auditions de musique française — La Sainte-Cécile — Les cours de la Schola Cantorum.

L'orchestre réputé le meilleur des États-Unis: le Boston Symphony Orchestra, donne comme on sait un concert à Montréal le 12 décembre prochain. C'est aussi le seul concert qu'il donnera au Canada; venu de Boston pour ce jour-là, il y retournera directement le concert fini. Si l'on s'en rapporte aux chiffres que je donnais dernièrement sur le coût d'un concert par un orchestre de soixante musiciens, on peut se faire une idée de ce qu'il en coûtera pour amener ici les cent six instrumentistes de Boston, puisqu'un seul concert nécessite tout de même deux jours pleins d'absence.

Si l'on examine les photographies de l'orchestre exhibées dans les montres de certains magasins, on peut se rendre compte qu'il ne manque rien pour lui donner la plénitude de sonorité qu'il possède et qui sera la sienne au théâtre Saint-Denis, excepté, sans doute, l'orgue de la Symphony Hall, dont on ne peut que se figurer les proportions et de l'instrumentation feront facilement le calcul en se basant sur le nombre des contrebaisses visibles au fond de l'estrade.

Le programme ne semble pas encore décidé, mais il est plus probable que le soliste du concert du 12 sera M. Vincent d'Indy, qui jouera un concerto avec l'orchestre. Comme M. d'Indy est l'un des plus grands pianistes de France et que la forme concerto est l'une des plus belles qui soit, on peut s'attendre à un événement artistique de premier ordre.

L'orchestre de Boston qui fut si longtemps un instrument allemand façonné par des musiciens allemands tels qu'Arthur Nikisch, A. Gericke, Carl Muck est devenu français par son chef, M. Pierre Monteux, et la plupart de ses musiciens. Ce fut une révolution dont quelques-uns n'ont pas encore accepté le résultat, mais qui n'en a pas moins groupé des partisans enthousiastes et toujours de plus en plus nombreux dans un milieu d'où il semblait que l'art français eût été à jamais chassé.

On sait ce que veut dire un personnel français dans un orchestre. C'est la grâce, la finesse, la distinction, alliées quand il le faut à la puissance d'expression. Des cordes, un bon chef obtient toujours ce qu'il veut, mais les bois et les cuivres sont peu faciles à discipliner. Cela tient non pas autant à la façon de jouer des instrumentistes, qui sont toujours triés parmi les meilleurs, qu'aux instruments eux-mêmes. Or ce qui frappa le plus l'auditoire aux deux concerts donnés par l'orchestre du Conservatoire il y a trois ans, c'est justement la merveilleuse sonorité des bois et des cuivres et l'habileté consommée des artistes à en tirer des effets qui les faisaient comparer à un orgue aux couleurs particulières; et qui ne se rappelle le trio d'anches doubles données par l'orchestre Damrosch à sa dernière visite?

En même temps que se donnera le concert du Boston Symphony Orchestra, nous aurons l'honneur d'avoir à Montréal, M. le maréchal Foch. Or, sait-on que le maréchal est musicien et qu'il aime les soirées en jouant au piano les œuvres des maîtres?

Il ne saurait certainement lui déplaire que, pour couronner une journée de réception, on l'amène au concert de l'orchestre. M. Pierre Monteux, M. Vincent d'Indy, les musiciens français de l'orchestre et tout l'auditoire seraient certainement reconnaissants au comité de réception de bien vouloir couronner ainsi son travail.

Ce serait, prise dans son ensemble, une manifestation d'intelligence française qui ne saurait manquer de rallier tous les membres du comité, que rien de tout ce qui touche à la gloire de la France ne laisse indifférents.

L'annonce que le chanteur russe Chaliapine ne donnerait pas son concert fixé à mercredi dernier, a fait disparaître tous ceux qui se faisaient une fête d'entendre la célèbre basse.

M. Chaliapine souffre d'un rhume qui l'a obligé à remettre à plus tard ses engagements de New-York et l'unique concert qu'il devait donner au Canada. On ne peut soupçonner que la raison donnée soit de même valeur que dans le cas de tant d'autres artistes, puisque la salle était presque entièrement vendue. Non, M. Chaliapine est réellement malade.

La véritable improvisation commence au-delà de ces essais. Le musicien expose le plus souvent son thème dès le début, quelquefois il attend au milieu de la pièce; ou qu'il le fasse, il traite ailleurs son thème par fragments qui comportent chacun son développement et se relient ensemble pour faire un tout logique, à la manière d'un discours. Le thème finit par se dessiner dans cette trame et le morceau peut se terminer soit par une fugue, soit le motif s'y prête, soit par un choral, soit par un grand ensemble. Cette manière est susceptible d'ailleurs de toutes les modifications que veut l'artiste.

Le miracle de l'improvisation de M. Dupré consiste en ceci. Six thèmes écrits par autant de compositeurs lui furent remis au moment de l'improvisation. M. Dupré choisit à l'improvise les thèmes de chacun à plusieurs reprises et, pendant ces quelques minutes, le miracle s'accomplit: l'artiste créait une symphonie complète dans son cerveau: Allegro, Adagio, Scherzo et Final. Les quatre mouvements de la symphonie durèrent une demi-heure et, au dire de tous les artistes présents, avait une forme aussi parfaite que si elle avait été entièrement écrite, ce qu'on pouvait d'ailleurs suivre, puisqu'avant de se mettre au clavier M. Dupré avait remis le plan de son improvisation à l'auditoire. Et l'on ne peut croire qu'il avait eu le temps d'y réfléchir plus longtemps que les quelques minutes accordées, parce que MM. Edward Shippen, Barnes, Charles Courbin, Clarence Dickinson, Lynwood Farnam, Tertius Noble et Frederick Schiedler avaient pris grand soin de leur thème secrets et de ne les lui faire remettre qu'au dernier moment.

En quarante ans de critique musicale, dit M. Finck, je n'ai jamais entendu pareille chose, excepté peut-être avec Alexandre Guilmant en 1897.

La prochaine audition d'œuvres françaises donnée par M. Raoul Vennat au magasin Bouvier à lieu lundi soir avec un programme composé d'œuvres de Renard, Babey, Gratton, Nikil, Grégoire, Noyon, Fromont, Michèle, Lack, Saint-Saëns, Lagouge, de Séverac, Marichelle, Aeneas, Bonteloup, Fourdrain, Florent Schmitt.

Les interprètes seront Mme Morin-Labrecque, Mlle Jeanne Labrecque, Mlle Thérèse Brousseau, M. G. Poisson, Mlle Fabiola Poirier, Mlle S. Vennat, Mlle Françoise d'Amour, Mlle A. Myette, M. Antonio Letourneau.

J'ai devant moi un certain nombre de pièces qui seront exécutées lundi. Je recommande vivement aux témoins d'Angelus de Saint-Saëns, dans lequel la note la sonne selon le rythme religieux d'un bout à l'autre, formant ainsi une pédale autour de laquelle se déroule la mélodie sur une harmonie tranquille et distinguée, et où nous avons aimé du même auteur; ces deux mélodies étant dédiées à M. Rodolphe Plamondon.

Pour les voix moyennes, Au Clavecin, d'Hélène Graton, Le Gué, de Charles Lagouge, et Trois Petits Garçons de Louis Urgel, un Noël délicieux d'une émotion profonde, sont tout indiqués. Les pianistes et les violonistes trouveront aussi dans ce programme des œuvres qui leur plairont, soit pour eux, soit pour leurs élèves.

La Sainte-Cécile s'est faite tranquillement en plusieurs endroits. Remarquons une initiative heureuse au collège Sainte-Marie: un petit orchestre composé d'élèves qui a joué, entre autres choses, une Suite anglaise de Jean-Sébastien Bach. La séance, donnée lundi, était en l'honneur de saint Jean Berchmans, mais la sainte des musiciens en a eu sa part.

À Mont Saint-Louis, on a un orchestre depuis quelques années et naturellement l'harmonie militaire des Cadets s'est jointe à lui. Parmi les élèves au programme, il faut remarquer particulièrement M. P.-E. Collin qui est un pianiste en ce résident de grandes promesses, le soprano Roger Larivière, à la voix agile et si bien posée qu'il a pu s'attaquer à la Villanelle d'Eva dell'Acqua et au Rossignol de Rimsky-Korsakoff, comme bien des sopranos-femmes n'y réussiraient pas et le choeur des voix d'enfants, aux sonorités bien fondées et très agréables.

Cette façon de cultiver la musique dans les collèges est louable. Les élèves qui se destinent à une carrière musicale y trouvent l'occasion de travailler dans des ensembles et les autres celle d'y acquérir une préparation qui en fera plus tard des amateurs intelligents.

C'est surtout du côté orchestre qu'on devrait, je crois, orienter les talents. Il y a toutes les formes d'orchestre et l'on n'a que l'embaras du choix, selon les instrumentistes dont on peut disposer. L'orchestre complet, à cause de sa complexité, et le quatuor, pour ses difficultés, doivent être éliminés; mais pour le reste, sur combien de combinaisons ne peut-on pas compter, depuis l'orchestre réduit, jusqu'aux ensembles de toute sorte pour lesquels il existe des collections d'œuvres fort bien faites.

L'élève qui fait des études d'instrument sous la direction d'un professeur particulier doit aussi trouver dans le travail collectif l'occasion d'assouplir son talent par la familiarisation avec les œuvres d'ensemble et par la discipline de toutes les branches de l'instruction. Une fois sorti du collège, à moins qu'il ne soit organiste, pianiste ou chanteur, c'est surtout dans les ensembles qu'il pourra continuer ses études et si celles-ci ont été bien conduites, il prendra tout de suite la place qui lui convient sans avoir à subir une longue préparation.

A la demande de plusieurs personnes qui s'intéressent particulièrement à la musique d'église, je donne un aperçu des cours de la Schola Cantorum.

Dans les cours élémentaire de chant grégorien, on fait des exercices de lecture du texte liturgique selon les règles de la prononciation latine, on étudie la notation neumatique et les modes, on se met au courant des prescriptions ecclésiastiques sur le chant sacré et l'on fait de la lecture musicale et des exercices de culture vocale.

Dans les cours intermédiaires les élèves continuent l'étude de la notation en passant aux neumes composées, puis on étudie les rythmes. L'histoire du chant grégorien, de la liturgie forment partie de ces cours avec la continuation des exercices pratiques de lecture et de culture vocale. Ce cours se termine par une classe supérieure où l'on étudie le caractère des mélodies grégoriennes, la transposition d'accompagnement faciles et l'on continue les cours des années précédentes sur la liturgie et l'histoire.

Ainsi conçu le cours de la Schola se trouve complet. Au-dessus de ces trois classes cependant, il y a deux cours qu'on pourrait appeler cours de spécialistes qui sont ceux des maîtres de chapelle et des organistes. On y entre dans les détails formellement demeurent dans l'ombre les années précédentes et qui ont pour but de donner une formation complète à ceux qui doivent prendre les charges si importantes de maître de chapelle et d'organiste. A cause de leur importance, j'en donnerai une analyse plus complète la semaine prochaine.

Les cours de la Schola ont un complément facultatif très important dans les cours d'harmonie et de piano donnés par le directeur de la Schola. Il est nécessaire pour les maîtres de chapelle et les organistes de connaître l'harmonisation du chant grégorien et de pouvoir la réaliser au piano, mais il est aussi bon que leurs études aillent plus loin. C'est pourquoi des cours d'harmonie moderne se donnent aussi, ainsi que des leçons de piano. L'élève ainsi préparé peut au besoin écrire des motets pour son église et si la chose devient nécessaire, être prêt à remplacer l'organiste. La même chose est d'ailleurs vraie de ce dernier qui doit pouvoir contribuer comme son collègue aux besoins de la musique dans son église. Cette formation à aussi un autre résultat, celui de permettre à ceux qui suivent ces cours complémentaires de faire leur part dans toutes les circonstances où le choeur ou eux-mêmes sont appelés à paraître en dehors des cérémonies purement religieuses. C'est donc une formation dont peuvent profiter non seulement tous ceux qui ont à faire avec les chœurs d'église mais aussi tous ceux qui s'intéressent à la musique en général.

Fred. PELLETIER.

MUSICA

Ce qui suit renferme les notes fournies par les impresarii. Nous leur en laissons toute la responsabilité.

RECITAL DE GOGORZA

C'est mardi soir, à 8 heures 30, au théâtre St-Denis, que Emilio de Gogorza, le fameux baryton espagnol donnera son recital au bénéfice de l'hôpital Sainte-Justine.

Voici le programme qu'il chantera: Six vieilles chansons des provinces basques:

1. — (a) Ay Ori Begui Ederra, arrangée par Santesteban; (b) Atun Ega Luzia, (c) Uzo Suriaga, (d) Iru Damache, (e) Ilargui Ederra, arrangée par Martinez Villar; (f) Bidarraike Gizona, arrangée par Laparra.
2. — (a) The wounded Birch, Gretchaninoff; (b) The Goat, (c) The Seminarian, Moussorgsky.
3. — (a) Lever d'Aube, Guy Ropartz; (b) Le Chénier, Debussy; (c) Villanelle des petits canards, Emmanuel Chabrier.
4. — (a) Requiem, Sidney Homer; (b) Sérénade, Cyril Scott; (c) Carogues, Tom Dobson.
5. — (a) El Pano, (b) El Rosario de la Virgen, Vieilles chansons de Murcia arrangées par J. Inacenza; (c) A la Corrida, Raoul Laparra.

CHALIAPINE

Des nouvelles reçues de New-York, hier, informent M. Gauvin que Chaliapine prend rapidement du mieux et il est même très probable qu'il pourra commencer sa série de concerts demain soir, à New-York. Pour éviter une rechute, ses médecins ont préféré qu'il ne voyage pas encore d'ici quelques jours, et comme le Metropolitan vient de l'engager il restera à New-York jusqu'à son départ dans "Boris Goudinow" le 14 décembre, puis viendra directement à Montréal, et chantera ici, au Saint-Denis, le 17 décembre.

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE BOSTON

C'est le 12 décembre que l'Orchestre symphonique de Boston, sous la direction du maître Pierre Monteux viendra donner un grand concert au théâtre Saint-Denis. M. Louis H. Bourdon est l'impresario local de ce magnifique corps de musique, à Montréal. L'Orchestre symphonique de Boston qui en est à sa quarante-et-unième saison compte 101 musiciens, tous les autorités. Les billets seront bientôt en vente chez Archambault et Willis.

JASCHA HEIFETZ

Peu de violonistes ont connu comme Jascha Heifetz une carrière aussi brillante dès leurs débuts, car à peine eut-il débuté à New-York que de suite il commença une série de concerts extrêmement remarqués à New-York, dans toute l'Amérique et à l'étranger.

LES CONCERTS BOTREL

La nouvelle de la venue, en Amérique, du célèbre poète-chansonnier Théodore Botrel a été une joie inouïe à Montréal, dans la province de Québec et dans la Nouvelle-Angleterre. On sait que M. Botrel interprète lui-même ses œuvres. La tournée que M. Botrel entreprendra en Amérique, sous la direction de M. Louis,

H. Bourdon, durera à peu près trois mois.

PAROISSE STE-CECILE

La paroisse Sainte-Cécile a célébré dimanche dernier sa fête patronale. Le R. P. Giguère a prononcé le sermon de circonstance et la chorale, sous la direction de M. Dollard Lachapelle, a exécuté avec un bel ensemble la messe solennelle de Concone. A l'offertoire, il y a eu solo chanté par le directeur de la chorale assisté de M. Ulysse Salme, violoniste. Les autres solistes étaient MM. Brodeur, Leblanc, A. Pic et G. G. M. Mme Parenteau accompagnait à l'orgue.

MARCEL HUBERT

M. Bernard Laberge, impresario, nous annonce la venue en Amérique d'un jeune prodige du violoncelle Marcel Hubert, premier prix du Conservatoire de Paris, à l'âge de 14 ans. Marcel Hubert donnera probablement un concert au Saint-Denis dans le cours du mois de janvier.

LA MUSIQUE DES GRENADIERS

Un programme attrayant sera exécuté au deuxième concert du corps de musique des Grenadiers, dimanche prochain au théâtre "His Majesty". On jouera les œuvres instrumentales suivantes: 12e Rhapsodie Hongroise, de Liszt; Canzonetta, de Spencer; deux mouvements de la Symphonie italienne de Mendelssohn; Quatre Danses Flamandes de Jan Block, et l'ouverture de Maximilien Robespierre, par Litolff.

Il y aura deux solistes, Mlle Blanche Gonthier, soprano, interprétera le grand air de "La Flûte enchantée", de Mozart, Mandoline, de Debussy, et une mélodie anglaise de Spross. Mlle D. Vincent, contralto, chantera l'air des Larmes de "Werther", et la Séguedille de "Carmen".

PAUL DUFALT

M. Paul Dufault, chantera le 12 décembre au soir, à la maison Jean Le Prévoist, 2493 rue St-Dominique, les œuvres de la paroisse Saint-Georges, avec Mlle Blanche Gonthier. Le professeur de piano, Savetti, sera au programme.

Les billets seront en vente au presbytère, no 2557 rue Waverly.

LUCIEN BOYER A MONTREAL

Au théâtre Saint-Denis, lundi soir prochain, Lucien Boyer, chansonnier montmartrois, donnera un concert. Boyer chantera de ses chansons et quelques-unes de ses camarades Dominique Bonneau, Vincent Hispa, Léon Michel. Après son concert à Montréal, Boyer ira chanter à Québec, le premier décembre, et à Ottawa, le 3 décembre.

ARRIGO SERATO

Arrigo Serato revient en Amérique. M. Gauvin l'a engagé pour un recital à Montréal, prochainement. Il est même question que ce recital soit donné avec celui d'Alfredo Casella.

VASA PRIHODA

C'est ce soir, samedi, que le jeune violoniste tchèque Vasa Prihoda donnera son premier concert au Saint-Denis. Il y aura foule aussi sans doute car les billets s'envolent chez Archambault et chez Willis. Des billets seront vendus au guichet du théâtre, ce soir. Le programme de Prihoda est le suivant: 1.—Sonate en sol mineur... Schubert. Allegro giusto. Andante minueto. Allegro. 2.—Symphonie espagnole... Lalo. Allegro. Andante. Rondo finale. 3.—Soli de piano par Otto Eisen. a) Fantaisie impromptu... Chopin. b) Tarantelle napolitaine, Leschetisky. 4.—Sur les ailes de la chanson, Anachron-Mendelssohn. (1) La gitane... Kreisler. (2) L'Alpini... Paganini.

ALFREDO CASELLA

La visite de Casella en Amérique est considérée comme l'un des principaux événements musicaux de l'année. Cet artiste sera à Montréal, le vendredi, 9 décembre, pour un recital à la salle Windsor.

M. Gauvin est l'impresario.

M. CHARLES MARCHAND ET LA BONNE CHANSON

La chanson est une forme d'art bien française. Bien avant Beaumarchais, dont on connaît le mot sur ce qu'on ne peut dire, Mazarin avait dit des Parisiens frondeurs: "Laissez-les chanter, ils paieront."

HIS MAJESTY'S Dimanche 27 nov. 3 heures p.m.

LA MUSIQUE des

GRENADIERS

J.-J. GAGNIER, directeur avec le concours de Mlle B. GONTHIER, soprano Mlle D. VINCENT, contralto Billets de 25c à \$1.50, en vente chez Archambault, Bouvier et au théâtre.

BONNE CHANSON & FOLKLORE Concerts, banquets, soirées, manifestations. CHARLES MARCHAND 65, rue Georges-Etienne Cartier. Tél. 1. W. 1015. Montréal.

SAMEDI SOIR-AU S.-DENIS VASA PRIHODA

LE FAMEUX VIOLONISTE BOHEMIEN Toute l'Italie le proclame un "Second Paganini". Billets chez Archambault et Lindsay, p. populaire, \$1, \$1.50 et \$2. Loges, \$2.00.

PIANO KNABE. Dir. J. A. GAUVIN.

Car de tout temps on a chanté en France. A l'époque où des musiciens savants dégagèrent le contrepoint de l'informe nébuleuse du déchant et de l'organum, le peuple chantait et la forme de ces chansons diffère bien peu de la chanson actuelle.

A travers les siècles la filiation de ces chansons. Elles sont d'abord champêtres, puis l'actualité y ajoute un fond, la satire vient bientôt timide d'abord, puis de plus en plus politique. Bien avant la Fronde on chansonnait les puissants. A l'époque où Louis XIV monte sur le trône, la chanson se fait surtout: on raille Mazarin, les gens de la Cour, les médecins, les avocats au Parlement, les poètes, mais la chanson, en dehors de Paris et des capitales des provinces demeure de préférence ce qu'elle était au début. Elle chante les champs, les événements de la vie publique ou privée: rondes, complaintes, lais, noëls sont ses tours les plus fréquents.

C'est de ce fonds réellement populaire que vient notre propre chanson, à laquelle nous avons adjoint ce qui nous est propre et c'est ainsi que s'est formé notre folklore. La chanson populaire possède ce caractère d'être anonyme. Elle a le plus souvent été écrite bien longtemps après avoir été chantée pour la première fois et c'est en quoi elle prouve son droit au titre de populaire, puisqu'elle n'a pu se transmettre de bouche en bouche que grâce à la faveur universelle dont elle jouissait et que pour obtenir cette faveur il lui fallait avoir une correspondance intime avec ce que le peuple avait dans le cœur.

Aujourd'hui grâce aux facilités de l'imprimerie, la chanson n'est plus anonyme, elle s'imprime tout de suite avec le nom de ses auteurs. Si elle est bonne, elle pourra ou ne pourra pas avoir de succès instantané, mais elle demeurera. Si elle est mauvaise, sa vogue qui peut être subitement très grande tombera dans le plus profond oubli.

C'est la chanson sous ces deux formes: folklore et chanson moderne que promène actuellement M. Charles Marchand à travers la province. Il démontre l'excellence de ce genre par une expérience bien simple: l'attrance qu'elle exerce sur les foules à l'âme simple que n'ont pas encore gâtées les chansons américaines, si en faveur dans nos villes.

M. Marchand exerce ainsi un véritable apostolat artistique et moral dont on ne saurait trop reconnaître la valeur.

F. P.

"Les gens nerveux"

Jeudi, le 1er décembre prochain, la Chorale Ste-Brigide donnera sa soirée annuelle, en la salle paroissiale, angles des rues Maisonneuve et Ste-Rose. M. le curé Demers a accordé son patronage aux organisateurs et M. l'abbé J.-H. Bélanger présidera.

Les amateurs du Cercle Lanierne joueront une comédie de Victorien Sardou: "Les gens nerveux". Les principaux rôles sont confiés à M. Armand Lefebvre, Conrad Gauthier, C.-A. Vallerand, Paul Coutlée, Thomas Chamberland, Arthur Lapierre, A. Savard, G.-L. Fortin et O. Laparé.

Il y aura des intermèdes de chant par les membres de la chorale. On peut se procurer des billets au presbytère Ste-Brigide.

Euchre chez les sourds-muets

Un grand euchre aura lieu à l'Institut des Sourds-Muets, 3600 boulevard Saint-Laurent, le mercredi, 30 novembre courant. Cette fête est organisée par les dames patronnesses de l'Institut. La partie de cartes commencera à 8.15 p.m. Les billets sont en vente à l'Institut même à 50 sous. Un coupon attaché à chaque billet donne droit à deux prix de présence. En outre il y aura de nombreuses récompenses pour les gagnants.

Des tramways spéciaux seront mis à la disposition du public le soir et la nuit sur le boulevard Saint-Laurent jusqu'à Isabeau. Retenez vos billets, car ils s'envolent rapidement. Tel Bell: Calumet 354.

Nous satisfaisons tous les goûts

Vous pouvez vous procurer le thé "noir", "vert" ou "mélange" sous l'étiquette

"SALADA"

et n'importe lequel de ces thés mélangés dans les quatre degrés marqués par les étiquettes BRUNE, BLEUE, ROUGE ou DOREE. Si vous éprouvez quelque difficulté à l'obtenir, voulez-vous nous en demander un échantillon par carte postale? Compagnie de thé Salada, Montréal.

NOUVEAUTES

CES NOUVEAUX RECORDS CONTRIBUERONT A VOUS FAIRE OUBLIER LES LONGUES SOIREES D'HIVER.

FOX-TROT

- | | | |
|--|----------------------|-----|
| 216348—Tuck me to sleep. | Champion Jazz Band | 85c |
| —My Sunny Tennessee. | Champion Jazz Band | |
| 216347—Ma. | Champion Jazz Band | 85c |
| —When the honey moon was over Ch. Jazz Band | | |
| 18818—Second Hand Rose. | Paul White Man Orch. | 85c |
| —Have you forgotten Medley. P. White Man Orch. | | |

ONE-STEP

- | | | |
|---|-------------------|--------|
| 216337—Sunshine. | Scott's Orchestra | 85c |
| —Jabberwocky. | Scott's Orchestra | |
| 235006—Paul Jones—Medley. Metrop. Prince Band | | \$1.50 |
| The Last Waltz. Metropolitan Prince Band | | |

Vous êtes cordialement invités à venir choisir votre Victrola que nous vendons toujours à termes faciles, si désiré, et à entendre vos artistes favoris sur les disques

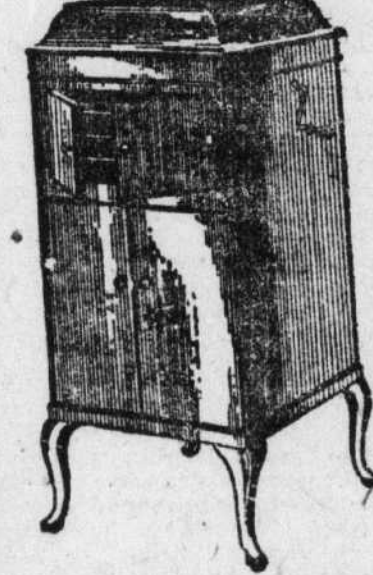
"LA VOIX DE SON MAITRE"

FOISY FRERES

(Incorporée).

210-216 STE-CATHERINE EST
Est 1644. Maison établie depuis 1879.

Angle Sanguinet.



VICTROLA XIII—220.00

La preuve est faite

que les Mélodies nouvelles chantées à nos Auditions de chaque lundi sont de petits bijoux. Les Artistes formés par le Professeur S. Issaurel chantent ces Mélodies dans TOUS leurs concerts pour le plus grand plaisir de leurs Auditeurs. D'autres suivent leur exemple. Venez juger par vous-même. Nous avons aussi les Répertoires Clément, Dufault, Gonthier, Ridez, Saucier etc., etc.

RAOUL VENNAT 642 rue St-Denis 452 rue Ste Catherine EST, MAISON BOUVIER Ltée. vis-à-vis Dupuis
Commandes par maille et téléphone remplies avec soin.

Hospice Gamelin

La vaste salle de l'Hospice Gamelin offrira, dimanche dernier, un beau spectacle. — Tout le personnel de l'établissement était convié à un banquet.

Le succès du banquet donné le 17 novembre au soir et présidé par M. et Mme P. E. Joubert, est remarquable. Remerciements à tous.

Laval-Deux-Montagnes

Une assemblée contradictoire convoquée par A. J. Bibeau candidat agriculteur-indépendant mis en nomination le 22 courant sera tenue à la salle du marché, à Ste-Scholastique, lundi le 28 courant, 7 heures du soir. Les électriciens et électriciens du comté sont cordialement invités à y assister.

En 1891, le Dr LAMBERT a dit: "J'offre à l'humanité le moyen radical de combattre les maladies de poitrine, c'est alors que fut mis sur le marché le

Sirop du Dr J. O. Lambert

contre TOUX, RHUME, BRONCHITE, CATARRHE, ASTHME, CROUP, etc., etc., pour VIEILLARDS, ADULTES, ENFANTS ET BEBES.

EN VENTE PARTOUT
La Plus Grande Vente sans Exception

Dr J. O. Lambert, Limitée, Montréal, les plus grandes fabricantes de Sirop de Sirop de Sirop. Tout autre Sirop Lambert est une contrefaçon. S'il ne porte pas la signature etc. Voir notre défil.

COMMERCE ET FINANCE

MARCHÉ DE MONTREAL

SEMAINE FINISSANT LE 26 NOVEMBRE

Prix vendant aux épiciers.
Prix de gros:

(Fournis, pour la farine et le grain, par la maison Ouellet Flour Mills; pour les produits de la ferme, par la maison J.-A. Vaillancourt; pour les fruits, par Hart and Tuckwell; pour les céréales, par Quintal et Lynch; pour le poisson, par Hutton et Cie; pour les viandes, par Noé Bourassa, Limité, 45, marché Bonsecours et par la Cie des Marchés Populaires de l'Est, pour les volailles, par P. Poulin et Cie), pour les pommes de terre, par la Maison A. Lalonde, 160 est, rue St-Paul.)

FARINE-TYPE

An wagon, par baril (2 sacs):
Royal Household \$7.30
Glenora \$7.30
Spécial \$7.10
Manitoba \$6.40
Forest King \$7.00
Impériale \$4.90
Son, Man., au wagon, tonne \$24.25

Grain d'avoine, au wagon \$26.25
Avoine roulée, le sac de 90 livres \$3.00
Avoine roulée, baril \$6.80

CEREALES

Une rareté de l'avoine à Winnipeg a fait hausser momentanément les prix.
Avoines de l'Ouest par 34 livres:
No 3, Canada ouest 54s. 1-2
No 2, Canada ouest 56s. 1-2
No 1, Extra d'alimentation 54s. 1-2
No 1, d'alimentation 55s. 1-2
No 2, d'alimentation 51 1-2
Mais jaune, No 2 72s.
Bière de volaille par 100 livres \$3.25

FOURAGES

Le marché du fourrage est très calme.
Foin:
Mil No 1 \$28 à \$29
Mil No 2 \$27 à \$28
Mil No 3 \$26 à \$27

OEUFS

Strictement frais pondus 80s.
Oeufs choisis 52s.
Oeufs No 1 47s.
Oeufs craqués 40s.

BEURRE

Pasteurisé 40s. 1-2
Premier choix 40s.
De choix 37s.
En bloc d'une livre:
Pasteurisé 41s. 1-2
Premier choix 41s.
De choix 37s.

FROMAGE

Fromage d'Oka, la livre 38s.
Fromage fort la livre 27s.
Fromage blanc 21s.

SAINDOUX

Saindoux pur, en tinette 16s. 1-4
Saindoux pur, enseau 16s. 1-2
1 livre 19s.
Fèves blanches, le minot \$3.60
Fèves jaunes \$4.20

FRUITS

Poires de la Californie \$6.50
Raisin emperor \$3.75
Raisin emperor \$3.75
Oranges de Californie \$6.50 et \$8.50
Oranges du Mexique, la boîte \$4.50 et \$4.75
Pains Almeria, le baril, 810 à 812
Figures nouvelles, la livre, 25 à 33s.
Pain d'emousse, la bte \$5.25 à \$7.
Bananes, le régime \$6.00 à \$7.00
Citrons, la caisse \$6.50 à \$7.00
Pommes, le baril \$6.00 à \$10
Pommes, la boîte \$3.75 et \$4.
Aloues, le baril \$27.00
le demi-baril \$13.00

DATTES ET NOIX

Noix 16 à 85s
Dattes, la boîte 14s 1-2 à 22s

LEGUMES

Oignons rouges, le sac \$5.50
Espagnols, la caisse \$5.50
la boîte \$2.00
Le marché des oignons est à la hausse.
Patates sucrées, 50 livres \$3.50
Pommes de terre de Montréal, le sac \$2.00
Concombres, 10 douz. \$1.00
"houx", 10 douz. \$1.75
Céleri, 5 douz. \$4.25

POMMES DE TERRE

Les pommes de terre blanches du Québec se vendent actuellement \$1.40 le sac de 80 livres et \$1.60 le sac de 90 livres, livrés. Pris au magasin, il y a une diminution de 5 sous le sac. On offre des pommes de terre rouge de l'île du P.-E. à \$1.50 le sac de 90 livres et des pommes de terre blanche (fancy) de la même province à \$1.75. Il y a très peu d'autres variétés de pommes de terre sur le marché actuellement. Les arrivages sont peu considérables.

VOLAILLES

Dindes, de 7 à 10 liv., la liv. 44s.
Poulets moyens, la livre 30s.
Poulets gros, la livre 36s.
Chapons, la livre 40s.
Poules, la livre 25 à 29s.
Oies du printemps 28s.
Canards du lac de Brome, la livre 45s.
Canetons ordinaires, la lb. 35s.
Pigeons, la paire 50s.
Pigeonneaux domestiques, la paire 70s.
Pigeonneaux Philadelphie, la paire 80s.
Pigeonneaux Bordeaux, la paire 90s.

CANARDS SAUVAGES

Canards bec bleus, la p. \$1.20
Canards sarcelles, la paire 90s.
Pluvier, la paire \$1.00
Bécassine, la paire 50s.
Chevreuil, par moitié, la lb. 16s.
En carcasse 14s.
Quartier derrière 25s.
Quartier devant 9s.
Lièvres, la p. 65s.
LE MARCHÉ DU POISSON
Aiglefin frais, la lb. 8s.
Morue marchand, la lb. 7s.
Fletan frais, la lb. 21s.
Brochet frais, la lb. 12s.
Poisson blanc, la lb. 18s.
Truite saumonée, la lb. 18s.
Homards vivants, la lb. 40s.
Haddock fumé 13s.
Doré frais, la lb. 21s.
Filets de haddock frais 16s.
Maquereau 27s.
Saumon Colombie 24s.
Saumon Gaspé 23s.
Phe 12s.
Eperlai 18s.

Obligations Recommandées

SAGUENAY-PULPE.

Rendement de 6½% en fonds américains, plus de 7% en fonds canadiens. Offrons \$50,000 d'obligations échéant en 1922 à 1926, sur lesquelles on touchera probablement forte prime de change à l'échéance. Cette compagnie vient de traverser victorieusement une des plus fortes crises qu'a encore subies l'industrie canadienne des pâtes et papiers.

LAMONTAGNE.

Ces obligations, au nominal et au rendement de 7%, aux échéances de 1917 à 1933, font partie d'une émission totale de \$600,000 portant première hypothèque sur des biens d'une valeur de plus de \$2,000,000. La dette diminue chaque année de \$30,000 à partir de 1923. Parmi les biens hypothéqués se trouve l'immeuble Balmoral, situé au choeur du Montréal commercial et valant à lui seul \$600,000. Fondée en 1869 sans argent, la maison Lamontagne a traversé des crises pires que celle d'aujourd'hui. Elle est aujourd'hui la plus grande fabrique de sellerie et de valises du pays.

PORT-ALFRED.

\$75,000 d'obligations échéant en série de 1932 à 1939, solde d'une émission totale de \$350,000. Ces obligations ont été émises par la Compagnie générale du Port de Chicoutimi, qui exploite les ports de Chicoutimi et de Port-Alfred. Outre qu'elles portent première hypothèque sur tous les biens de la compagnie, au montant total de plus de \$900,000, elles sont GARANTIES SANS RESERVE AVEC L'AUTORISATION DU GOUVERNEMENT PROVINCIAL, PAR LA VILLE DE PORT-ALFRED. La propriété impossible de cette ville, évaluée à près de \$4,000,000, se trouve donc, elle aussi grevée d'une première hypothèque au bénéfice des obligataires. La Compagnie n'a d'ailleurs demandé cette garantie que pour obtenir de ses obligataires un prix plus avantageux, car elle paie des dividendes depuis 1907. Intérêt nominal: 5½%. Rendement au prix de souscription: 6½%. VALEUR MUNICIPALE AU RENDEMENT D'UNE VALEUR INDUSTRIELLE.

LEGARE.

Au pair \$120,000 d'obligations 7% échéant en 1931, solde d'une émission totale de \$1,200,000. Première hypothèque sur des biens dont la valeur ne devra jamais tomber au-dessous de \$3,000,000 et comprenant pour \$1,400,000 d'immeubles répartis par toute la province. La dette diminue de \$100,000 en 1922 et ensuite de \$40,000 par année, le gage restant le même. La maison Legaré, fondée en 1871 sans argent, est aujourd'hui à la tête du commerce de matériel de ferme dans la province de Québec, où elle compte 25 succursales. Elle a vu des crises pires que celle d'aujourd'hui. Tous renseignements supplémentaires sur demande.

Versailles Vidricaire Bouillais

MONTREAL QUEBEC OTTAWA
BUREAU-CHIEF:
Imm. Versailles, MONTREAL. Tél: M. 7080

\$1,250,000

d'obligations or, six pour cent pour cinq ans, de la Commission Métropolitaine de l'île de Montréal

Datées du 1er nov. 1921. Remboursables le 1er nov. 1926. Capital et intérêt semestriel (1er mai et 1er nov.) payables à la Banque d'Hocheville, Montréal. Obligations au porteur des dénominations de \$100, \$500, \$1,000 — enregistrables quant au capital.
Opinion légale de MM. Brown, Montgomery et McMichael, Montréal.
La Commission a été créée pour établir un système de contrôle financier par une autorité centrale sur un certain nombre de municipalités de l'île de Montréal. La valeur impossible de la propriété dans ce district qui peut être taxée pour subvenir au paiement du capital et de l'intérêt de ces obligations est de plus de \$800,000,000, et la population de plus de 700,000. Cette émission constitue la seule dette fondée de la Commission.

PRIX — Le pair plus l'intérêt accru.

St. Cyr, Gonthier & Frigon
Courtiers en débetures
103, Saint-François-Xavier, Montréal.

NOUS OFFRONS (sous réserve de vente antérieure)

\$3,609,200.00

Obligations 7% 1ère Hypothèque

Canada Steamship Lines Limited

Solde d'une émission totale de \$6,000,000.00, et remboursables en séries les 1ers septembre, de 1922 à 1931.

Coupons: \$100. \$500. \$1000. et \$5000.

Prix: le pair et intérêts courus.

Capital et intérêts payables semestriellement le 1er mars et le 1er septembre de chaque année aux succursales de la Banque de Montréal, à Montréal, Toronto et Québec, et à toutes les succursales au Canada de la Banque Provinciale et de la Banque Nationale:

1er sept. 1924,	\$64,500.00	1er sept. 1928,	\$408,000.00
1er sept. 1925,	408,000.00	1er sept. 1929,	408,000.00
1er sept. 1926,	408,000.00	1er sept. 1930,	261,500.00
1er sept. 1927,	408,000.00	1er sept. 1931,	943,200.00

Les obligations peuvent être enregistrées quant au principal seulement, au bureau du Royal Trust Company, à Montréal.

FIDUCIAIRES: Le Royal Trust Company et La Société d'Administration Générale.

OPINION LEGALE: Aimé Geoffrion, C.R.

ACTIF DE LA COMPAGNIE

comprenant: navires, quais, chantiers maritimes et ateliers de réparations:

\$41,870,848.05

La flotte est composée comme suit:

Navires à passagers	30
Navires pour le fret	47
Navires divers	16
Paquebots transatlantiques	8
	101

RECETTES DES CINQ ANNEES

	Brutes	Nettes
1916	\$12,122,128.61	\$ 3,976,748.28
1917	13,533,815.94	3,937,990.65
1918	14,094,393.08	4,256,016.39
1919	15,240,414.09	4,468,910.01
1920	20,248,611.92	3,963,874.21
	\$75,239,363.64	\$20,603,539.54

soit, pour cinq ans, une moyenne annuelle de \$4,120,707.90.

L'intérêt des obligations actuellement en circulation, y compris l'intérêt des obligations de la présente émission, sera de \$695,843.86 par année. Les recettes de ces cinq dernières années ressortent, en moyenne, à six fois cette somme.

Nous considérons que ces obligations constituent un placement d'utilité publique de la plus haute valeur. Elles sont non seulement amplement protégées par l'actif et les recettes, excédant de beaucoup les exigences des obligations consolidées de la Compagnie, mais leur émission en série constitue une garantie dont la valeur augmente à mesure que les versements deviennent dus et sont payés.

Nous recommandons ces obligations et serons heureux de vous adresser le prospectus détaillé et toute autre information sur demande.

CREDIT CANADIEN

99, St-Jacques, Montréal.
Main 2926.

JOHNSON & WARD

171, St-Jacques. Main 7140.

McCUAIG BROS & CO.

83, Notre-Dame Ouest. Main 8170.

La corporation des obligations municipales, Ltée

7, Place d'Armes, Montréal. Main 1824
116, Côte de la Montagne. Québec 6932.

Les déclarations qui précèdent ont été obtenues de sources autorisées, et quoique non garanties, nous les considérons exactes.

Obligations

Cité d'Edmonton

Echéance 1933

Prix pour rapporter

6½%

Cité de Fort Williams

Echéance 1926

Prix pour rapporter

6½%

Sterling Bond Corporation Limited

136, rue St-Jacques

Tél: Main 2404-5

L.-J. FORGET

Directeur du Service français

Les enchères du beurre

A la vente à l'enchère de la Société coopérative, tenue hier, au Board of Trade, on a offert 465 colis de beurre de crémérie, dont 315 colis de No 1, vendus à 38s. 1-2 et 150 colis de No 2, vendus à 36s. 7-8.

Rendement 6%
\$50,000

Commission Catholique Scolaire

DE MONTREAL

Echéance juillet 1926

Crédit Canadien

Jacques

99, rue St-Jacques.

Tél: Main 2926-2927.

MONTREAL.

PORC FRAIS strictement pur.

Telle est la

SAUCISSE

CONTANT

Obligations Municipales et Scolaires

Courtes échéances

Grand-Mère	3½ ans
Shawinigan	4½ ans
Toronto	5 à 10 ans
Paris	8½ ans
Trois-Rivières	9½ ans
Sherbrooke	10 ans
Outremont	9½ ans

Ecole Catholiques de Montréal 10 ans

Rapportant 6 à 6½ pour cent

Demandes notre liste de placements de tout repos

L. G. Beaubien & Cie Limitée

Banquiers en obligations.

50 rue Notre-Dame Ouest, Montréal

Avec dépôt complet au gouvernement fédéral

"L'URBAINE" de PARIS France

Compagnie d'Assurance contre l'Incendie

Capital et réserves \$1,298,000.00
Actif \$11,096,370.00

Opère maintenant en Canada sous la gérance de

La "STRATHCONA"

Cie d'assurances contre l'incendie.

BUREAUX A MONTREAL

90 RUE ST-JACQUES

Assurance-Automobiles

Feu—Vol—Transport, Etc.

"La Prévoyance" assure votre automobile contre la perte ou les dommages occasionnés par l'incendie provenant de quelque cause que ce soit, y compris l'explosion, la combustion spontanée et la foudre; le Vol ou Larcin; les Accidents du wagon de chemin de fer, ou du vaisseau dans lequel se trouvait votre automobile, ainsi que les accidents de tous genres.

Pour plus amples renseignements s'adresser à "La Prévoyance" 189 rue St. Jacques Tel. Main 4310, 4311, 4312, 4313. J. C. GAGNÉ, Directeur-Gérant.

La Prévoyance

Protégez vos Héritiers

en faisant aujourd'hui même votre testament et en nommant comme votre exécutrice - testamentaire

La Société d'Administration Générale

Exécutrice-testamentaire et fidéicommissaire.

Siège social — 35 RUE ST-JACQUES, Montréal.

Succursales—Québec—Edmonton—Regina—Vancouver

LA VIE SPORTIVE

LE CARNAVAL DES RAQUETTEURS

AURA-T-IL LIEU A SOREL OU A OTTAWA? LA QUESTION SERA DECIDEE CE SOIR.

L'assemblée semi-annuelle de l'Union canadienne des raquetteurs aura lieu, ce soir, à la palestra du National. L'on travaillera à l'organisation de la saison d'hiver. La principale question qui viendra sur le tapis sera celle du carnaval annuel de nos raquetteurs. L'on a déjà annoncé que ce carnaval aura lieu à Sorel, mais l'on nous assure que la chose est loin d'être certaine. En effet, M. Laliberté qui était l'âme des raquetteurs de Sorel a quitté cette ville pour devenir gérant du National et les organisateurs de son activité et de ses capacités sont rares. M. Laliberté a été réélu président de Sorel, mais ce fait qu'il n'est pas sur les lieux, l'empêche de s'occuper efficacement du travail d'organisation. Le départ de M. Laliberté a considérablement dérangé les choses. De plus, Sorel peut difficilement recevoir et loger de quinze cents à deux mille raquetteurs. C'est là une difficulté qu'il importe de bien considérer.

Par contre, on nous dit que la Capitale veut avoir le carnaval des raquetteurs. M. Albert Lamont, président de la Galette Canadienne-française d'Ottawa, a écrit au secrétaire-trésorier de l'Union Canadienne, lui disant que son club et la ville d'Ottawa aimeraient fort à recevoir nos sportsmen cette saison. La ville d'Ottawa fournirait elle-même les fonds et se chargerait d'une partie de l'organisation. L'on voudrait attirer des foules dans la capitale, afin d'avoir l'occasion de donner un peu d'ouvrage aux sans-travail. Il y a eu des pourparlers officieux entre la ville d'Ottawa et le club la Galette Canadienne-française au sujet du carnaval. La ville voudrait avoir des informations exactes et précises à ce sujet. C'est pourquoi M. Albert Lamont viendra demain matin à Montréal pour rencontrer le secrétaire-trésorier de l'Union et obtenir de lui tous les détails possibles. Il assistera le soir à l'assemblée et il pourra ensuite autoriser à Ottawa.

Il est certain que les raquetteurs seraient les bienvenus à Ottawa. D'un autre côté cependant, les dépenses de voyages des raquetteurs seraient un peu plus élevées que si le voyage était simplement à Sorel.

La ligue de hockey

Demain les directeurs de la National Hockey League se réuniront en assemblée, à l'hôtel Windsor, et on s'attend à ce que des questions fort importantes y soient réglées.

Le cas de Sprague Cleghorn sera sans doute réglé d'une manière ou d'une autre, et on nous informe que le Canadien fera l'impossible pour assurer les services de l'ancien joueur du club Ottawa. Léo Dandurand a été en communication avec Percy Thompson depuis une quinzaine de jours et il fut question d'échanger Cleghorn pour Harry Mummary. La question sera débattue une fois pour toutes à l'assemblée de demain et si le club Hamilton est raisonnable, le gros Harry ira revêtir les couleurs jaune et noire, tandis que Cleghorn s'alliera avec les Bleu, Blanc, Rouge.

Le Canadien a aussi reçu une longue lettre de Bert Corbeau et le couvre-point a accepté les conditions qui lui avaient été faites par le Canadien. Son contrat n'a pas encore été signé, mais il le sera avant trois ou quatre jours, car Corbeau réclamait une clause additionnelle et la direction du Canadien a consenti à ce qu'il demandait.

Bouchard des Trois-Rivières, est arrivé à Montréal, hier soir, et Léo Dandurand est allé le rencontrer à la gare Viger. Ils ont discuté longtemps sans toutefois en venir à une entente définitive. Bouchard sera ici jusqu'à mardi, de sorte qu'il aura amplement le temps de discuter avec Léo Dandurand, qui se dit presque certain de sa signature.

Chez les étudiants

Sous la présidence conjointe du vice-recteur de l'Université de Montréal et du docteur Lanthier et sous la juridiction du conseil exécutif de l'Association Athlétique des Étudiants dont les membres sont MM. C. Saint-Pierre, président; Donat Roy, vice-président; W. J. Gosselin, secrétaire; A. Sinez, trésorier; J.-A. Corrigan, gérant général; ont lieu l'élection du conseil de la ligue de hockey interfacultés.

L'élection donna le résultat suivant: MM. Donat Roy, président; A. Gélinas, vice-président; C. Cordeur, secrétaire-trésorier; B. Vincent, sec. pub.; Thibault, Lord, Robert conseillers. Deux représentants de chaque faculté ou école assistaient à la réunion qui eut lieu

dans les salons du recteur.

Il a été annoncé aussi que le club Université de Montréal aurait dans une dizaine de jours sa franchise dans la ligue intercollégiale.

La boxe

New-York, 26 (S. P. A.). — Joe Lynch et Midget Smith, deux boxeurs de la catégorie poids-coq, ont fait 231e nulle dans un combat de dix rounds, qui avait lieu, hier soir, à Madison Square Garden. Smith a couché Lynch dans la quatrième ronde avec un coup de droite à la mâchoire, mais l'ancien champion se releva et à son tour il avait Smith en une posture difficile à la fin.

Jim Darcy, de Portland, a défait Al Nelson, l'arbitre arrêtant le combat à la quatrième ronde, après que le dernier eut été couché deux fois. Le jeune violoniste tchèque Vasa

Joute de billard au National

La partie de samedi dernier, 19 novembre, entre MM. Duchesneau et Rochon, a été gagnée par le premier par le score de 250 à 225. La moyenne de M. Duchesneau a été de 3 1-2 et celle de M. Rochon, 3 1-3. Les plus fortes séries de M. Duchesneau furent 22, 19, 18, et celles de M. Rochon, 16, 12, 10.

Mardi de cette semaine, M. Parent remporta la victoire sur son adversaire, M. Bertrand. Les fortes séries de M. Parent furent 23, 23, 17, 16, et celles de M. Bertrand furent de 19, 17, 14, 12.

Moyenne de M. Parent 3 11-13; celle de M. Bertrand, 3 1-10.

Jeudi, 23 novembre, MM. Duchesneau et Bertrand en sont venus aux prises. Quoique cette partie ne fut pas brillante elle fut cependant excitante, car M. Duchesneau, qui avait pris les devants, se vit dépasser au 2-3 de la partie par son adversaire. M. Bertrand n'avait plus que 9 points à faire et M. Duchesneau en avait encore 35, pour compléter les 250 points. Une série de 17, puis 3 autres petites séries lui donnèrent la victoire. M. Duchesneau paraissait vaincu dans la dernière phase de la partie; il reprit son aplomb et termina la partie aux applaudissements des spectateurs. M. Bertrand a joué de malchance, il méritait un meilleur sort. La partie a été plutôt une partie de carambolages qui furent réussis de part et d'autre. M. Bertrand a pris sa défaite en vrai sportsman.

Le score fut de 250 à 241 en faveur de M. Duchesneau. Moyenne de M. Duchesneau, 2 3-4; celle de M. Bertrand, 2 1-2. Séries de Duchesneau 18, 17, 11; celles de Bertrand, 17, 16, 11.

Ce soir, M. Viau s'opposera M. Rochon. MM. Viau et Rochon ont de nombreux amis, et il est certain



Mégantic

Vaste, reposant, luxueux, tel est le plus gros des navires circulant entre Montréal, Québec et les lies Britanniques. Confort d'un hôtel métropolitain ou d'un club, attention minutieuse aux moindres détails de la vie à bord, tout, enfin, ce que comporte le mot SERVICE caractérise le passage sur le Mégantic, le SEUL navire à partir régulièrement de Montréal avec des passagers de première.

On peut réserver son billet de première sur le Mégantic pour les départs des 5 novembre de Montréal, 10 décembre de Portland, Maine, et 11 décembre de Halifax.

Les services excellents du Mégantic caractérisent tous les navires de la compagnie White Star, qui partent à intervalles de quelques jours de New-York pour Liverpool, Southampton, Cherbourg et les ports de la Méditerranée. Les puissants navires Lealand, Kronland, Finland et Zealand, de la White Star, fournissent un service direct à ceux qui vont sur le continent. Les navires de la ligne Amérique-Manchurie, Mongolia et Mitsukoshi, élèvent régulièrement entre New-York et Hong-Kong.

COMPAGNIE WHITE-STAR DOMINION 211, rue McGill, Montréal.

que la grande salle de billard sera comble. Nous pourrions voir à cette partie des figures bien connues des cercles St-Denis et St-Pierre.

Ceux qui n'ont pas encore vu M. Viau à l'œuvre devraient se rendre à la palestra du National, ce soir. L'entrée est gratuite et il n'y a pas de doute que chacun retournera à son foyer, après la partie,

contant d'avoir été témoin d'une belle joute de billard. M. Rochon, vainqueur du tournoi de l'an dernier, va faire un effort pour rendre la partie intéressante et s'il se peut vaincre son adversaire.

La semaine prochaine nous verrons Parent, Duchesneau et Marchessault en quête de nouveaux lauriers.

Union catholique

Il y aura séance de l'Union catholique, le dimanche, 27 courant, à 3 heures de l'après-midi, dans la salle de la bibliothèque (soubassement de l'église du Gesù. L'abbé Elie Auchair, fera une conférence sur l'œuvre littéraire de sir Adolphe Routhier.

Tous les hommes sont invités. (Communiqué).

Au collège St-Rémi

Le R. P. Louis Lalande, S. J. donnera une conférence dans la nouvelle salle du collège de St-Rémi, mardi, le 29 novembre. Il parlera des choses de "chez nous".

PORC FRAIS strictement pur.

Telle est la

SAUCISSE CONTANT

NOUVEAU TARIF PROJETÉ

TARIF D'URGENCE FORDNEY

Amis-Oui! Mais

MURAILLE TARIFAIRE DES ETATS-UNIS

"Le projet de loi ne laissera pas entrer le bétail canadien. Il conservera au cultivateur américain le droit de cultiver du blé, au lieu de transmettre ce droit au cultivateur canadien."

Paroles de M. Fordney à l'appui de son projet de loi, connu sous le nom de Projet de Loi d'Urgence Fordney. Cette loi a fermé la porte du marché des Etats-Unis à des produits alimentaires canadiens dont la valeur est de plusieurs millions de dollars.

"Si nous voulons développer au pays une industrie agricole qui puisse se soutenir par elle-même, il faut de toute nécessité que nous la protégeons contre la concurrence étrangère déloyale, à laquelle elle est exposée"

Paroles du président Harding. Ces paroles, avant été prononcées dans le Minnesota, indiquent que le président des Etats-Unis, avait à l'esprit le Nord-Ouest Canadien.

BIEN que des liens d'amitié unissent le Canada et les Etats-Unis, l'attitude de l'Oncle Sam est l'attitude de celui qui pense d'abord à ses affaires et à l'amitié ensuite. C'est pourquoi le Canada ne saurait espérer un traitement de faveur de sa part lorsque les intérêts des cultivateurs et des négociants des Etats-Unis sont en jeu.

L'Oncle Sam a tabli le tarif Fordney directement contre l'agriculture canadienne. De nouvelles modifications tarifaires sont à l'étude. Elles auront pour objet d'exclure des Etats-Unis des marchandises canadiennes de toutes sortes.

Ces mesures sont dues à l'insistance du cultivateur américain à demander que le marché des Etats-Unis lui soit réservé exclusivement et que cessent les exportations, chaque jour plus importantes, de marchandises canadiennes aux Etats-Unis. Elles sont également dues à l'insistance des industriels et des ouvriers américains qui ont vu l'industrie de leur pays se développer prodigieusement, grâce à un tarif protecteur. Les uns et les autres croient qu'une surélévation des droits de douane, est le seul moyen qui soit susceptible d'accélérer la prospérité.

Contraste entre l'attitude des chefs politiques des Etats-Unis et l'attitude des prétendus chefs canadiens Crerar et King.

Crerar propose de laisser entrer sans droits les marchandises américaines au Canada.

King propose que le tarif actuel, très raisonnable, qui frappe les marchandises américaines et les produits américains de la ferme, soit abaissé considérablement. Il propose que le marché national de nos cultivateurs et de nos industriels soit à la merci de nos concurrents du sud, à l'heure précise où les Etats-Unis viennent d'adopter leur tarif d'urgence qui ferme leur marché aux produits canadiens et alors qu'un nouveau tarif est actuellement à l'étude à Washington, qui selon toutes probabilités, sera plus protecteur encore que le tarif d'urgence.

En présence de l'attitude des Etats-Unis, quelle folie ce serait que d'écouter Crerar ou King qui proposent d'ouvrir le marché canadien de manière qu'il soit inondé par les produits agricoles et manufacturés des Etats-Unis, alors qu'il n'existe pas une perspective, si faible soit-elle, du plus léger avantage, de la plus légère compensation à recevoir en retour!

Est-ce qu'un Canadien ayant sa tête sur les épaules peut un instant supposer que Crerar ou King, se présentent à Washington le chapeau à la main pour amener le gouvernement des Etats-Unis à modifier du tout au tout sa politique douanière, alors que le peuple américain demande un tarif nettement protecteur?

Le peuple des Etats-Unis conduit ses affaires et protège ses propres intérêts en se basant sur le principe que "les affaires sont les affaires." Pourquoi le Canada agirait-il autrement?

Contrairement à King et à Crerar, Meighen est nettement favorable à un tarif modéré qui protège toutes nos industries—celles de la ferme, de la mer, de la mine, de la forêt, de la manufacture—de manière que le Canada devienne plus grand, plus riche et plus beau, par le développement méthodique de son marché national.

L'amitié avec les Etats-Unis? Oui, par tous les moyens!

MAIS—défendons cependant notre marché national, nos industries, nos fermes, nos ouvriers, par les mêmes méthodes dont on se sert si efficacement contre nous.

Faisons nous-même notre destinée—celle d'une nation forte, disposant d'un ensemble économique complet, au sein du groupe des nations de l'Empire britannique. Soyons courageux, ayons confiance en nous-mêmes et soyons maîtres de nous-mêmes. Soyons les maîtres de nos destinées.

Le Canada a besoin de Meighen

Le Comité de Publicité du Parti National-Libéral-Conservateur.



Chapeaux VELOURS

Un immense choix dans toutes les formes les plus nouvelles.

\$4.75

EXTRA SPECIAL — Vêtements velours autrichien, valeur de \$20.00 pour \$12.00

Nous vous épargnons le profit de l'intermédiaire.
ED. MICHAUD

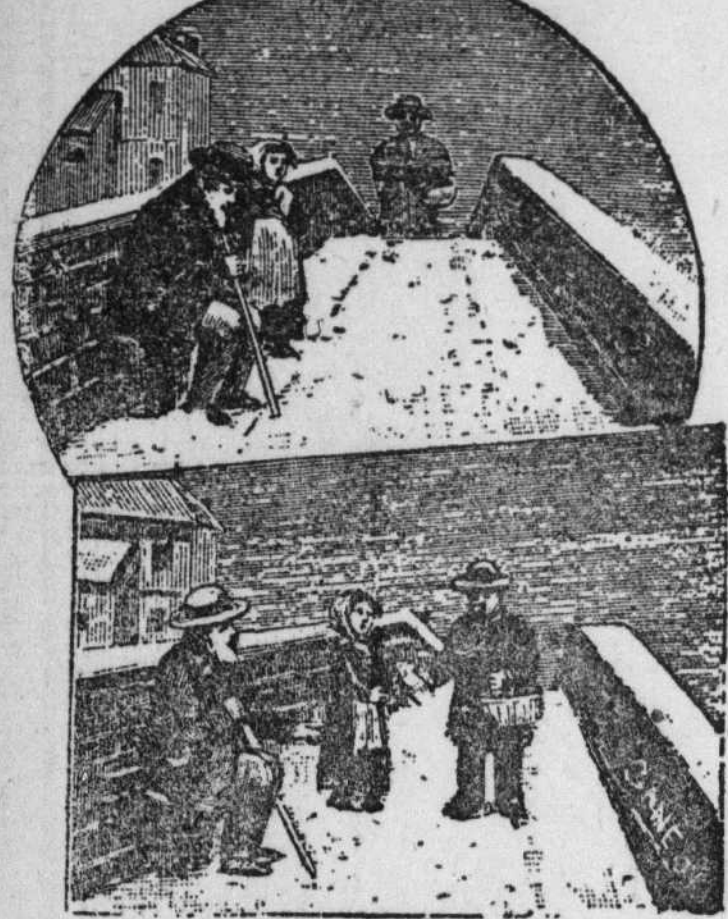
11 RUE BLEUVE
Tél.: Plateau 3043

Importateur et Fabricant

Faites nettoyer et remodeler votre chapeau par les seuls chapeliers spécialistes.

LE
COIN
DES
JEUNES

L'enfant et le pauvre



"Mère, faut-il donner quand le pauvre est bien laid?
Qu'il ne fait pas sa barbe et qu'elle est toute noire.
Et qu'il ne dit pas: 's'il vous plaît'?"

Faut-il donner?

— Mon fils, tu n'as pas de mémoire:

Le pauvre qui demande est l'envoyé de Dieu:

Qu'il importe s'il a fait sa barbe et sa parure?

Il est beau du malheur écrit sur sa figure;

C'est là son passeport, trop lisible en tout lieu!

— Mais, s'il est malhonnête?

— Il ne l'est pas, s'il pleure.

Si son regard te dit: "J'ai faim!"

Veux-tu qu'il se prosterne en te tendant la main?

C'est l'envoyé de Dieu qui nous guette à toute heure.

Que ses lambeaux sacrés ne te fassent pas peur;

Il vient sonder ton âme avec son infortune:

Le mépris pour le pauvre est la seule laideur

Qui m'épouvante ou m'importune,

Dieu sur toi lui donne un pouvoir

Bien au-dessus de la parole!

Le jour où l'enfant le console,

Par une colombe qui vole

Dieu le sait bien avant le soir.

Juge quand un enfant verse sa fraîche amoune

A ce chercher d'eau vive, et qu'il lui dit: "Bonjour!"

Comme au Christ altéré sous son âpre couronne,

Du ciel, dont il a soif, tu lui rends le séjour.

Mme DESBORDES-VALMORE.

CAUSERIE DE
LA TANTE

UN NOUVEAU CONCOURS. — L'ODYSSÉE D'UN RAT.

En apercevant en tête de notre page, la semaine dernière, la reproduction d'une sainte Cécile, vous avez tout de suite, n'est-ce pas, cher enfant, associé à cette sainte qu'à sa collègue, au couvent, on fête chaque année, avec solennité, une autre sainte dont l'anniversaire suivant presque immédiatement celui de la patronne des musiciens, semble avoir été placé à dessein pour consoler les écoliers ou écolières qui, n'étudiant pas encore la musique, n'ont pu participer directement aux réjouissances précédentes. Vous avez nommé sainte Catherine, la patronne spéciale de la jeunesse et de la jeunesse étudiante. Des malins ajoutèrent un autre titre, mais nous ne le suivons pas. Donc, vous avez hâte de voir arriver le 25 novembre pour fêter sainte Catherine, et vous avez eu raison. Nous sommes toujours fidèles à la tradition, ce dont nous devons être fiers, chers enfants, de célébrer cet anniversaire de notre bonne sainte Catherine, et ce jour-là, la bonne tire canadienne est de la partie, au pensionnat comme dans nos familles. Voilà... Cette fête de la sainte Catherine vous fournira le sujet du concours que nous terminerons le 17 décembre. C'est-à-dire qu'il faudra qu'avant cette date toutes les compositions soient parvenues, afin que tante puisse donner le résultat du concours avant les vacances de Noël. Vous raconterez la "Sainte-Catherine" de 1921, "chez vous" ou au pensionnat, simplement, sans chercher de grands mots, mais avec franchise. Les conditions du concours sont les suivantes:

1. — N'écrite que sur un côté du feuillet, et à l'encre.

2. — Que le travail soit bien personnel.

3. — Qu'un coupon du "Devoir" accompagne l'envoi de chaque composition; cependant pour les compositions des élèves d'un collège ou couvent, quelque nombreuses qu'elles soient, il suffit d'un seul coupon, accompagné d'une note signée du professeur ou de l'institutrice.

Et la quatrième condition, que vous aimerez autant que les autres, chers enfants, c'est que nous aurons encore... de beaux prix pour vainqueurs. Je vous souhaite, mes petits amis, l'odyssée du rat, gentiment racontée par une cousine du coin:

Tout à coup, Jean sortit en disant qu'il allait chercher son cerceau. Cinq minutes après, il entra en criant: Venez voir! vite! vite!

Et il nous amena ce qu'il tenait caché en arrière de lui. C'était la ratière que papa avait mise à la cave.

En cette ratière, il y avait un rat ou une souris, je ne sais trop.

En tout cas, c'était un bien petit animal et il faisait pitié à voir.

Il avait pas touché du tout au morceau de pain frais beurré, cet ap-

pât qui l'avait attiré dans le piège et il se "grimpait" au grillage en poussant de petits cris. Jeannot avait mis la ratière sur une chaise et nous regardions le petit prisonnier qui s'agitait, et resta dans un coin, ne bougeant plus. Ils ont les yeux rifs ces rongeurs et n'étaient pas froids, mais ils étaient froids, car ils avaient faim. Jean proposa d'aller chercher une ratière plus petite, de la mettre porte à porte avec l'autre, afin de donner plus d'espace à Monsieur Gris Souris. Il alla chercher l'autre ratière dans la cave, et il se trouva que la porte de cette dernière était plus petite que l'autre; mais cela nous essayâmes le déménagement et nous regardâmes venir Monsieur Gris Souris qui... disparut par la toute petite ouverture que faisait la grande porte dépassant la petite.

"Mon Dieu! où est-il?" Nous avons laissé là les pièges, pour courir le rat. Nous l'avons chassé du boudoir et nous avons fermé les portes au plus vite, ainsi que celles du salon, de la salle à dîner et de la chambre de maman. Je suis restée au bas de l'escalier, par crainte de voir monter le rat, en haut et Jean cherchait dans la cuisine. Sous le poêle? rien, sous le calorifère? rien encore. Sous la table on s'en est chassés? nous l'avons vu! Finalement, Béa conseilla de regarder dans les étagères que Jean avait enlevées en criant: Eh bien! il était là, tante, dans le bout. Jeannot prit tout, tranquillement et, à pas mesurés, s'approcha de la ratière et seconda Monsieur Gris Souris qui tomba dans sa prison dont la porte fut refermée aussitôt. Alors il fut décidé de le noyer au plus tôt et je me suis sauvée afin de ne pas le voir faire. J'aurais voulu le laisser aller, moi, j'aurais été dans le champ, sur le bord du cap — et c'est tout de l'odyssée du rat, et le rat aurait donné sa liberté. Jean et les autres n'ont pas voulu; ils disaient que le rat reviendrait sûrement et puis je pense que rats et souris ne sont pas utiles. Pourtant le bon Dieu ne les a pas créés pour rien. Tiens! je sais, les chats en font leur affaire! mais nous n'avons pas de chats chez nous; alors...

Cette histoire du rat que nous racontions si gentiment cousine Geneviève, n'en pouvons nous pas tirer une leçon utile, chers petits amis? Je vous la laisse, découvrir vous-mêmes et vous dis cordialement au revoir.

Tante ANNETTE

COURRIER

Allice.—Merci pour la gentille missive et soyez assurée que le message sera transmis avec bonheur. Cordial au revoir de tante qui vous aime.

Monette du Lac.—Je crois que la première réponse est digne de foi: n'est-ce pas ce que nous avons appris dans notre premier "cours abrégé" d'Histoire nationale, d'ailleurs? Je souhaite que le tirage de novembre soit favorable à quelqu'un de "la-bas". Mais le sort

HISTOIRE VRAIE

JEAN-MARIE LA PARESSE

C'était un véritable gamin de Paris, né en pleine campagne. Ses cheveux noirs et frisés, ses yeux vifs et hardis et jusqu'à son nez retroussé et court lui donnaient l'allure d'un petit garnement batailleur et avisé. Il était habile à tous les jeux et toujours prêt à exécuter quelque bon tour, prêt à exciter quelque bon tour, prêt à exciter quelque bon tour, prêt à exciter quelque bon tour. Le curé de ma paroisse le présentait à l'un de ses confrères en lui disant:

"C'est un de vos paroissiens, celui-ci, ne le connaissez-vous pas?"

— Nullement, je ne l'ai jamais eu à mon catéchisme.

— Ses parents sont fixés à la limite des deux paroisses et me l'ont confié de préférence. Encore lui reste-t-il six kilomètres à faire pour parvenir jusqu'à l'église.

— Et il est des frères et des sœurs?"

— La famille est nombreuse: sept enfants. Les sept péchés capitaux.

— Jean-Marie, celui-ci, c'est la paresse!"

Cette appréciation était-elle fondée? Je me le demandais en examinant la physionomie éveillée du bambin.

Toutefois, M. le curé n'avait pas tout à fait tort: Jean-Marie était paresseux en tant qu'écolier. L'appel matinal du père ne le charrait point; il trouvait bien lent le chemin de l'école, l'étude lui répugnait, la réflexion lui paraissait effrayante et le silence désespérant, ce qui ne l'empêchait nullement de se fatiguer à la recherche des nids, à la découverte des noisettes ou à quelque escapade folle avec les mauvais élèves.

Ceci explique comment Jean-Marie, en dépit d'une intelligence moyenne et d'une mémoire suffisante, savait fort peu son catéchisme et n'avait été admis à prendre part à la Communion solennelle qu'après de longues hésitations. Les notions religieuses les plus élémentaires s'embrouillaient dans sa petite tête, et les bévues, comme les erreurs, étaient nombreuses.

J'essayai d'attirer Jean-Marie au patronage, où l'on recourait à des industries ressemblant de loin aux moyens employés, dit la légende, par saint François de Sales pour apprendre l'Oratoire dominicain au berger savoyard.

Cette année-là, ils étaient douze se préparant à la bienheureuse solennité:

— Vous êtes le collègue apostolique au complet, leur dis-je, mais après la disparition de Judas et son remplacement par un nouvel élu, chacun de vous va donc tirer au sort le nom d'un apôtre et d'élucider ensuite la vie de son nouveau patron. De cette manière, vous connaîtrez les premiers évêques du christianisme et vous aurez un protecteur de plus au ciel.

La motion fut adoptée avec enthousiasme, et l'on commença le tirage.

— Jean-Marie, qui es-tu? demanda à ce moment un nouveau Barthélémy, n'ayant d'ailleurs d'autre ressemblance avec son patron que celle de crier comme un écorché!

— Moi, je suis saint Jean, répondit l'enfant tout joyeux.

Oh! l'heureux communiant que vous seriez, cher petit, si comme lui, vous parveniez à plaire assez au divin Maître pour avoir votre part de ses divines confidences. Savez-vous au moins, mes amis, ce qu'a fait saint Jean?

— Il est mort bien vieux, dit un premier.

— Il a été plongé dans l'huile bouillante, ajoute un autre.

— Il a écrit l'Evangile, certifie le plus savant.

— Il n'a pas abandonné Notre-Seigneur, et sur le Calvaire Jésus lui a confié sa Mère!

Notre petit Jean-Marie écoutait, ébloui par la sainteté de son patron et... par la science de ses camarades.

Noblesse oblige, lui dis-je gravement. Il ne faut plus être "La Paresse" si l'on veut voir quelque part au privilège de saint Jean. Le mauvais élève d'autrefois doit disparaître et faire place à un enfant docile, laborieux et plein de piété!

Et Jean-Marie, avec un petit air résolu, se prit à dire par deux fois:

— Je suis bien content d'être saint Jean!

Le soir de ce même jour commençait la neuvième préparation à la retraite. Plusieurs enfants s'étaient rendus à la ville voisine pour leurs petites emplettes manquant à l'appel. Mais Jean-Marie était là le premier de tous. Pour tenir sa promesse d'être exact, l'enfant avait fait une longue course et travaillé ferme à la récolte des foins déjà commencée.

Près du Cœur de Jésus qui l'attirait invinciblement, le pauvre petit entraînait naïvement le sien, dissimulant aucun de ses défauts et toutes ses peines.

Les journées de la retraite, et plus encore celle de la première Communion, transformèrent cette jeune âme pleinement ouverte desormais à la grâce divine. Des efforts relativement héroïques furent accomplis, et la paresse elle-même disparut peu à peu, pour ne plus laisser dans ce cœur de douze ans que les sentiments de saint Jean, le disciple bien-aimé.

Je veux, en particulier, évoquer le souvenir d'une victoire inscrite très certainement par l'ange gardien de l'enfant dans le grand livre de vie.

Nous étions à l'époque de la maturité des cerises. Or, dans la cour même du patronage, un arbre tentateur était ses branches couvertes de fruits. En récompense des efforts accomplis pendant la retraite, la permission de cueillir les cerises et de les partager avec les camarades avait été donnée aux plus agiles grimpeurs, parmi lesquels se trouvait tout naturellement Jean-Marie.

Il était prêt à s'élancer sur l'arbre, quand, s'apercevant du désir fort accentué de l'un de ses petits compagnons, il lui dit:

— Prends ma place:

— Oh! cria un envieux, c'est que tu as peur de tomber!

Le premier mouvement de Jean-Marie fut de se venger, et le complot intérieur qui se livrait en lui se lisait clairement sur son visage inhabile à dissimuler la victoire.

Il appartenait bien vite, car "la paresse" n'était point devenue "la colère", et Jésus avait si complètement conquis l'âme de son nouveau petit saint Jean que l'enfant répondit doucement aux railleurs:

— Peut-être!

Puis, se retirant à l'écart, il alla recueillir ses résolutions de retraite.

Deux années se sont écoulées depuis cette première Communion et l'émotion de nouvelles solennités du même genre ne fait pas tomber dans l'oubli une inquiète et perpétuelle sollicitude.

Où seront-ils demain? Persévereront-ils? Quelqu'un d'entre eux ne portera-t-il pas la Table sainte une âme souillée par le péché? Plusieurs ne se détourneront-ils pas du bon Maître? Qui l'empêchera de la "paresse" ou de "saint Jean"?

L'avenir nous est providentiellement caché. "Ne vous tourmentez pas du lendemain", a dit le Maître bien-aimé. C'est nous prémunir aussi contre cet impatient et peu sage désir de moissonner et de cueillir sans avoir éprouvé auparavant les appréhensions des fœtus dévastateurs.

C'est pourquoi, sans m'attarder inutilement au sujet de ce mystérieux avenir, à chaque nouvelle fête j'accompagne d'un regard ému et charmé le petit saint Jean allant non pas seulement reposer sa tête sur la poitrine du bon Maître, mais s'enfoncer dans l'union la plus intime qui se puisse rêver ici-bas, lui-même, dans l'adorable banquet eucharistique.

"LE NOËL".

POUR LES FILLETES

CHAUSSENS AUX POMMES

Dans une livre de pâte feuilletée, découpez huit ou dix ronds égaux de 10 centimètres de diamètre.

Sur chacun, posez des pommes cuites avec un peu de cannelle, du sucre et du beurre. Repliez sur elle-même l'autre partie du rond de pâte et faites un bourrelet de pâte tout autour.

Prenez vos chaussons placés sur une plaque de tôle et cuisez-les à four modéré; saupoudrez-les de sucre avant de les débarrasser.

Coupon bon jusqu'au Samedi, le 26 nov.

A inclure avec les réponses aux concours, et avec toutes les lettres à "Tante Annette".

Adressez: "Tante Annette", le DEVOIR, Montréal.

Assurez-vous avec Girard et Girard, 55 St-Frs-Xavier. Tél. M. 6048.

TELEPHONE EST 8000

CONFECTION POUR GARÇONS

COMPLETS POUR GARÇONS



COMPLETS POUR GARÇONS DE 9 à 15; modèle Norfolk en tweed mélangé gris ou en worsted quadrillé gris et mélangé vert. Une valeur de 10.00 pour

5.95

COMPLETS de 1ère communion, pour garçons; modèle Buster, en serge noire ou bleu marin tout laine ou en velours noir. Une valeur spéciale à

12.00

PALETOTS D'HIVER pour garçons de 3 à 8 ans; modèle Ulster en frise grise ou brune ou en tweed mélangé gris; collet fermé et demi-ceinture. Une valeur spéciale à

10.00

CHANDAILS GENRE Veston pour Hommes

CHANDAILS, genre veston, mélange coton et laine, pour hommes; collet châle ou militaire; nuances: brun, marron, vert myrte, gris. Un chandail pratique pour tous les jours. Poitrine: 34 à 42. Spécial, lundi

2.98

Sous-Vêtements pour Hommes

SOUS-VETEMENTS en laine naturelle, marque Mercury, capisole à double; grands: 34 à 44; grands pour caleçons: 32 à 42. Lundi, le morceau

1.75

SOUS-VETEMENTS en laine, marque Penman. Tricot à grosses côtes; grands pour camisoles: 34 à 44; grands pour caleçons: 32 à 42. Prix, le morceau

1.75

Foulards de Laine

10 douzaines de FOULARDS en laine grise, brune et chameau, pour hommes. Lundi, chacun

1.00

—Au rez-de-chaussée.



AU RAYON DES MEUBLES

Bibliothèques à Rayons Globe Wernicke

à 3 rayons; dessus et base en chêne solide fini

26.50

Chaque rayon additionnel, prix

6.50

Divanette avec Matelas

39.50

Cadre en chêne fumé; dos et siège en simili-espagnolet de belle qualité; sommier en fil métallique quadrillé et matelas de coton convert en coussin solide.

Prix

39.50

Puis, se retirant à l'écart, il alla recueillir ses résolutions de retraite.

Deux années se sont écoulées depuis cette première Communion et l'émotion de nouvelles solennités du même genre ne fait pas tomber dans l'oubli une inquiète et perpétuelle sollicitude.

Où seront-ils demain? Persévereront-ils? Quelqu'un d'entre eux ne portera-t-il pas la Table sainte une âme souillée par le péché? Plusieurs ne se détourneront-ils pas du bon Maître? Qui l'empêchera de la "paresse" ou de "saint Jean"?

L'avenir nous est providentiellement caché. "Ne vous tourmentez pas du lendemain", a dit le Maître bien-aimé. C'est nous prémunir aussi contre cet impatient et peu sage désir de moissonner et de cueillir sans avoir éprouvé auparavant les appréhensions des fœtus dévastateurs.

C'est pourquoi, sans m'attarder inutilement au sujet de ce mystérieux avenir, à chaque nouvelle fête j'accompagne d'un regard ému et charmé le petit saint Jean allant non pas seulement reposer sa tête sur la poitrine du bon Maître, mais s'enfoncer dans l'union la plus intime qui se puisse rêver ici-bas, lui-même, dans l'adorable banquet eucharistique.

"LE NOËL".

CHAUSSENS AUX POMMES

Dans une livre de pâte feuilletée, découpez huit ou dix ronds égaux de 10 centimètres de diamètre.

Sur chacun, posez des pommes cuites avec un peu de cannelle, du sucre et du beurre. Repliez sur elle-même l'autre partie du rond de pâte et faites un bourrelet de pâte tout autour.

Prenez vos chaussons placés sur une plaque de tôle et cuisez-les à four modéré; saupoudrez-les de sucre avant de les débarrasser.

Coupon bon jusqu'au Samedi, le 26 nov.

A inclure avec les réponses aux concours, et avec toutes les lettres à "Tante Annette".

Adressez: "Tante Annette", le DEVOIR, Montréal.

Assurez-vous avec Girard et Girard, 55 St-Frs-Xavier. Tél. M. 6048.

CHOC LAT

2.000 lbs de CHOCOLAT au lait de Cowan: Maple Buds, médailles, feves, emblèmes. La boîte de 5 lbs, rég. 60 la lb. pour

.49

—Au rez-de-chaussée.

CIGARES

250 boîtes de cigares de toutes sortes — fort ou faible — la boîte de 50 cigares, rég. 2.50; lundi

1.99

Grand choix de PIPES de différents modèles. Rég. 50 et 75 chacune. Lundi

.39

—Au rez-de-chaussée.

BOTTINES

120 paires de BOTTINES en chevreau brun glacé, pour garçons; forme mi-pointue, genre Balmoral; rég. 3.95. Pointures: 1 à 5. Prix, la paire

2.95

—Au rez-de-chaussée.

Papeteries



(Au rez-de-chaussée, en face du comptoir des articles de toilette.)

POUR NOËL

Boîtes de papier à lettres de fantaisie et de cartes de correspondance, en blanc, bleu, rose, beige et mauve. Prix:

.49 à 6.95

CARTES de souhaits — en français ou en anglais — pour Noël et le nouvel An, marque Gibson; plus de 500 modèles au choix. Prix, chacune:

.05 à 1.00

CALENDRIERS 1922; variété de sujets; chacun dans une boîte. Prix, chacun:

.19 à .50

Boîtes de cartes spéciales pour Noël; 12 cartes et 12 enveloppes de différentes dimensions. Prix, la boîte

.45

SPECIAL POUR LUNDI 2.000 CARTES françaises pour le Nouvel An; rég. 10 chacune. Lundi, 6 pour

.25

Dupuis Frères

LE MAGASIN DU PEUPLE

447-449 rue Sainte-Catherine Est, coin Saint-André et Saint-Christophe.

L.N. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. J. Dugal, Directeur-Gérant.